

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
ⵎⵓⵎⵉⵔⵉ ⵏ ⵉⵎⵎⵉⵔⵉⵏ ⵙⵓⵔⵉⵓⵔⵉⵔ ⵏ ⵉⵎⵎⵉⵔⵉⵏ ⵙⵓⵔⵉⵓⵔⵉⵔ
ⵍⵓⵎⵓⵔⵓⵔ ⵎⵓⵎⵎⵉⵔⵉ ⵏ ⵜⵉⵣⵉⵓⵣⵓⵔ
ⵍⵓⵎⵓⵔⵓⵔ ⵎⵓⵎⵎⵉⵔⵉ ⵏ ⵜⵉⵣⵉⵓⵣⵓⵔ
ⵍⵓⵎⵓⵔⵓⵔ ⵎⵓⵎⵎⵉⵔⵉ ⵏ ⵜⵉⵣⵉⵓⵣⵓⵔ

UNIVERSITE MOULOUD MAMMERY DE TIZI-OUZOU
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES

جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات



N° d'Ordre :
N° de série :

Mémoire en vue de l'obtention
Du diplôme de master II

DOMAINE : Langue et culture amazighe
FILIERE : Langue et culture amazighe
SPECIALITE : Dialectologie Amazighe

Titre

La géographie linguistique des plantes aromatiques dans les régions
Kabylophones

Présenté par :

BELHADI Ourdia
BELLABAS Djedjiga

Jury de soutenance

Président : AOUDIA AREZKI MCA UMMTO
Encadreur : HOCINE MALIKA MAA UMMTO
Examineur : KICHOU MOURAD MAA UMMTO

Promotion :2019 -2020
AYLIF N USELMED UNNIG D UNADI USSNAN
TASEDAWIT LMULUD AT-MEMMER N TIZI-UZZU

REMERCIEMENT

Au nom d'Allah le tout puissant, un grand merci lui revient pour nous avoir donnée la foi, la volonté, le courage et surtout, de nous avoir permis d'en arriver là

Nous tenons aussi à adresser nos vifs remerciements à notre encadreur

Madame Houcine Malika qui par ses encouragements renouvelés, ses remarques pertinentes, ses conseils, sa disponibilité, et son soutien qui ne nous ont jamais fait défaut, nous avons pu achever notre travail de recherche dans les meilleures conditions

Nous remercions également les membres du jury, qui ont accepté d'évaluer ce travail

Nous remercions aussi l'ensemble des enseignants qui ont assuré notre formation tout au long de notre cursus universitaire

Nous tenons aussi à remercier tous ceux qui ont contribué à ce modeste travail

Merci

DÉDICACE

Je dédis ce mémoire à ma mère, qui m'a encouragé à aller de l'avant et qui m'a donné tout son amour durant mon parcours. Tu as été pour moi la lumière qui guide mes routes en me menant vers le chemin de la réussite, c'est grâce à toi ce succès,

A la mémoire de mon cher et regretté père, qui nous a quitté voilà 12ans, j'espère que du monde qui est sien maintenant, il apprécie cet humble geste comme preuve de reconnaissance de la part d'une fille qui a toujours prié pour le salut de son âme.

Je me rappelle toujours de tous les moments où tu m'as poussé à travailler et à réussir, cher père j'avoue que si je suis devenu quelque chose actuellement c'est grâce à tes efforts, à tes conseils que je n'oublierai jamais, donc je ne te remercierai jamais assez toi et maman.

A ma grand-mère TITEM a qui je souhaite une très bonne santé, et une longue vie.

A mes sœurs : Nassima, Samia, Celia, et à mon très cher frère IDIR.

A mes nièces : ELIA, ANIA, LEYANE, et bien sûr mon neveu le beau gosse MAEL

A mon cher Fiancé Sofiane qui m'a entouré de tendresse, de gentillesse, et d'amour.

A mes beaux parents

A mes tantes

A mes oncles (du côté maternel et paternel)

A mes cousins et cousines

A mes copines : Tinhinane, Amel et à ma binôme Djedjiga

Ourdia

DÉDICACE

Je dédie ce travail :

A mes chers parents, pour tous leurs sacrifices, leur amour, leur tendresse, leur soutien et leurs prières tout au long de mes études, que dieu les garde et les protège

A mes chères sœurs DAHBIA et SOFIA pour leurs encouragements permanents, et leur soutien moral,

A mon cher frère AGHILAS pour son appui et son encouragement,

A toute ma famille que ça soit mes cousins, mes oncles, mes tantes pour leur soutien et l'amour qu'ils m'ont toujours accordé tout au long de mon parcours universitaire,

Sans oublier ma binôme OURDIA pour sa patience et sa compréhension tout au long de ce projet

Que ce travail soit l'accomplissement de vos vœux tant allégués, et le fruit de votre soutien infailible,

Merci d'être toujours là pour moi.

Djedjiga

Introduction générale	01
Chapitre 1 : concept clés et travaux de géographie linguistique	10
Chapitre 2 : Analyse lexicale et phonétique.....	20
Chapitre 3 : Analyse phonétique et morphologique	41
Conclusion générale	56
Résumé en tamazight	59
Bibliographie.....	62

Annexes

Table des matières

Introduction générale

La langue berbère (Amazigh) est l'une des branches de la grande famille des langues chamito-sémitiques ou afro-asiatique, et couvrent une vaste aire géographique l'Afrique du nord depuis jusqu'à l'Égypte, en passant par l'Algérie, la Tunisie et la Lybie, ainsi qu'une partie du Sahara, et la partie ouest du Sahel (Mauritanie, Mali et Niger). Une variante du berbère, le guanche, fut parlé autrefois aux îles canaries.

La langue berbère en Algérie se présente sous forme de plusieurs dialectes, avec des appellations régionales comme : Taqbaylit (le kabyle), Targit (touareg), etc. Les kabylophones représentent 2/3 de l'ensemble des berbérophones, et 95% de la population sont représentés par les 3 blocs : La Kabylie, les Aurès, et les Mزاب.¹

La dialectalisation du kabyle : Le dialecte kabyle, se présente à son tour sous forme de plusieurs parlers locaux, et chacun d'eux est caractérisé par des spécificités linguistiques. Chaque région développe ses caractéristiques linguistiques sous l'effet de plusieurs facteurs, ce qui a engendré l'apparition des variations qui touchent presque tous les aspects linguistique (lexicale, morphologique, sémantique).

Les plantes aromatiques sont un ensemble de plantes utilisées en cuisine et en phytothérapie pour les arômes qu'elles dégagent, et leurs huiles essentielles que l'on peut extraire. Ces plantes aromatiques sont cultivées selon les besoins pour leurs feuilles, tiges, bulbes, racines, graines, fleurs, écorce, etc.

L'importance des plantes aromatiques dans la médecine traditionnelle et l'automédication, où les plantes sont utilisées depuis la nuit de temps pour traiter les maladies et divers troubles, ou en prévention. L'aneth, le fenouil apaiseraient par exemple l'estomac, alors que le persil, le cresson et le basilic seraient drainants et stimuleraient la fonction rénale et urinaire. On utilise également la coriandre en cas de troubles de la digestion ou de ballonnements. Grâce à ses propriétés apaisantes, d'autres ne jurent que par la mélisse qui serait d'un grand secours en cas d'anxiété, de nervosité et de troubles du sommeil.

Notre travail parlera sur la variation intra et extra-dialectale en ce qui concerne les noms des plantes aromatique sur les plans morphologique et sémantique, concernant les parlers kabyles dans de différentes régions tels que : Bouira, Tizi-Ouzou, Bejaia, Boumerdes.

Cette comparaison nous permet de situer les convergences et les divergences caractérisant ces parlers en ce qui concerne le lexique relatif à la plante aromatique.

¹ CHAKER.S, un parler berbère d'Algérie (kabyle) Syntaxe, Ed : Aix en Provence, paris, 1983, P 07

Problématique :

Notre recherche vise principalement à apporter des réponses à la problématique qui s'articule autour de ces questions :

-Est-ce que l'utilisation des plantes aromatiques dans les régions kabylophones est-elle la même ?

-s'il y'a des différences, les quelles ?

Hypothèses :

La situation géographique des régions que nous avons étudiée est différente, nous avons d'un côté des régions de montagnes (haute altitude) et des régions de plaines (basse altitude) de l'autre côté nous avons les régions d'extrême occidentales et d'extrême orientale.

Nous supposons que la distance et les caractéristiques géographiques d'une région influe sur sa situation linguistique, surtout sur le plan lexical, car un seul signifié peut-être désigner par plusieurs signifiants.

Le choix du sujet :

Notre choix du thème : « Etude géographique linguistique des plantes aromatiques dans les régions kabylophone »

-le manque de travaux et les recherches sur ce sujet nous a inciter à choisir ce thème, qui porte sur la flore en Kabylie. Elargir nos points d'enquêtes et le corpus à étudier, afin d'enrichir le lexique de la flore et vérifier les divergences existantes entre nos régions sur les divers aspects linguistiques (lexical, morphologique...)

L'objet de la recherche :

Notre étude comparative a pour but de collecter le lexique des plantes aromatiques en Kabylie afin d'élaborer un Atlas linguistique concernant le dialecte kabyle d'une part et servir de base à l'élaboration du projet dialectologique tels que la standardisation² et l'unification de la langue berbère à travers ses différents dialectes d'autres part.

² STANDARDISATION : en linguistique, la standardisation (ou normalisation) est la suppression de la variation dialectale ou sociale par l'élaboration d'une norme linguistique.

C'est aussi l'élaboration ou la recherche d'un ensemble de règles orthographiques et grammaticales communes à tous les usagers d'une langue. Cela implique généralement de développer un système d'écriture, de mettre en place des règles officielles pour la grammaire, l'orthographe, la prononciation, la syntaxe et le lexique

La présentation des informateurs

Notre échantillon est composé de 2 à 3 informateurs dans chaque région choisie : celles de Tizi-Ouzou, Bouira, Bejaia, Boumerdes

- La majorité de nos informateurs sont tous des Bilingues voir trilingue (arabe, français, Kabyle) pour faciliter la tâche de traduire les entrées dirigées dans le questionnaire, originaire de ces points d'enquêtes et qui n'ont jamais quittés leur localité d'habitation.
- On a interrogé des femmes au foyer et les autres des fonctionnaires comme le montre le tableau

Introduction générale

Les informateurs	Niveau d'instruction	Le sexe	L'âge	Village	Commune	Wilaya	Latitude	Longitude
Mekhtar	Ingénieur agronome	Masculin	50ans	Semmache	Al adjiba	Bouira	36.33	4.04
chebbout.F	Prof de tamazight du CEM	Féminin	45ans	Semmache	Al adjiba	Bouira	36.40	4.04
Si larbi. S	Employé	Masculin	56ans	Haizer (chef-lieu)	Haizer	Bouira	36.40	3.99
Mezouane. A	Prof d'histoire géo au Lycée	Masculin	37ans	Haizer	Haizer	Bouira	36.40	3.99
Baahmed. S	Retraité	Masculin	60ans	Ait laziz (chef-	Ait Laziz	Bouira	36.33	3.77
Boucheriguene. A	Herboriste	Masculin	45ans	Ait laziz(chef-	Ait Laziz	Bouira	36.68	4.29
Saliha. M	Infermière	Féminin	50ans	Djammà Saharidj	Mekla	Tizi Ouzou	36.68	4.29
Na Djuhra	Femme au foyer	Féminin	78ans	Djammà Saharidj	Mekla	Tizi Ouzou	36.70	4.29
Said bellabas	Retraité	Masculin	63 ANS	Aħriq	Bouzeguene	Tizi Ouzou	36.70	4.29
Myassa. K	Enseignante	Féminin	54 ANS	Aħriq	Bouzeguene	Tizi Ouzou	36.72	4.38
Karima	Femme au foyer	Féminin	40 ANS	Aħriq	Bouzeguene	Tizi Ouzou	36.71	4.33
Zahia Yousnadj	Enseignante	Féminin	36ans	Cheurfa n	Azazga	Tizi Ouzou	36.72	4.38
Fatma Mouder	Femme au foyer	Féminin	70ans	Cheurfa n	Azazga	Tizi Ouzou	36.71	4.33

Introduction générale

Faziya ferrag	Femme au foyer	Féminin	60 ANS	Tabarourt	Zekri	Tizi Ouzou	36.71	4.33
Dahbia	Enseignante	Féminin	32 ANS	Tabarourt	Zekri	Tizi Ouzou	36.58	4.99
Rachida Bouchenoua	Retraité	Féminin	70ans	Boukhelifa	Agemoune	Bejaia	36.58	4.99
Manel	Infirmière	Féminin	35ans	Boukhelifa	Agemoune	Bejaia	36.65	4.97
Brahim Abdelouhab	Comptable	Masculin	46 ANS	Iybane	Iyzar Ameqran	Bejaia	36.65	4.97
Taous .A	Femme ou foyer	Féminin	56 ANS	Iybane	Iyzar Ameqran	Bejaia	36.53	4.60
Zahir yahyaoui	Harboriste	Masculin	50 ANS	Iybane	Iyzar Ameqran	Bejaia	36.77	3.40
Ouiza zebriche	Femme ou foyer	Féminin	60 ANS	Tazrout	Oued Amizour	Bejaia	36.53	4.60
Kharoub Sadia	Femme au foyer	Femme	75ans	Tazrout	Oued Amizour	Bejaia	36.77	3.40
Halim bouldjennet	Agronome	Masculin	40 ANS	Ammal(chef-	Ammal	Boumerdes	36.77	3.40
yahia .A	Retraité	Masculin	64 ANS	Ammal(chef-	Ammal	Boumerdes	36.81	4.30
Fatiha	Femme au foyer	Féminin	36 ans	Agouni Moussa	Iflissen	Tizi Ouzou	36.81	4.30
Farida ali ouali	Femme au foyer	Féminin	60 ANS	Agouni Moussa	Iflissen	Tizi Ouzou	36.81	4.30

La présentation des points d'enquêtes :

Point A : Semmache / al adjiba /bouira

Semmache est un village de la commune de Al Adjiba dans la wilaya de Bouira, avec une Altitude de 474 mètres.

Point B: haizer/ Haizer/ bouira

Haizer est une commune algérienne de kabylie dans la wilaya de Bouira en Algérie située au pied du massif du même nom de la chaîne du Djurdjura. (Nombre d'habitants : 17 719 hab), avec une superficie de 84 Km²

Point C : Ait laaziz/Ait laaziz/bouira

Ait Laziz (Ath Laaziz en kabyle) est une commune de Kabylie, située dans la wilaya de Bouira en Algérie. Aït Laaziz est situé à 15 kilomètres au nord du chef-lieu de la wilaya de Bouira. (Nombre d'habitants : 14 430 hab), avec une superficie de 40,04 Km²

Point D : Djemaa saharidj/ mekla / tizi ouzou

Djemàa Saharidj est un village kabyle de la commune algérienne de Mekla, dans la wilaya de Tizi Ouzou. Elle est située à environ 3 km au sud-est de Mekla, et à 28 km à l'est de Tizi Ouzou, il est connu pour l'abondance de ses sources, l'étendue de ses quartiers, l'antiquité de son passé et le rôle qui lui est attribué dans l'histoire de la région.

Point E : Ahrik/ Bouzeguene / Tizi ouzou

Le village Aħriq est village qui se situé dans la commune de bouzeguene dans la wilaya de Tizi Ouzou, Bouzeguene une commune de la wilaya de Tizi Ouzou, dans la région de Grande Kabylie en Algérie. Elle se situe à 27 km à l'est d'Azazga et à 38 km au nord d'Akbou.

Point F : cheurfa n bahloul / tizi ouzou

Cheurfa n Bahloul est un village amazigh de la commune d'Azazga, daïra d'Azazga, wilaya de Tizi Ouzou¹. Le Village de Cheurfa n Bahloul fait partie du Arch des Aït Ghobri. Avec 500m d'altitude.

Point G : tabarourt / zekri / tizi ouzou

La commune de zekri est située au nord-est de la wilaya de tizi ouzou à environ 70 KM à l'est de tizi ouzou, rattachée à la daïra d'Azazga. Limitée par le nord-est de la wilaya de bejaia, (ait chafaa, beni Ksila,) et au sud adekar et à l'ouest yakouren. (Nombre d'habitant : 1000)

Point K : boukhelifa/ agemoune nat Slimane / bejaia

Est une commune d'Algérie, située dans wilaya de Béjaïa, en Petite Kabylie, elle a une superficie de 116,38m²,(Nombre d'habitant: 12 000 hab)

Point L: ighbane / iyzar amekrane / bejaia

Iyzar ameqran est la localité chef-lieu de la commune d'Ouzellaguen dans la wilaya de Béjaïa en Algérie, le nom de la localité est basé sur la racine berbère ZR qui a donné le déverbal iyzar(ravin) et Amokrane(grand), le nom complet de la localité signifie donc soit le grand ravin.

Point M : tazrout / Oued Amizour / bejaia

Tazrout est un village de la commune d'Oued Amizour dans la wilaya de Bejaia

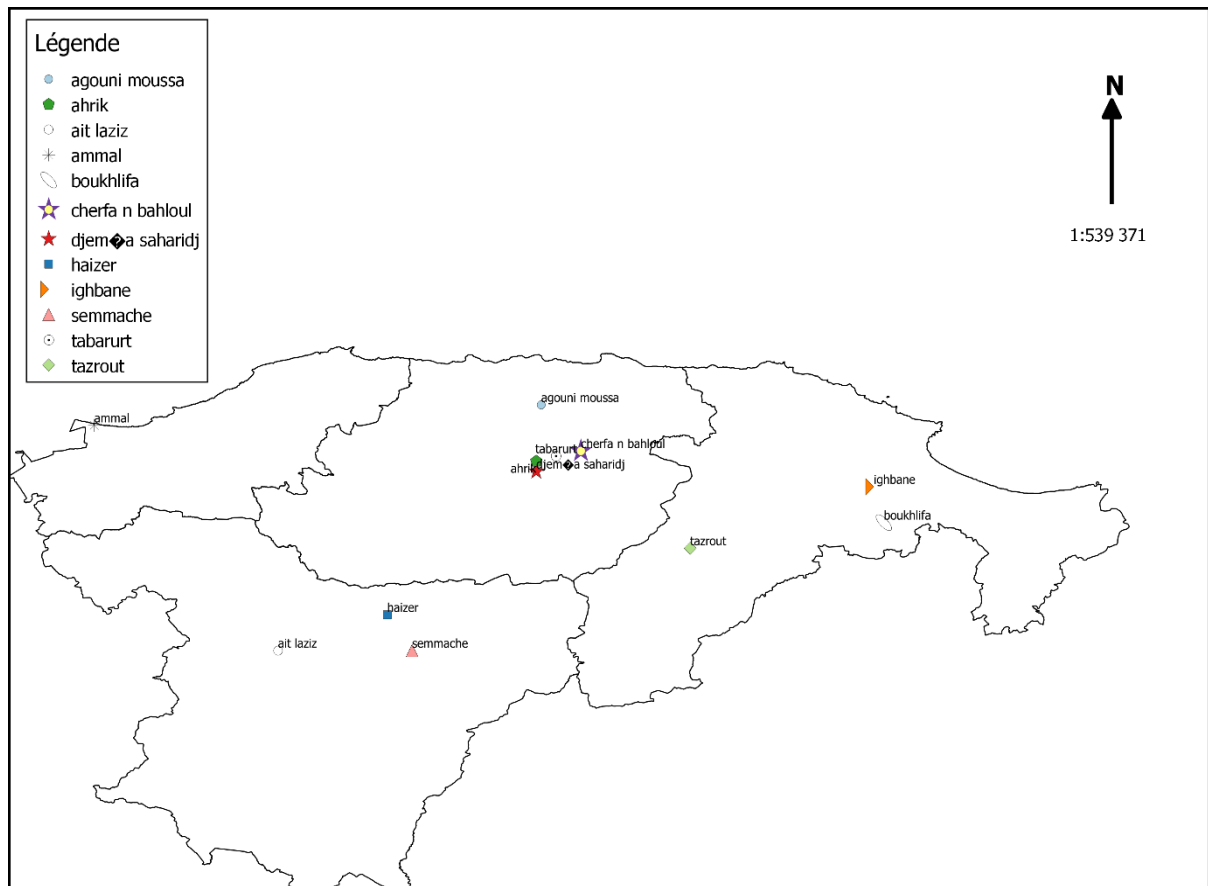
Point N : ammal/ ammal/ boumerdas

Est une commune de la wilaya de Boumerdès, dans la daïra de Thénia en Algérie. Elle est située à 50 km d'Alger, de Tizi Ouzou et de Bouira, dans la région de Kabylie. Ammal est une commune à vocation agricole surtout connue pour ses gorges, dénommés « Les Gorges de Ammal ». (Nombre d'habitant :8 505 hab).

Point O : Agouni moussa/ iflissen / tizirt / tizi ouzou

Tizirt : est une commune de la wilaya de Tizi Ouzou, ville côtière de Kabylie en Algérie, située à 40 km au nord de Tizi Ouzou, à 120 km à l'est d'Alger et 116 km à l'ouest de Béjaïa, C'est aussi le nom d'une daïra, regroupant les communes de Tizirt, Mizrana et Iflissen. (Nombre d'habitant : 11 962 hab.) et une superficie de 41,68 Km²

Carte géographique représentant les points d'enquêtes :



Cadre théorique et méthodologique :

Cadre théorique :

Notre travail est une étude comparative des variétés linguistique du lexique de la flore entre quelques parlers de Kabyle, nous avons admis qu'il existe des convergences et des divergences entre ces derniers selon les travaux des berbérisants sur la géographie linguistique (Basset, Galand, et Lafkioui),

Présentation et la méthode de recueil du corpus

Pour le recueil du corpus, on a utilisé une méthode directe, enquête dirigée (question, réponse) avec des entrées en français qui contiennent 41 lexèmes simples (noms de plantes), en faisant appel à l'arabe dialectal, en montrant des illustrations et en expliquant ces entrées avec des gestes ; on évite toute communication avec nos informateurs en Kabyle pour ne pas les influencer avec notre parler. Cette méthode nous apparait plus efficace. Généralement à chaque point d'enquête, correspond 2 informateurs mais il nous est arrivé d'avoir trois informateurs pour un seul point d'enquête.

Le questionnaire est un moyen de communication essentiel entre l'enquêteur et l'enquêté, il évoque tous les problèmes qu'il doit aborder, les variables en cause et il précise la nature des données que l'on cherche à recueillir.

Les problèmes et les difficultés qu'on a rencontrés durant notre enquête :

La crise sanitaire "COVID19" nous n'a pas permis d'aller très loin pour recueillir un maximum d'informations et ce pour :

- L'absence de transport inter wilaya
- Les informateurs par peur d'être contaminé du virus ne voulaient pas qu'on les interroge.
- Quelques informateurs qu'on on les questionne ils nous disent qu'ils n'ont pas le temps pour nous répondre.
- Certains sortent hors sujet ; ils nous parlent d'autres choses.

- La solution qu'on a trouvée pour contacter les informateurs des Inter wilayas comme (Bouira, Boumerdés, Béjaia) était de les contacter par les réseaux sociaux exemple (FACEBOOK, INSTAGRAM)

Chapitre 1 :

**Concepts clés et travaux de géographie
linguistique**

Introduction :

Dans ce chapitre, nous avons défini quelques concepts de base ayant une relation avec notre thème (Géographie linguistique), puis nous avons donné un aperçu historique sur les travaux de Géographie linguistique berbère et kabyle.

1- Définition des concepts de base :**Langue**

Au sens le plus courant, une langue est un instrument de communication, un système de signes vocaux spécifiques aux membres d'une même communauté.

Selon F. de Saussure, pour l'école de Prague et structuralisme américain, la langue est un système de relations ou, plus précisément, comme un ensemble de systèmes reliés les uns aux autres, dont les éléments (sons, mots, etc.) n'ont aucune valeur indépendamment des relations d'équivalence et d'opposition qui le relient³.

Parler

Est une forme de la langue utilisée dans un groupe social déterminé ou comme signe de l'appartenance ou de la volonté d'appartenir à ce groupe social⁴.

Dialecte

Est un système de signes et de règles combinatoires de même origine qu'un autre système considéré comme langue, mais n'ayant pas acquis le statut culturel et social de cette langue indépendamment de laquelle il s'est développé⁵.

Ce sont des variétés linguistiques issues d'une langue, qui se rassemblent sur certains plans, soit dans le plan lexical, syntaxique ou morphologique, mais des variétés qui ne sont pas totalement identiques. Le dialecte est aussi défini par P. Knecht comme idiome pouvant : « désigner aujourd'hui n'importe quelle forme d'écart linguistique »⁶.

³ DUBOIS J., *Dictionnaire de linguistique et de science de langage*, Ed : Larousse, Paris, 2012, pp.266-267.

⁴ DUBOIS J., *ibid.*, P 345.

⁵ DUBOIS J., *ibid.*, p 143.

⁶ KNECHT.P., « le dialecte », in. MOREAU-M-L, *sociolinguistique concepts de base*, Ed : Pierre Mardaga, Paris, 1997, p. 120.

Linguistique

Est l'étude scientifique de langage humain. Une étude est dite scientifique lorsqu'elle se fonde sur l'observation des faits et s'abstient de proposer un choix parmi ces faits au nom de certains principes esthétiques ou moraux⁷.

Lexique

Comme terme linguistique général, le mot lexique désigne l'ensemble des unités forment le vocabulaire, la langue d'une communauté, d'une activité humaine, d'un locuteur, etc.⁸

Morphologie

La morphologie est la description à la fois des règles de la structure interne des mots et des règles de combinaison des syntagmes en phrases. La morphologie se confond alors avec la formation des mots, la flexion et la syntaxe, et s'oppose au lexique et la morphologie⁹.

Phonétique

Le terme de phonétique désigne la branche de la linguistique qui étudie la composante phonique du langage, par opposition aux autres domaines : morphologie, syntaxe, lexique et sémantique¹⁰.

Racine

On appelle racine l'élément de base, irréductible, commun à tous les représentants d'une même famille de mots à l'intérieur d'une langue ou d'une famille de langue¹¹.

L'élément radical essentiel commun à un groupe de mots étroitement apparentés par le sens¹².

⁷ MARTINET.A., *Elément de linguistique générale*, Ed : Armand Colin, Paris, P.06.

⁸ DUBOIS.J, op.cit. P 282.

⁹ DUBOIS.J, Ibid. P 311.

¹⁰ DUBOIS.J, ibid. P 361.

¹¹ DUBOIS. Idem, P 395.

¹² CONTINEAU.J, « Racines et schème », in *Mélange William MARÇAIS*, Ed : Maisonneuve, Paris, 1950, P120.

Schème

Signe linguistique qui comporte un signifiant et un signifié : citant la forme du schème et le signifié étant le sens général ou la valeur grammaticale commune à chacun des mots, rangés sous ce schème¹³.

Le schème permet de donner un sens à la racine « c'est cet élément ajouté à la racine, appelé schème qui permet de donner une existence réelle au mot »¹⁴

Géographie linguistique

La partie de la dialectologie qui s'occupe de localiser les unes par rapport aux autres. Elle est d'une certaine manière issue des grammaires comparées. Celle-ci, après avoir postulé des langues mères uniformes et des ruptures soudaines et définitives, a été conduite à admettre que quand une différenciation en langues divers s'est produite, elle était préfigurée avant la rupture par des variations linguistiques, et qu'en sens inverse des parlars d'origine commune déjà différencié peuvent subir des changements communs¹⁵.

La variante

Est une forme d'expression différente d'une autre pour la forme, mais n'entraînant pas de changement du contenu par rapport à cette autre. Les variantes peuvent être liées, c'est-à-dire conditionnées par l'entourage ou libres¹⁶.

La variation

On appelle variation le phénomène par lequel, dans la pratique courante, une langue déterminée, n'est jamais à une époque, dans un lieu et dans un groupe social donnés, identique à ce qu'elle est à une autre époque, dans un autre lieu, dans un autre groupe social¹⁷

¹³ CONTINEAU.J, *ibid.* P123.

¹⁴ HADDADOU.M. A, *Précis de lexicologie Amazigh*, Ed : ENAG, Alger, 2011, P 35.

¹⁵ DUBOIS.J, *Op.cit.* pp. 218-219.

¹⁶ DUBOIS J., *ibid.* p 503

¹⁷ DUBOIS J., *ibid.* P 504.

2- Aperçu historique sur la géographie linguistique berbère et kabyle

La langue berbère est une langue dialectalisée à travers le temps sous l'influence de plusieurs facteurs (politiques, sociaux, sociolinguistiques...), au cours de l'histoire ; ce qui engendre l'apparition des variantes d'une localité à une autre, et afin de les analyser on fait recours à la géographie linguistique et à dialectométrie. De ce fait, quelques études ont été consacrées, dans le but de traiter la diversité linguistique berbère et sa mesure dans le territoire kabylophone.

Nous présentons quelques travaux élaborés dans ce domaine, en commençant dans ce chapitre par les plus anciens pour finir les plus récents, puis les classer selon leurs types d'étude ; étude géolinguistique, étude dialectométrique.

2-1- Les travaux de géographie linguistique**2-1-a- Le travail d'André BASSET 1926-1949 :**

Selon LAFKIOUI « les premiers travaux de dialectologie berbère datent de la fin de 19^{ème} siècle avec R.BASSET (le précurseur des études berbères), mais c'est du début de 20^{ème} siècle que la géolinguistique berbère a connu un véritable essor avec A.BASSET ou il a mené des études plus approfondies et développées dans plusieurs aires d'Afrique du nord (partie nord d'Algérie : Kabylie, Chleff, Chaouia 1923-1936), au sud : région du Sahara : Zenaga de Mauritanie / Figuig ,Touat, Tidikelt, Gourara, Mzab, Ouargla, Ngoussa, sud tunisien, Djerba, Ghadamès et tout le domaine touareg, de 1933 à 1937 puis de 1945 à 1948 en passant par le Maroc (Maroc du nord en 1942) .¹⁸

Son objectif selon LAFKIOUI, est de collecter un nombre restreint des matériaux qui consiste les deux champs de vocabulaire : le corps humain et les animaux domestiques, plus un nombre de verbes, et quelques noms de plantes, d'habillement et d'armements , etc..., afin d'économiser le temps pour mener ses nombreuses enquêtes, il se rendait souvent aux marchés hebdomadaires lieu de rencontre idéal des locuteurs de diverses variétés, le recueil de ses matériaux ont été réunis en quatre séjours kabyle, deux (02) en 1926, un (01) en 1927, un (01) en 1928, ces deux derniers séjours ont été dans le but de compléter l'enquête et de la contrôler (contre-enquête)¹⁹.

BASSET a constaté que « la variation linguistique est plus importante dans le nord chez les sédentaires que dans le sud sous réserve du touareg et quelques îlots linguistiques isolés (Siwa, Zenaga), et il affirme qu'il n'y a pas proprement de dialecte en berbère il n'y a que des

¹⁸ LAFKIOUI M. ; Op.cit. P 11

¹⁹ LAFKIOUI M. ; Op.cit. P 11

faits dialectaux communs à plusieurs parlars sauf accident rare, il passe d'un parler à un autre par transition plus rapide ou plus lente mais jamais par coupure brutale »²⁰

Selon S. CHAKER, l'œuvre de géographie linguistique d'A. BASSET a un grand apport pour la langue berbère, d'ailleurs il le considère comme référence essentielle pour la langue kabyle : « c'est la référence essentielle »²¹.

2-1-b- le travail de L. GALLAND (1953-1954)²² :

L'enquête de LIONEL GALAND a eu lieu sur le versant Nord du grand Atlas Marocain dans les régions d'Imi N Tanout en 1953 et 1954, il a parcouru huit tribus (Tisqqi, Ilinfukt, Timezgadiwin, Afella n Talut, Lqasbalt, Ttahtaniya, tizggi, agadir ufullus), à une distance de 70 KM de l'Ouest à l'Est et de 26 KM du Sud au Nord.

L'enquêteur a établi une liste d'une cinquantaine de mots sur divers thèmes et il a interrogé des informateurs de différentes catégories (élèves des écoles d'Imi n Tanout, et les prisonniers à Chichaoua, etc.).

L. GALAND a choisi d'enquêter sur le lexique relatif à l'activité d'élevage, et tous les termes qui peuvent être confrontés avec les matériaux d'A. BASSET, qui a fait son enquête en Algérie et la compléta au Maroc, afin de faire une comparaison avec ce dernier.

En outre, l'auteur a illustré son travail avec des cartes géographiques, qui représentent les différentes prononciations des unités soumises à l'étude, avec des commentaires détaillés sur les divergences rencontrées dans les différents points d'enquêtes sur le plan lexical et morphologique.

A travers son travail, l'auteur constate l'apparition des cassures dans la direction Nord-Sud ou Nord-Ouest vers le Sud-Est, et que le parler Nfifa rejoint ses voisins du nord et de l'ouest et le Demsira se comporte comme les gens de versant Nord. Et il constate aussi l'apparition d'une nouvelle variété de parlars Chleuh dans les régions au -delà de Marrakech, le Maroc central et l'Ilot d'Ahl Chichaoua.

²⁰ BASSET A. *études de géographie en Kabylie*, Ed : librairie Ernest Lerou, Paris, 1929, P 05.

²¹ CHAKER S., « Géographie linguistique », In Encyclopédie berbère, Aix-en -Provence, Paris, 1995 p 02.

²² GALAND L., *Géographie linguistique dans la région d'Imi n Tanout (Grand Atlas Marocain)*, In premier congrès international de dialectologie général, Louvain, Paris, 1964

2-1-c- Le travail de KH. MADOUÏ (1995)²³ :

Le travail de MADOUÏ(1995) est une étude de micro dialectologie car elle inculte uniquement six localités de la Wilaya de Bejaia ;ces localités touchent une bonne parties de la petite Kabylie de l'Est à l'Ouest et du Nord au Sud, divisée en deux groupes : le groupe de la vallée de la Soummam (Seddouk,Timezrit, Amizour)et le deuxième groupe du littoral Est de Bejaia : (Isahliyen Tichy, Aokas, Melbou) avec un corpus très riche, une grille d'enquete très large : elle prend en considération tous les niveaux de la langue : niveau lexical(vocabulaire du corps humain, et une soixantaine de verbes), niveau phonético-phonologique, et le niveau syntaxique.

En conclusion l'auteur affirme la présence de divergences entre les localités de la petite Kabylie au niveau morphologique lexicale et phonétique, mais par contre au niveau de la syntaxe, elles sont presque identiques dans tous les points d'enquêtes, sauf quelques exceptions.

MADOUÏ a regroupé les parlers étudiés en deux blocs séparés par une frontière, le résultat d'une convergence d'isoglosse ; d'un côté ceux de la Soummam et de l'autre ceux du littoral.

2.1.d. Le travail de M. BOUDJELAL (2008) ²⁴:

Le chercheur BOUDJELAL a réalisé un travail dans le domaine de la géographie linguistique (2008) dans la région des Chaouis, à l'est de l'Algérie, un dialecte peu documenté. Pour mener son travail, il a choisi 13 Points d'enquêtes, dans les six wilayas qui forment le domaine Chaoui (Batna, Biskra, Khenchela, Guelma, Souk Ahras, Oum El Bouaghi). Son questionnaire compte 3 composantes : la composante phonétique, la composante syntaxique, la composante lexicale contient : les interrogatifs, les possessifs, les pronoms personnels autonomes, les affixes du verbe direct et indirect, ainsi que 232 lexèmes. Son objectif est de traiter les variations linguistiques de cette région.

Les résultats ont été réduit par des cartes qui ont permis de classer les parlers Chaouis en 3 groupes : le groupe de parlers oriental qui représente la majorité, et les deux autres groupes de taille presque équivalente, l'un constitue lecentre (centre-Ouest)

²³ GUERRAB S., Analyse dilatométrique des parlers berbères de Kabylie, Thèse de doctorat, INALCO, Paris, 2014, pp.94-95.

²⁴ GUERRAB S., *ibid*, pp. 96-99.

2- 2. les travaux de dialectométrie :**2.2.a. les travaux de K. NAIT ZERRAD (2005-2006-2009)²⁵ :**

NAIT ZERRAD est le premier linguiste berbérisant qui a introduit la dialectométrie aux champs de la dialectologie ; il a réalisé trois articles dialectométriques dans le domaine berbère.

Le premier article paraît en 2005, il s'intitule : « essai d'analyse dialectométrique appliquée au berbère : exploitations des concepts et méthodes » cet article est une analyse exploratoire où il a comparé 31 parlers kabyles répartis sur tout le territoire kabyle et ses données (corpus) ont été extraites dans l'étude géolinguistique de BASSET (1929) ; il a utilisé le logiciel RUG/L04 pour calculer ses résultats et deux méthodes dialectométriques différentes : Binaire/Levenshtein, pour effectuer sa comparaison.

Les deux méthodes dégagent quatre groupes de parlers, mais la ramification est différente selon la méthode utilisée.

La ramification de méthode Binaire montre l'existence de 2 groupes et chacun d'eux se divise ensuite en 2 sous-groupes :

1. Groupe de la Kabylie occidentale (OC)
 - a. 1er sous-groupe occidental (OC1)
 - b. 2ème sous-groupe occidental (OC2)
2. Groupe de la Kabylie orientale (OR)
 - a. 1er sous-groupe oriental (OR1)
 - b. 2ème sous-groupe oriental (OR2)

Par contre la méthode Levenshtein montre l'existence de deux groupes mais avec une subdivision moins symétrique :

1. Groupe de la Kabylie extrême orientale (EOR)
2. Groupe de la Kabylie occidentale (OC) et orientale (OR)
 - a. Groupe OC
 - i. Sous-groupe OC1
 - ii. Sous-groupe OC2
 - b. Groupe OR

²⁵ GUERRAB S., op.cit, pp. 115-120

Le deuxième article intitulé « le calcul de la distance linguistique appliqué au berbère : Exploration des concepts et méthodes » (2009). Le chercheur a fait un travail d'exploration et de présentation des méthodes dialectométriques : calculer la distance entre les sons, la distance entre les variantes linguistiques, afin de vulgariser cette discipline et encourager plus de chercheurs dans ce domaine.

Et enfin, il illustre ses procédés par les résultats de son essai d'analyse dialectométrique appliquée aux données du kabyle publié en 2005

Dans ce troisième article « classification des parlers berbères et analyse dialectométriques » (2006), l'auteur utilise l'algorithme de Levenshtein sur des données inter-dialectales pour calculer les distances entre les dialectes berbères. Dans cette étude l'auteur a étudié 19 parlers répartis sur toute l'aire de la berbérophonie.

Les résultats de cette dernière étude montrent que 19 variétés du berbère peuvent être classées en trois grands groupes :

- 1-Un groupe contient deux sous-ensembles : le sud du « Maroc central » et le « Chleuh »
- 2- Un groupe se subdivise en deux sous-groupes distincts : d'une part les parlers « Zénètes » et d'autres part le Kabyle et le parler des Sanhadja de Srair;
- 3-Un troisième groupe contient le touareg et les parlers orientaux

2.2.b- le travail de LAFKIOUI (2009) :

Le travail de Lafkioui est une analyse dialectométrique des parlers Rifains, in inclut 452 points d'enquêtes dans 32 tribus rifaines. Ses enquêtes de terrains ont été effectuées en neuf mois, entre l'été 2001 et l'été 2003 réalisées en plusieurs phases, la première est la sélection des points d'enquête, et les enregistrements préliminaires ; la seconde, est consacrée aux enregistrements en utilisant les différents types d'enquête. La dernière phase est la vérification des données et les compléter. Son corpus est composé de 62 lexèmes(entrées lexicales), le corp humain(21entrées), les liens de parenté(6entrées), les animaux(6entrées), les couleurs (2entrées), les numéros (3entrées), noms et adverbes divers (24entrées), Cet Atlas linguistique inclut toutes les composantes de la langue (phonétique, phonologie, morphosyntaxe, et lexicale).

Afin d'élaborer l'Atlas linguistique des parlers rifains, elle a sillonné toute la région du Rif du Nord au Sud, et de l'Est à l'Ouest.

Pendant la collecte des données, Lafkioui a suivis trois types d'enquêtes (dirigée, semi dirigé, non dirigé), réalisées à l'aide d'un dictaphone, et comme il n'existe pas de carte géographique pour référencier exactement des tribus et villages berbérophones du Rif, il a fallu en concevoir une qui permet le traitement automatique, en utilisant des outils comme : cartes topographiques et satellites du Maroc, logiciel informatique d'image et afin de faire l'analyse des données, elle a utilisé trois méthodes : méthode binaire / méthode GIW/ méthode Levenshtein²⁶.

Les résultats de cette analyse comme disait S. GUERRAB sont : « présentés sous forme de cartes qui portent un titre de la variante analysées et des commentaires de l'auteur, qui confirme l'existence de sept groupes de parlers à travers tout le territoire et qui présente des phénomènes divers de la linguistique berbère »²⁷

2-2-c- le travail de S. GUERRAB 2014 ²⁸:

L'auteur a établi un travail qui s'inscrit dans le domaine de la dialectométrie, où il a élaboré un questionnaire directif, composé de 130 entrées en français,

Contenant environ deux tiers de lexème simples (noms, verbes, adjectifs) et un tiers de syntagmes (phrases courtes).

Ces données ont été recueillies lors de deux séjours en Kabylie, le premier en 2010 et le deuxième en 2011, dans 167points d'enquêtes de cinq wilayas : Tizi-Ouzou (88 points d'enquêtes), Bejaia (57points d'enquêtes), bouira (15 points d'enquêtes), Boumerdès (2 points d'enquêtes).

Son objectif est de mettre en évidence le continuum dialectal qui existe en Kabylie, et classer les parlers Kabyle sur la base d'une méthode adjective, et son dernier but rentre dans le cadre de la perspective qui est la présentation d'un Atlas linguistique basé sur le corpus recueilli dans cette étude.

Pour mener cette analyse, il a utilisé la méthode Levenshtein pour mesurer la distance entre les sons, les segments, et entre les variétés, et les outils d'analyse dialectométrique comme le logiciel VDM/ RUG/LO4/ application WEB, GAB, MAP.

²⁶ LAFKIOUI M., op.cit, pp11-12

²⁷ GUERRAB S., op.cit, p 126

²⁸ GUERRAB S., ibid

A la fin de son analyse, l'auteur a dégagé trois zones intra-dialectales hypothétiques :

-zone extrême orientale

-zone orientale (ou proche orientale)

-zone occidentale

Il a conclu que les parlers les plus éloignés sur le plan linguistique sont ceux de la Kabylie extrême orientale opposés à ceux de sud-ouest de Tizi-Ouzou (région d'At Douala et Iouadhiyen, ces deux groupes de parlers atteignent la distance maximale quelle que soit la méthode utilisée.

Chapitre 2 :

Analyse lexicale et phonétique

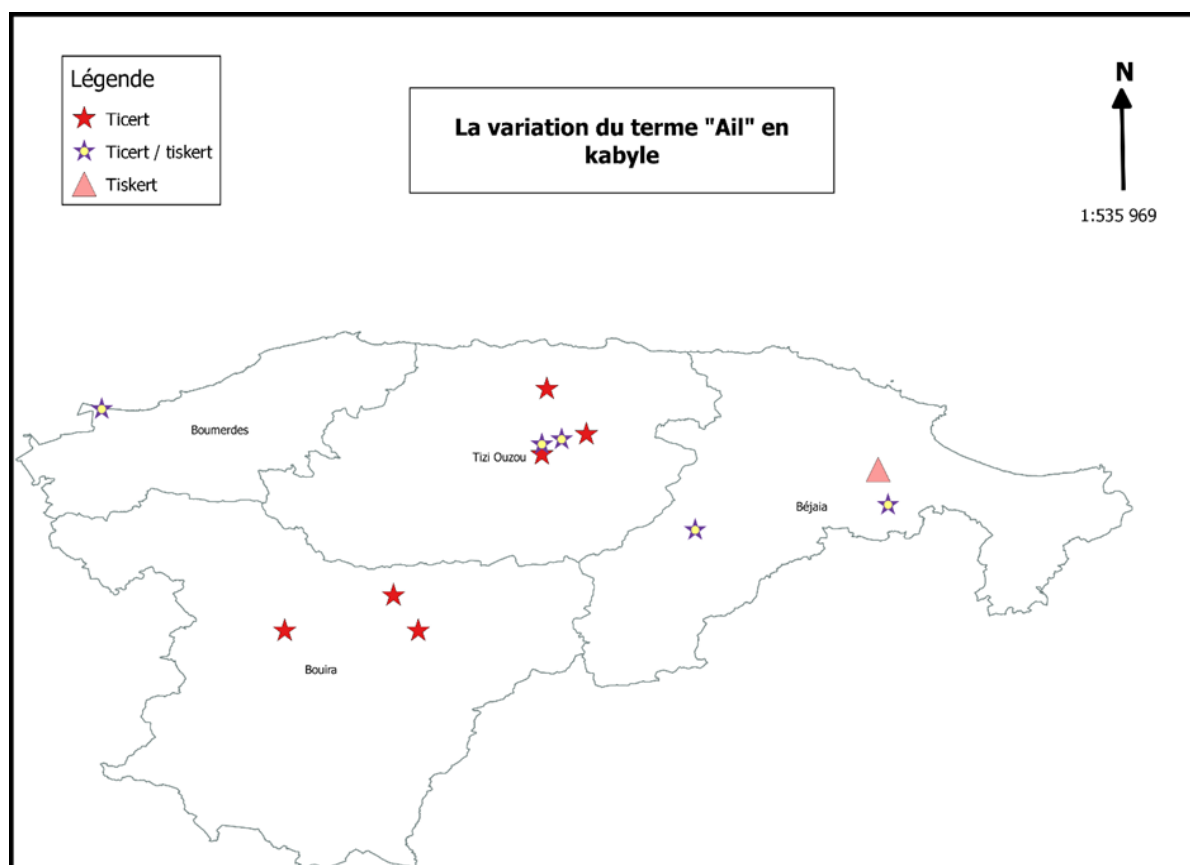
Introduction :

Cette partie se portera sur l'étude du lexique et de la phonétique dans notre corpus, nous allons dégager toutes les particularités entre les unités lexicales des parlers (12 points d'enquête) et dégager les divergences existantes sur le plan phonétique et morphologique.

Ainsi nous avons réparti notre chapitre en trois parties : la première est l'analyse lexicale, la 2ème est l'analyse lexicale et phonétique, la 3ème est l'analyse lexicale et morphologique.

1. L'analyse lexicale :

Carte 01 : désignation de « ail » en kabyle

**Ail :**

Nous avons 2 variantes pour désigner « Ail » : Ticert et Tiskert .

-Ticert : CR : dans les régions de Semmache, Haizer , Ail Laaziz , Djemàa Saharidj , Ammal , Cheurfa Bahloul , Tabarourt , Agouni Moussa .

- Tiskert : SKR : dans les régions : Ahrik, Ighban, Tazrout, Boukhlifa.

La variante la plus attestée est Ticert et la moins attesté est Tiskert.

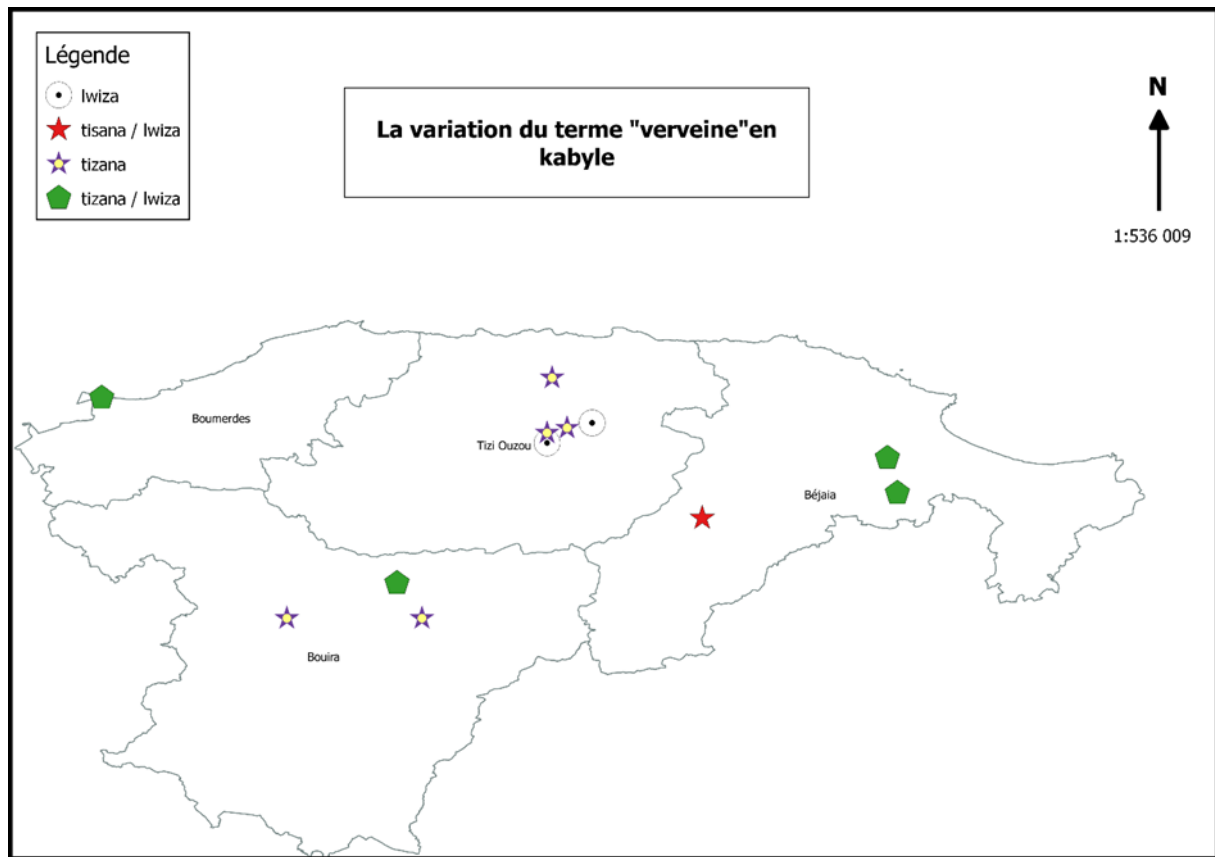
On peut trouver deux significations du mot « Ail » dans la même région « ticert et tiskert » : Boukhlifa , Tzrout, Ammal, Ahrik , Tabarourt .

La variante « Ticert » à un autre sens ailleurs :

Ticert : Sens 1 : plante alimentaire et médicinale et aromatique.

Sens 2 : virgule (en tamazight), angle

Carte 02 : Désignation de « verveine » en kabyle



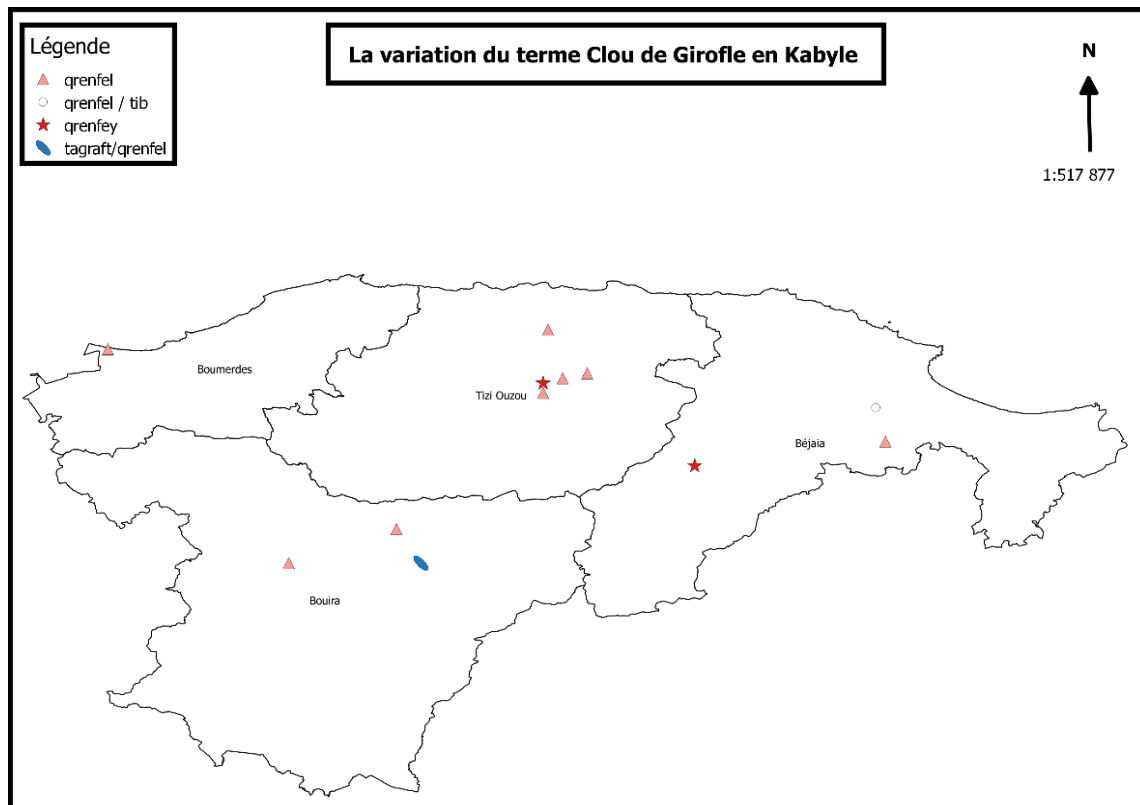
Verveine :

La verveine a deux variantes sur le plan lexicale ; dont nous avons Tizana et lwiza , elle sont toutes les deux des noms emprunts l'une au français « tisane » et l'autre à l'arabe الويزة .

On a remarqué des régions qui utilisent les 2 variantes au même temps Ex : Haizer , Boukhlifa , Ighban , Tazrout , Ammal.

La variante la plus attesté est : Tizana.

Carte 3 : désignation du mot « Clou de girofle » en Kabyle

**Clou de girofle :**

04 variantes qui nous ont été répondu à propos du terme « clou de girofle » en Kabyle :

« qrenfel, țib, qrenfey, tagraft »

-la variante la plus attestée est « qrenfel » dans tous les points d'enquêtes :

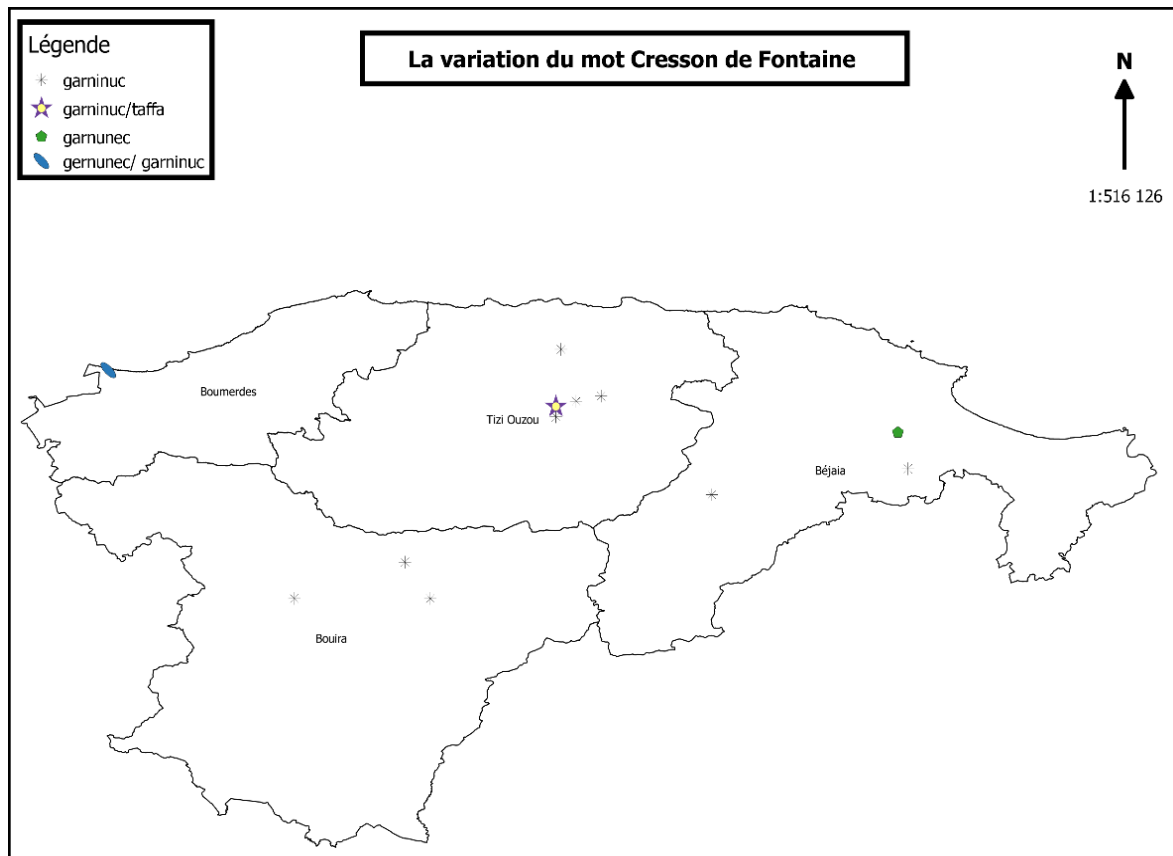
Semmache, haizer, ait laaziz, djemàa saharidj, boukhelifa, ighbane, tazrout, ammal, ahriq, cheurfa n bahloul, tabarourt, Agouni Moussa.

Y'a une variation phonétique entre qrenfel et qrenfey (L→Y)

Qrenfel est un emprunt à l'arabe

-on a remarqué que la variante 'Tagraft' est attestée que dans la région de Semmache et 'țib' est attestée que à Ighbane.

Carte 4 : Désignation du mot « cresson de fontaine » en Kabyle



Cresson de fontaine :

Nous avons distingué 3 variantes aux niveaux du mot « Cresson de fontaine » se sont :

« garninuc, garnunec, taffa »

La variante qui est la plus utilisée en Kabylie est « Garninuc » à :

: Semmache, haizer, ait laaziz, djemàa saharidj, boukhlifa, ighbane, tazrout, ammal, aħriq, cheurfa n bahloul, tabarourt, Agouni Moussa.

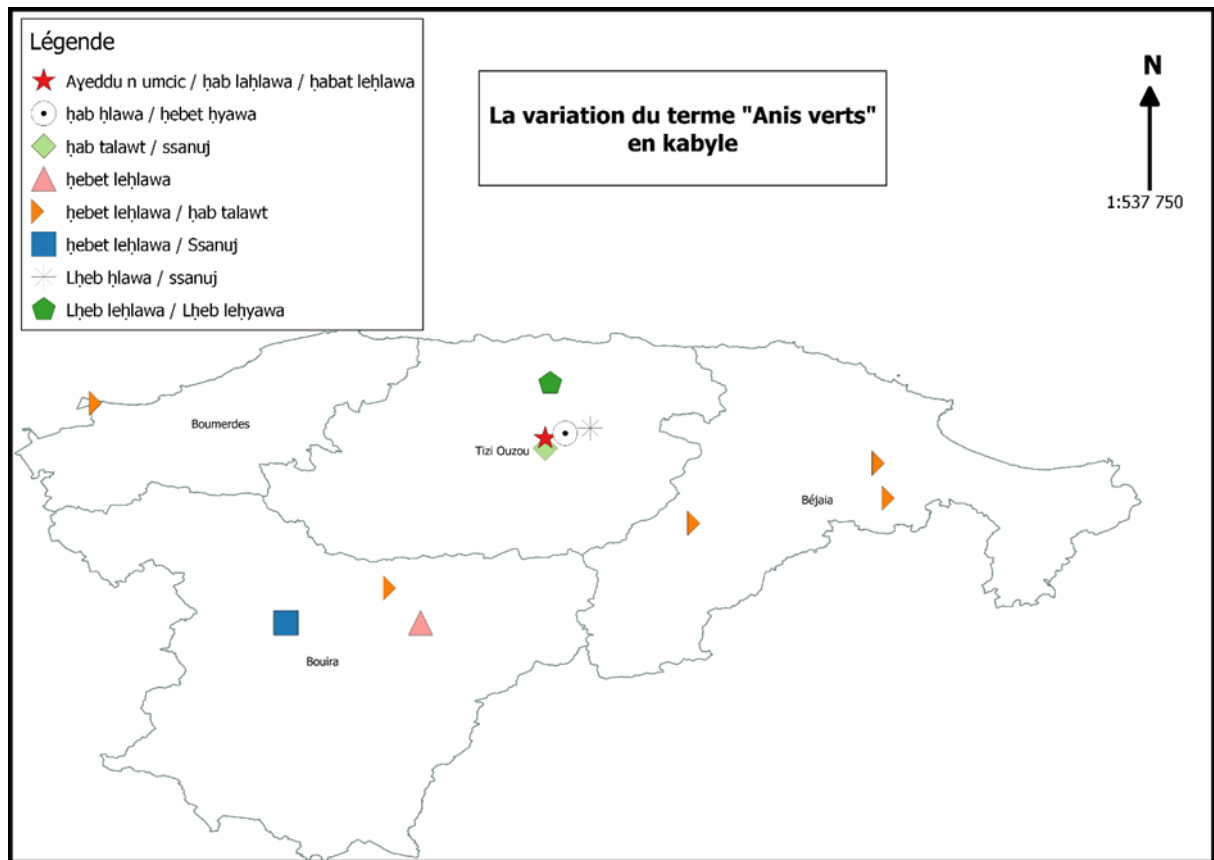
La variante la moins attestée est « taffa » dans la région de « Aħriq (Bouzeguene) » les habitants de ce village utilisent au même temps la variante ‘garninuc’

On trouve un changement morphologique de la voyelle initiale par rapport à ces deux variantes :

Garnunec et garninuc (u→i / e→u)

2- L'analyse lexicale et phonétique :

Carte 5 : désignation de « anis verts » en kabyle



Anis verts :

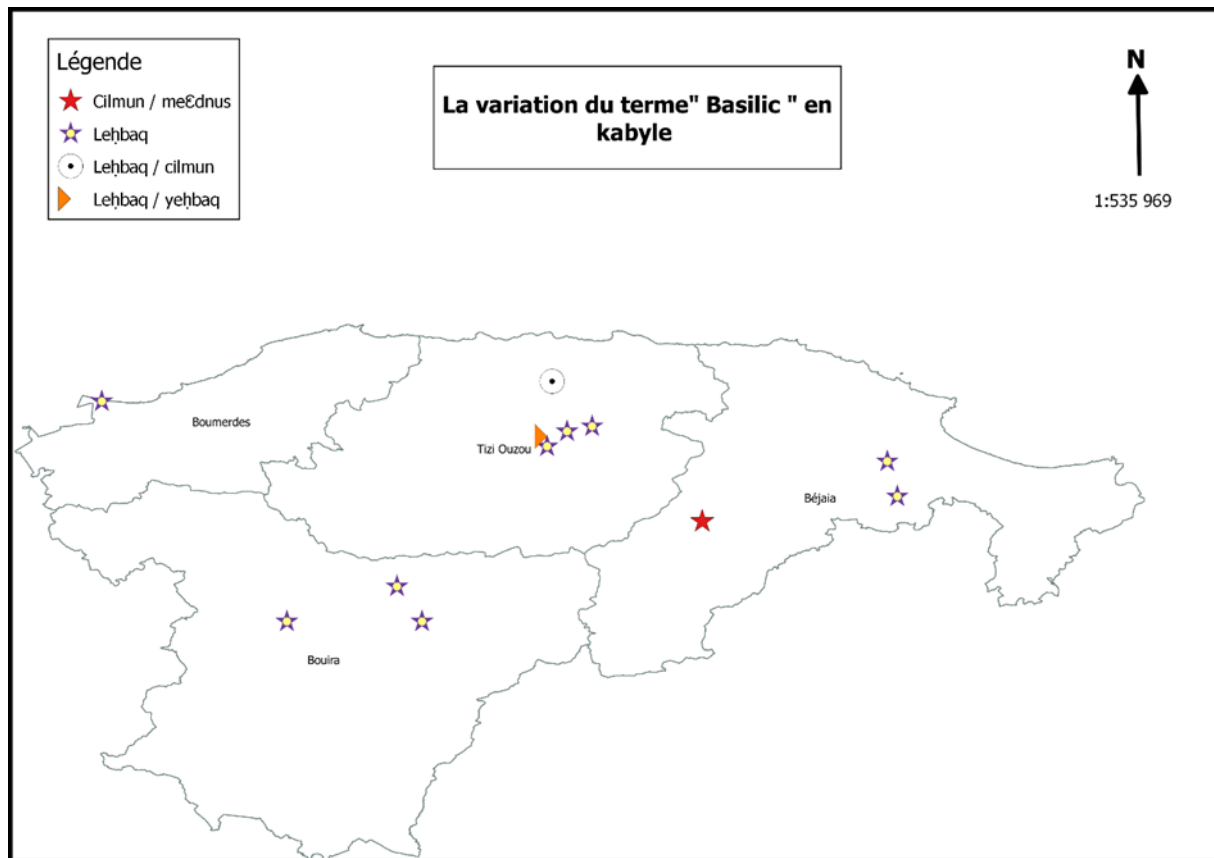
Nous avons distingué 7 variantes pour « l'Anis vert » : Aɣeddu n wemcic, ḥab ḥlawa, ḥab talawt, ḥebet leḥlwa, ssanuj, lḥeb ḥlawa, lḥeb yeḥyawa. La variante la plus répondue est : ḥebat leḥlawa : localisée dans les régions de : Semmache, Haizer, Ait Laaziz, Boukhlifa, iyban, tazrout, Ammal, Aḥriq.

Le mot ḥebbat leḥlawa est un emprunt à l'arabe : حبة حلاوة

C'est une plante aromatique qui a un gout délicieux.

Une variante phonétique est observée dans la région d'Agouni Moussa (Tigzirt) : Lḥeb leḥlawa

Carte 06 : désignation de « basilic » en kabyle



Basilic :

Pour le « Basilic » nous avons 04 variantes : Cilmun, Meɛdnus, Leḥbaq, Yeḥbaq

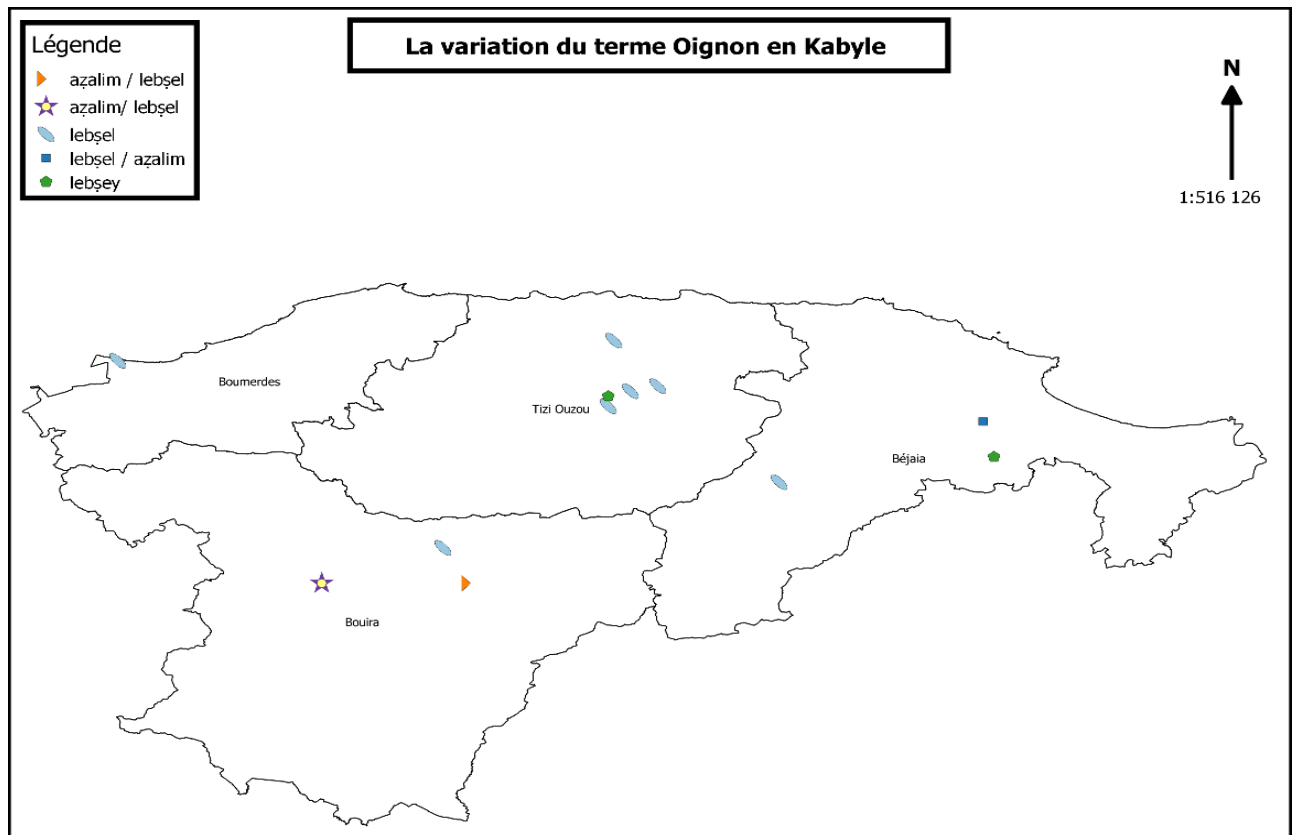
Les variantes la plus attestée : leḥbaq.

On trouve dans certaines régions deux désignations de mot Basilic :

Ex : cilmun - meɛdnus dans la région Tazrout et dans la région de Agouni Moussa leḥbaq – cilmun

Une variante phonétique est observée dans la région de Ahrik : Leḥbaq et yeḥbaq : le « l » qui devient « y ».

Carte 7 : Désignation du terme « Oignon » en Kabyle :



Oignon :

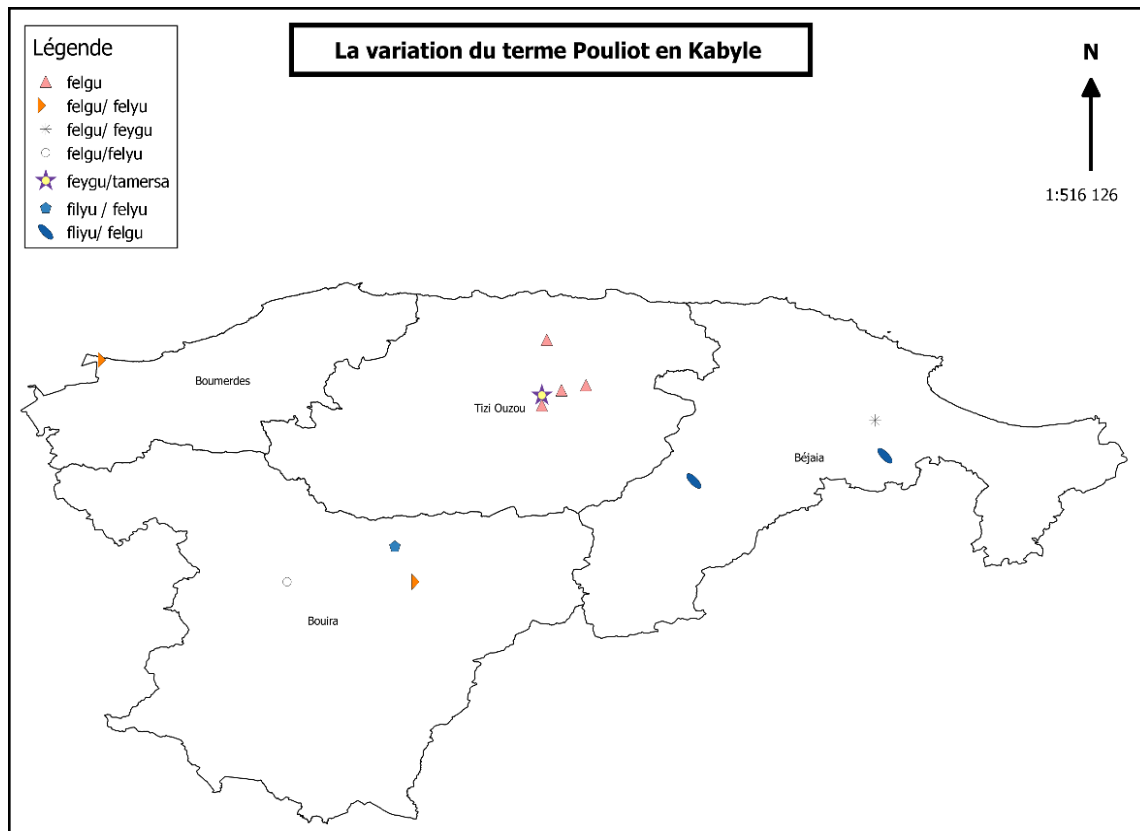
On a 3 variantes du terme « OIGNON » : **azalim, lebşel, lebşey** et la variante la plus attestée est **lebşel** dans quasiment toutes les localités choisies : : Semmache, haizer, ait laaziz, djemàa saharidj, boukhelifa, ighbane, tazrout, ammal, aḥriq, cheurfa n bahloul, tabarourt, Agouni Moussa.

La variante la moins attestée est : azalim dans semmache, Ait laaziz, ighbane

Une variation phonétique a été observée dans ces 2 variantes : lebşel → lebşey

Lebşel est un emprunt de l'arabe, et c'est une plante aromatique, d'une odeur forte, et pique les yeux lors de son épluchement

Carte 8 : Désignation du terme « Pouliot » en Kabyle :

**Pouliot :**

Nous avons 6 variantes phonétiques pour le mot « **Pouliot** » en Kabyle :

“felgu, felyu, filyu, feygu, tamersa, fliyu”

Celle qui est le plus répandue est : Felgu dans ces localités :

: Semmache, ait laaziz, djemàa saharidj, boukhlifa, ighbane, ammal, cheurfa n bahloul, tabarourt, Agouni Moussa.

Si on prend :

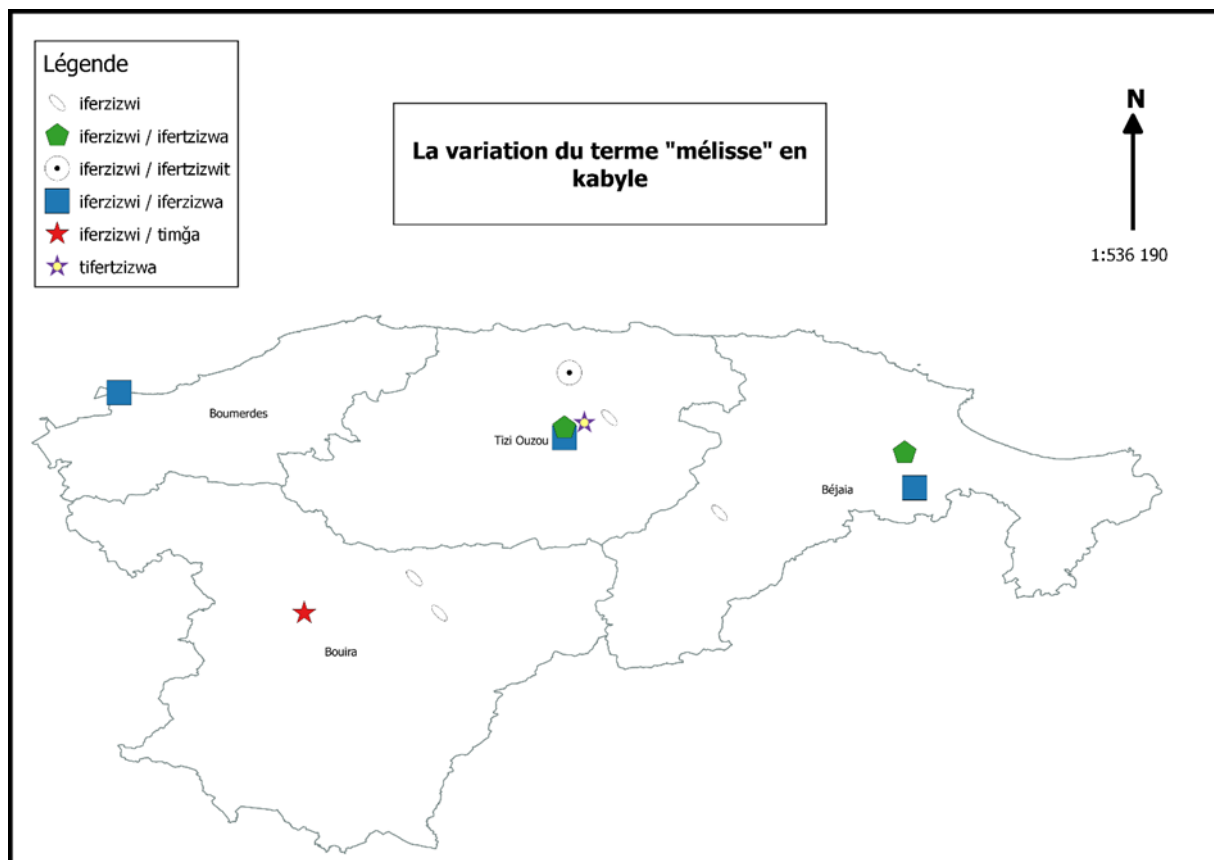
-felgu et felyu → c'est une variation phonétique le g → y

-filyu et fliyu → l'inverse de la voyelle initiale 'i' et la consonne 'L'

-Felgu → est un emprunt de la langue française

3- Analyse lexicale et morphologique

Carte 09 : désignation de « Mélisse » en kabyle

**Mélisse :**

« iferzizwi », littéralement : l'aile d'abeille, cette plante est connue chez les kabyles comme remède et spirituellement comme porte de bonheur, elle a un gout délicieux.

Nous avons rencontré 06 variantes : iferzizwi, timeğa, ifertzizwa, iferzizwa, tifertzizwa, ifertzizwit.

La variante la plus attesté est iferzizwi dans les 12 régions : Semmache, Haizer, Ait Laaziz, Djemaa saharidj, Ahrik, Cheurfa Bahloul, Boukhlifa, Ighban, Tazrout, Agouni Moussa.

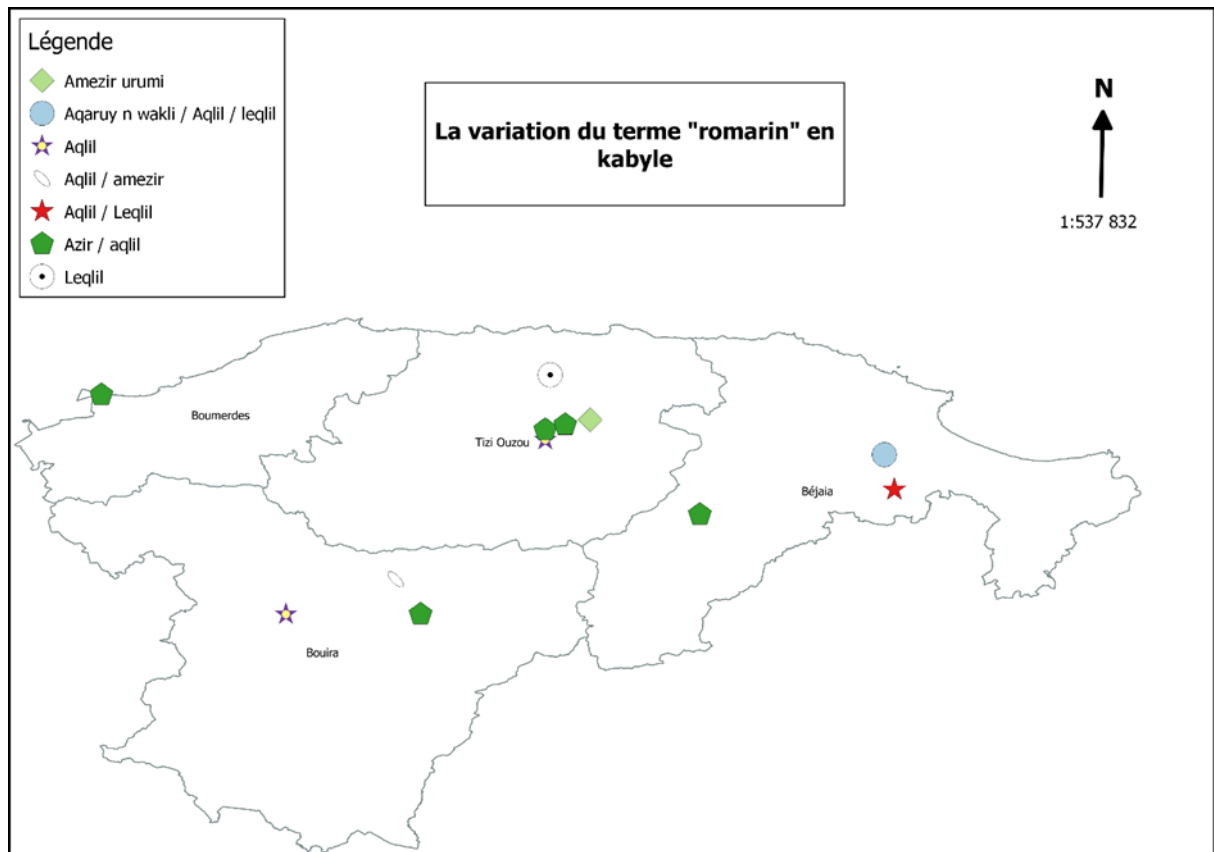
Les variantes :iferzizwi, ifertzizwa, iferzizwa, tifertzizwa, ifertzizwit, sont des composés proprement dits, qui sont formés de : ifer + tizizwit.

Le signifiant de Mélisse a deux sens :

Sens 01→ plante aromatique

Sens 02→ une partie du corps de l'abeille

Carte 10 : désignation de « Romarin » en kabyle



Romarin :

En kabyle « le romarin » est rendu par les signifiants suivant : Azir, Aqlil, Amezir, Leqlil, Aqeruy n wakli, Amezir n urumi.

La variante la plus attestée est « aqlil » qui est un emprunt à l’arabe لقليل

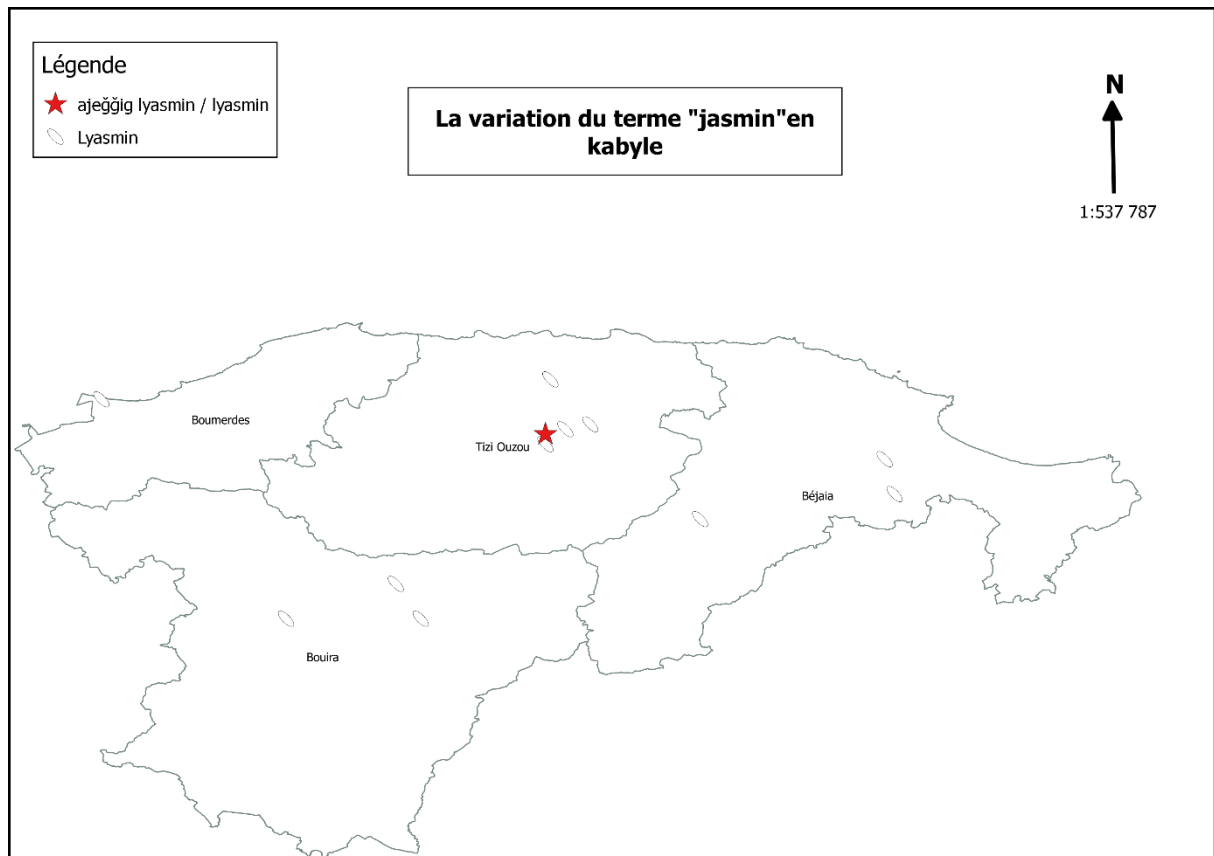
On trouve dans les régions suivants: Semmache, Tazrout, Ait Laaziz, Boukhelifa, Ahrik, Ighban, Ammal, Djemaa Saharidj, les autres variantes sont des noms composés par lexicalisation :

Nom + N + Nom: aqeruy n wakli , amezir n urumi

On a remarquer une métaphore au niveau du mot : aqeruy n wakli qui veut dire : la tete d’un esclave.

On trouve l’ajout de l’article défini de l’arabe “l” dans les deux région de Boukhelifa, ighban aqlil→leqlil.

Carte 11: désignation de « jasmin » en kabyle

**Jasmin :**

Deux variantes sont utilisées pour désigner « jasmin » : lyasmin, ajeğğig lyasmin.

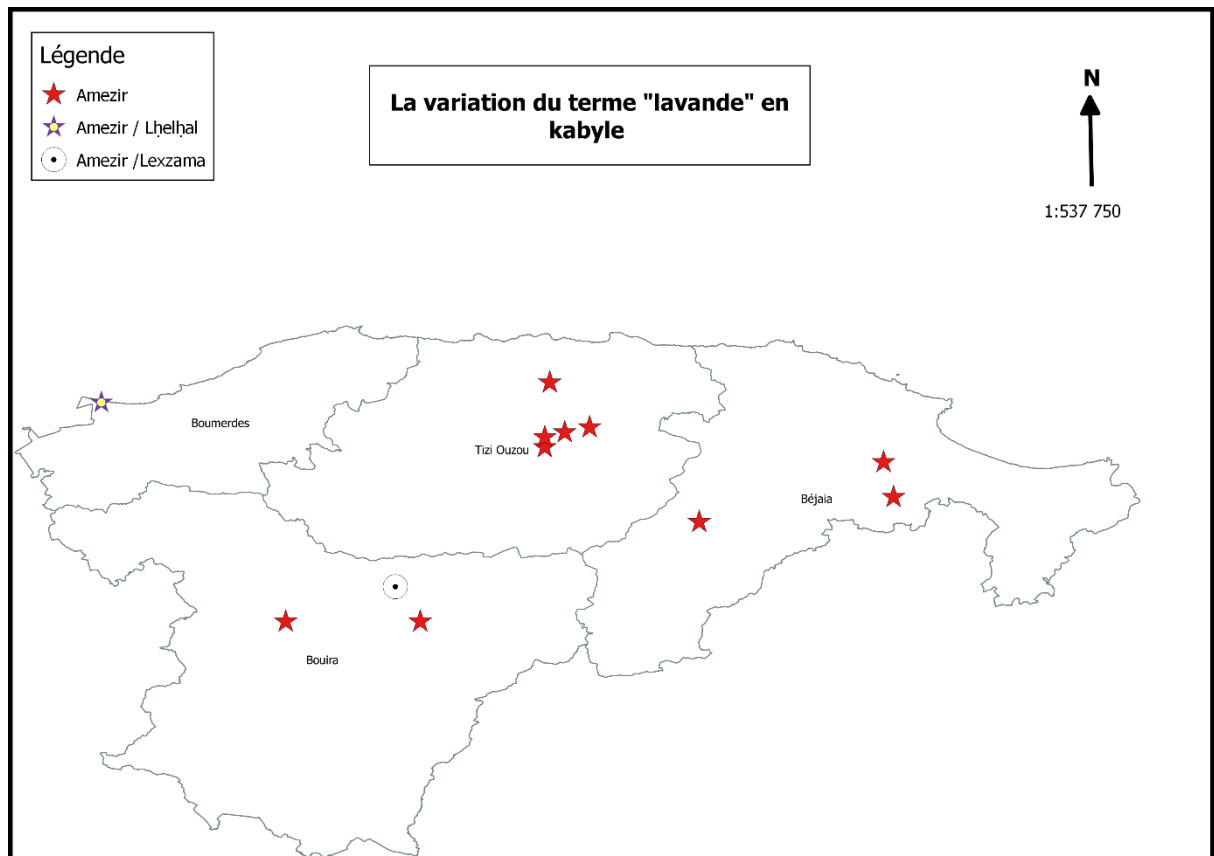
La variante la plus attestée est : lyasmin dans les 12 points d'enquêtes suivantes : Semmache, Haizer, Ait Laaziz, Boukhelifa, Tazrout, Ighban, Ammal, Djemaa Saharidj, Agouni Moussa, Tabarourt, Ahrik, Cheurfa Bahloul.

Ajeğğig lyasmin est la variante la moins attestée dans la région d'Ahrik.

Lyasmin est une variante emprunt dans la langue française jasmin.

Ajeğğig lyasmin est un nom composé Nom + Nom.

Carte 12 : désignation de « lavande » en kabyle

**Lavande :**

La lavande est désignée par trois variantes en kabyle qui sont : Amezir, lexzama, lhelhal.

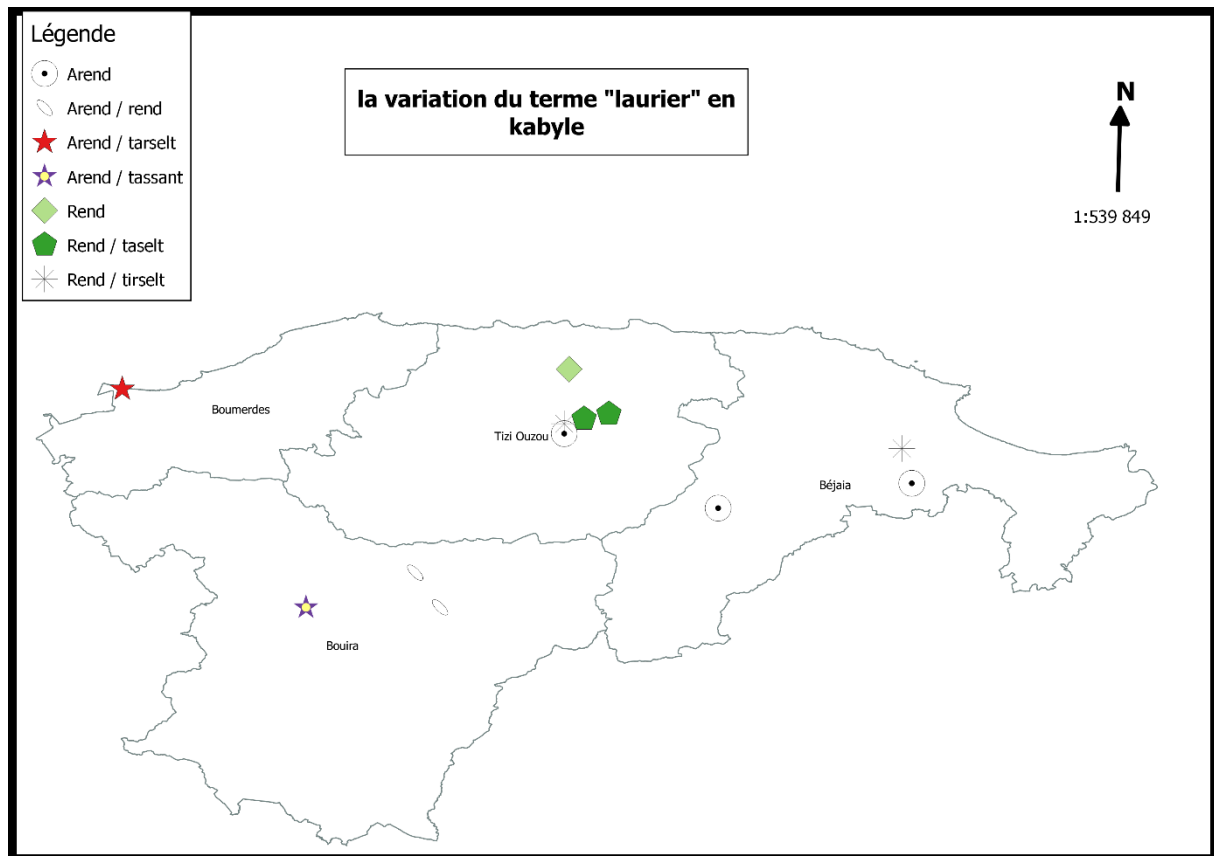
La variante la plus rencontrée est celle d'Amezir, attesté dans les 12 régions : Semmache, Ait laaziz , Haizer , Djemaâ Saharidj , Boukhlifa , Ighban , Tazrout , Ammal , Ahrik , Cherfa Bahloul , Tabarourt , Agouni Moussa.

La variante la moins attesté sont Lexzama , Lhelhal .

Les deux signifiés Lexzama, et lhelhal sont des emprunts à l'arabe.

Une autre variante Lhelhal (Ammal) issue du verbe LH, dérivation par redoublement totale, des consonnes radicales.

Carte 13 : désignation de « laurier » en kabyle



Laurier :

Le laurier est désigné en six variantes différents en kabyle : arend, rend, tassant, tarselt, tirselt, taselt.

La variante la plus attestée est : rend dans les points d'enquêtes suivantes : Semmache, Haizer, Ait Laaziz, Boukhelifa, Ighban, Cheurfa Bahloul, Tabarourt, Ammal, Djemaa Saharidj, Ahrik, Agouni Moussa.

Les variations les moins attestées sont tassant, tirselt, tarselt, taselt.

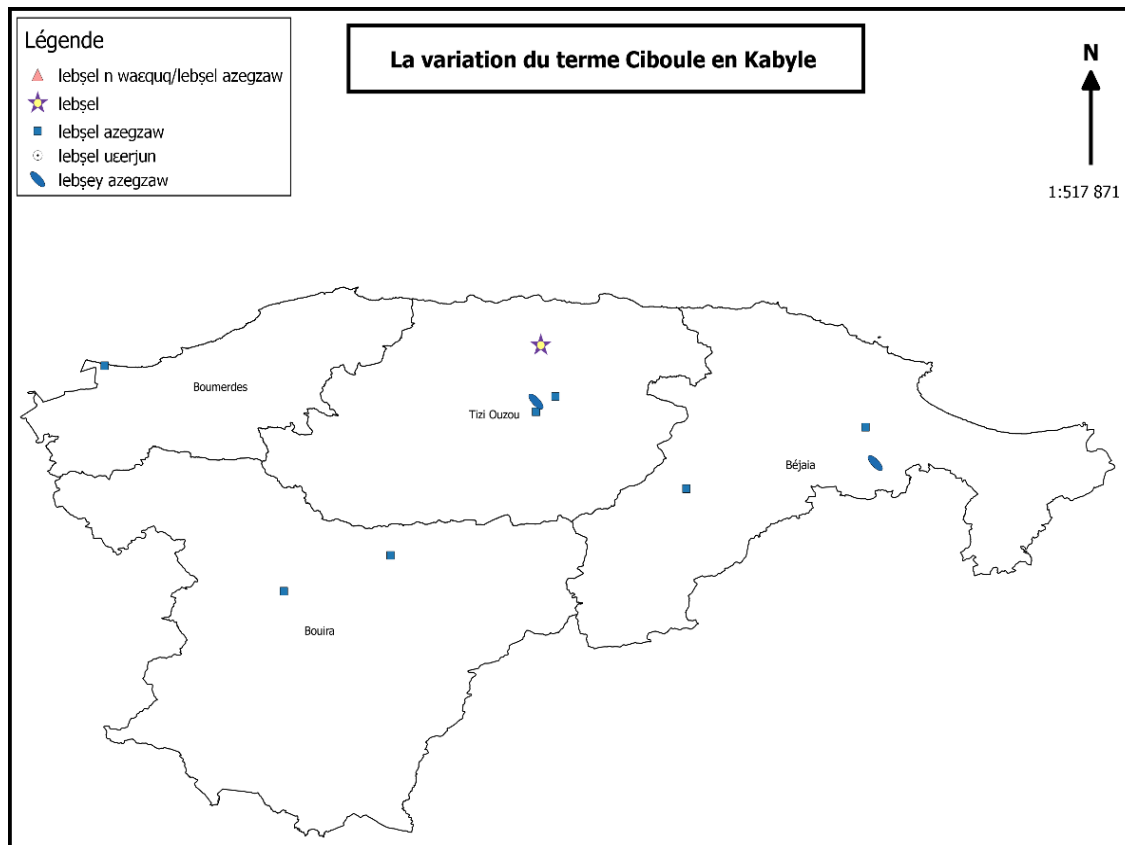
Un changement morphologique est observé de voyelle initiale dans la variante :

Ex : **Tirselt** et **tarselt**

: **Arend** → **rend** → la chute totale de la voyelle initiale « a »

Laurier : littéralement c'est une plante d'une odeur assez agréable quand on les froisse, saveur aromatique, légèrement amère et acre

Carte 14 : Désignation du terme « Ciboule » en Kabyle :



Ciboule :

Plusieurs dénominations sont utilisées pour désigner « Ciboule » en Kabyle, nous avons recensé 5 variantes :

« lebšel n wæəquq, lebšel azegzaw, lebšel, lebšel uærjun, lebšey azegzaw »

La variante la plus attestée est : Lebšel azegzaw dans quasiment toutes les régions : : Semmache, haizer, ait laaziz, djemàa saharidj, boukhelifa, ighbane, tazrout, ammal, aħriq, cheurfa n bahloul, tabarourt.

Lebšel n wæəquq, lebšel azegzaw et lebšel uærjun → se sont des noms composés de Nom +n+Nom et les autres de Nom+Nom

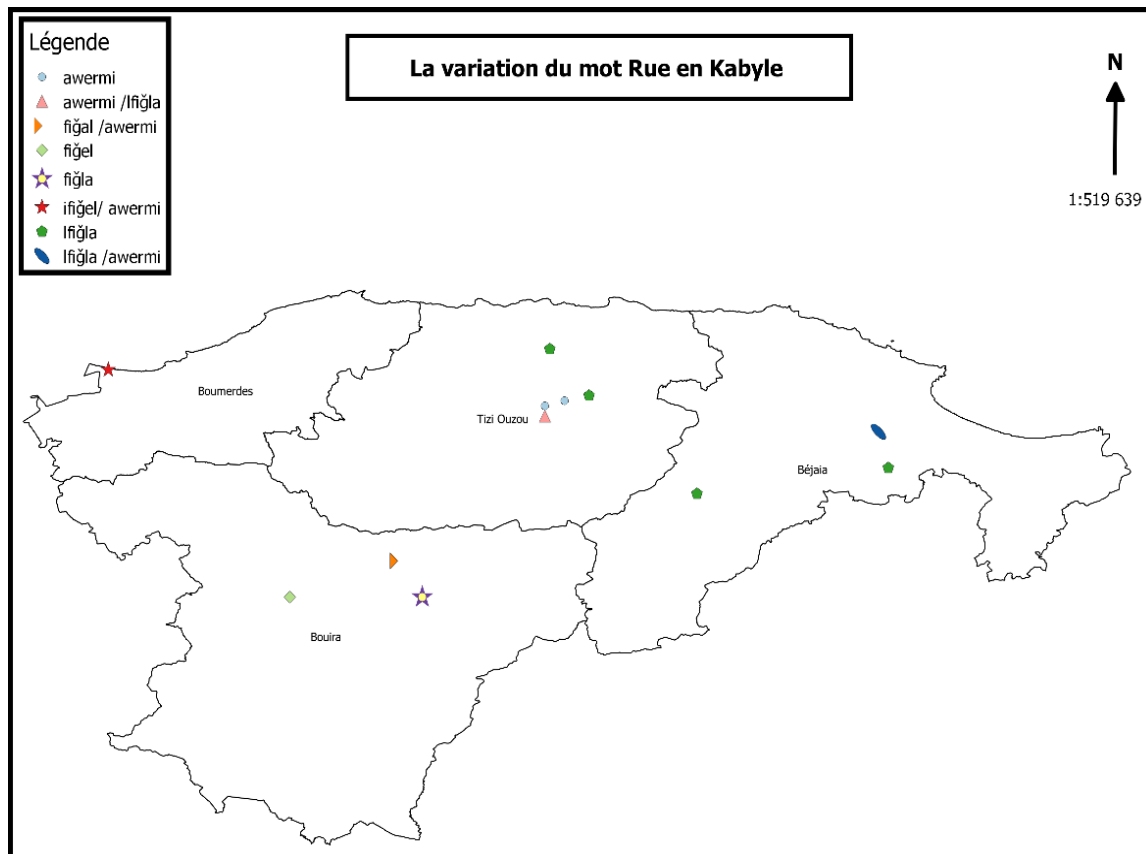
Une variation phonétique qui a été remarquée au niveau du terme ‘‘lebšel azegzaw et lebšey azegzaw’’ (L→Y)

Aærjun→ uærjun le 1^{ER} est à l’état libre et le second et à l’état d’annexion

Lebšel est un emprunt remonté de la langue arabe

Ciboule est une plante aromatique, qui a une couleur verte

Carte 15 : Désignation du terme « Rue » en Kabyle :



Rue :

« Rue » est une plante d’une odeur forte et d’une saveur nauséuse et fétide et aromatique

Ce terme a 6 variantes :

« awermi, lfiğla, fiğal, fiğel, fiğla, ifiğel »

La variante la plus répondue est : lfiğla dans les points d’enquêtes suivants :

: Semmache, djemàa saharidj, boukhlifa, ighbane, tazrout, cheurfa n bahloul, tabarourt, Agouni Moussa.

Fiğla → est un mot emprunté de la langue Arabe.

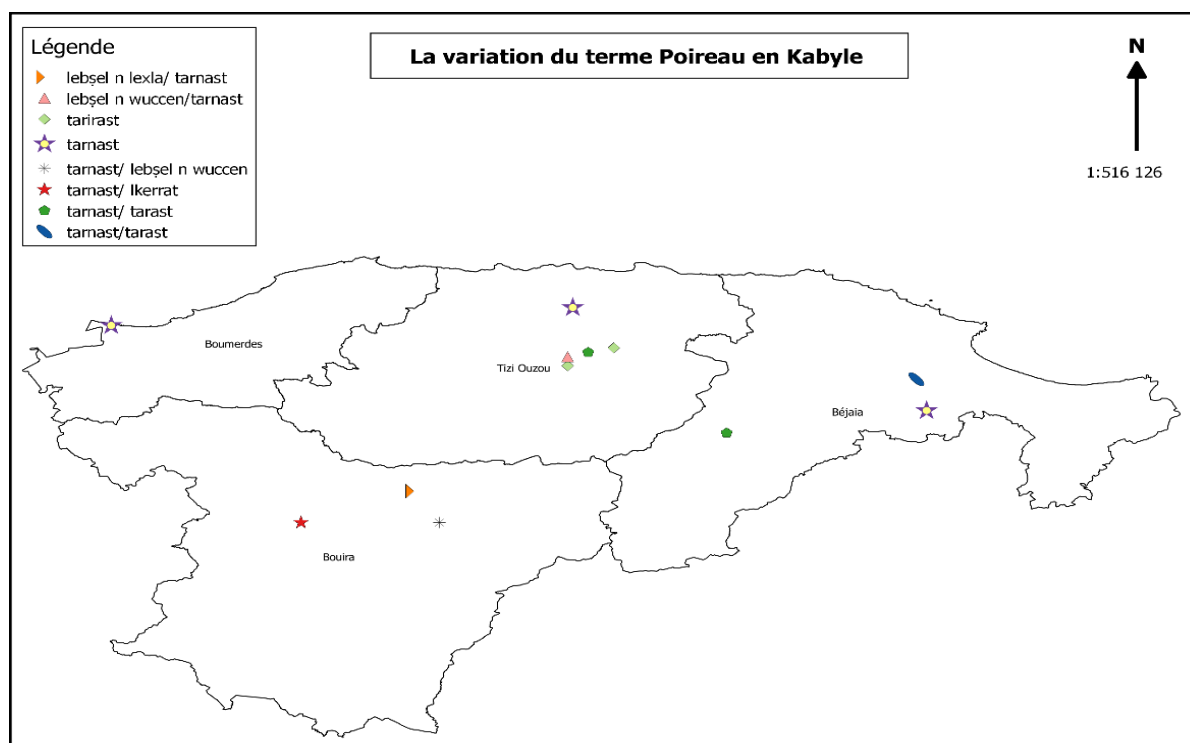
Une variation morphologique est observée au niveau de :

Ifiğel et fiğel → chute de la voyelle initiale « i »

Lfiğla et fiğla → variation phonétique et la chute de la consonne ‘L’ dans le parler de Haizer

Fiğal et fiğla → ont la même racine qui est FĞL et FĞL, mais le schème différent comme suite : C₁ i C₂ a C₃/C₁ i C₂ C₃ a

Carte 16 : Désignation du terme « Poireau » en Kabyle :



Poireau :

6 variantes ont été répondues pour le mot « Poireau » en kabyle qui sont :

« Lebšel n lexla, tarnast, lebšel n wuccen, tarirast, lkerrat, tarast »

Le mot le plus attestée est : tarnast dans : Semmache, haizer, ait laaziz, boukhelifa, ighbane, ammal, aḥriq, tabarourt, Agouni Moussa.

Et la variante là moins attestée est :

« Lebšel n wuccen, lebšel n lexla, lkerrat »

Si on prend ces variantes et leurs racines : tarnast √rs, tarast √rs, tarirast√RS on remarque que la racine est commune, mais le schème est différent et tarast, tarnast (ta C₁ a C₂ t / Ta C₁ C₂ a C₃ t)

Et aussi une chute totale de la consonne « n » au niveau phonétique

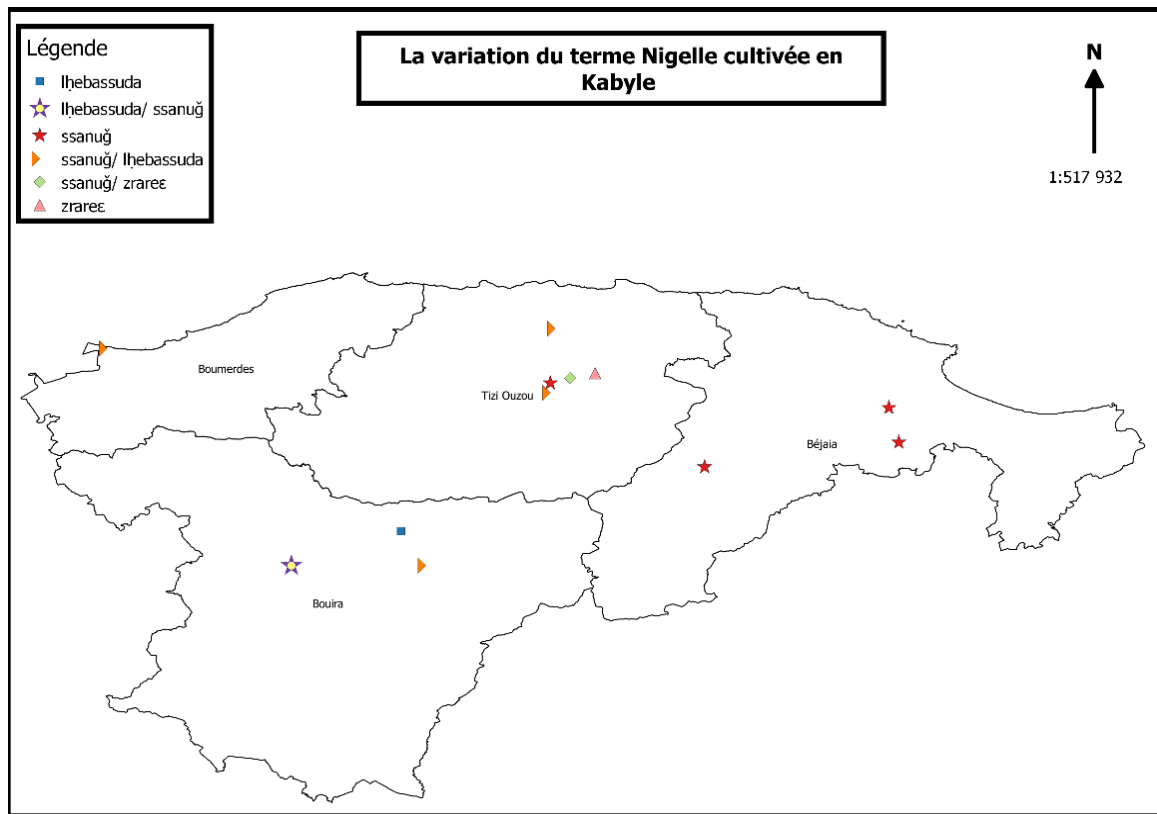
On trouve une dérivation par redoublement partiel de la variante tarirast (R)

Lkerrat est un mot qu'on a emprunté de la langue arabe

Lebšel n lexla et lebšel n wuccen sont des noms composés de Nom + n + Nom

Le poireau est une espèce de plante herbacée vivace largement cultivée, aromatique et fait partis de la famille de l'oignon et l'ail.

Carte 17 : Désignation du terme « Nigelle cultivée » en Kabyle :

**Nigelle cultivée :**

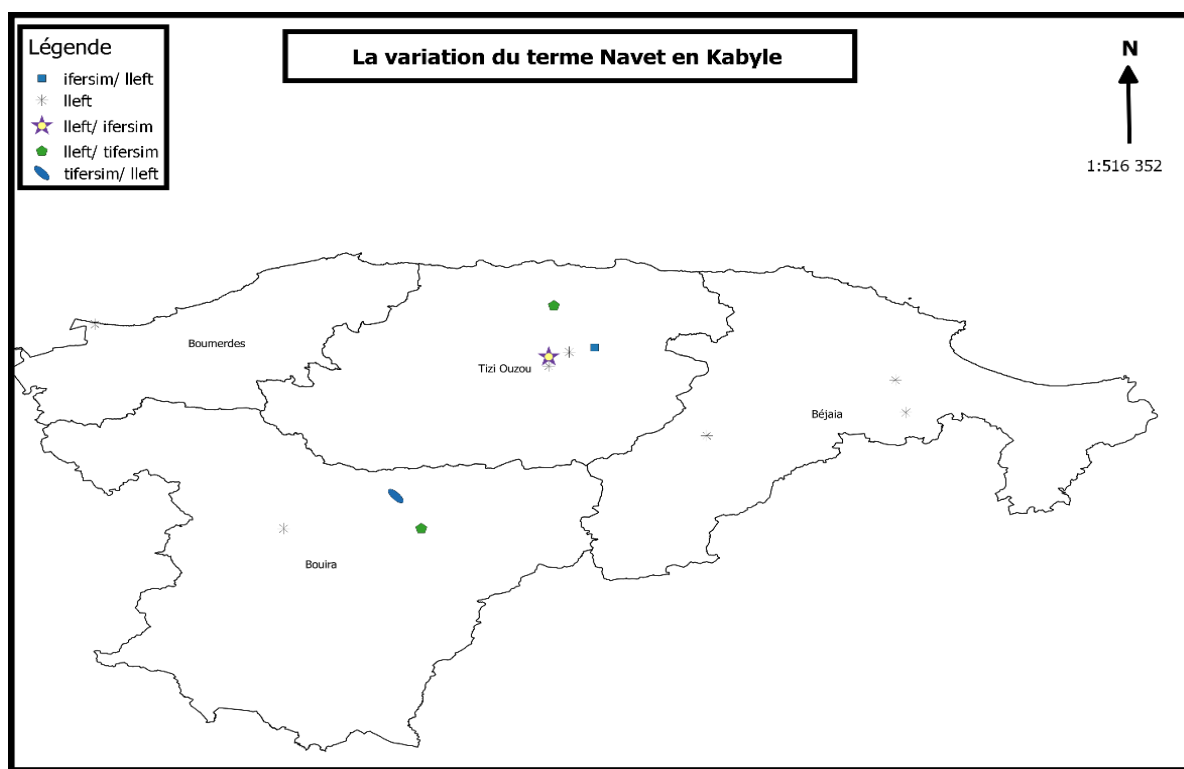
Nous avons distingué 3 variantes pour « Nigelle cultivée » : l̥hebassuda, ssanuğ, zrareε, et la plus répandue est : ssanuğ et l̥hebassuda, dans les localités suivantes : : Semmache, haizer, ait laaziz, djemàa saharidj, boukhelifa, ighbane, tazrout, ammal, aħriq, tabarourt.

Une dérivation expressive par redoublement est marquée dans la variante zrareε (\sqrt{RE})

L̥hebassuda est un mot composé de l̥heb qui veut dire graine et swed qui veut dire Noir (et il est aussi un terme que nous avons emprunté dans la langue arabe)

L̥hebassuda est un emprunt de l'arabe

Carte 18 : Désignation du terme « Navet » en Kabyle :



Navet :

En botanique le « **navet** » est attesté comme suite :

« Lleft, tifersim, ifersim »

Le terme générique est Lleft qui est employé dans toutes les localités choisies :

Semmache, haizer, ait laaziz, djemàa saharidj, boukhelifa, ighbane, tazrout, ammal, aḥriq, cheurfa n bahloul, tabarourt, Agouni Moussa.

Les deux variantes Tifersim et Ifersim ont la même racine FRSM mais pas le schème

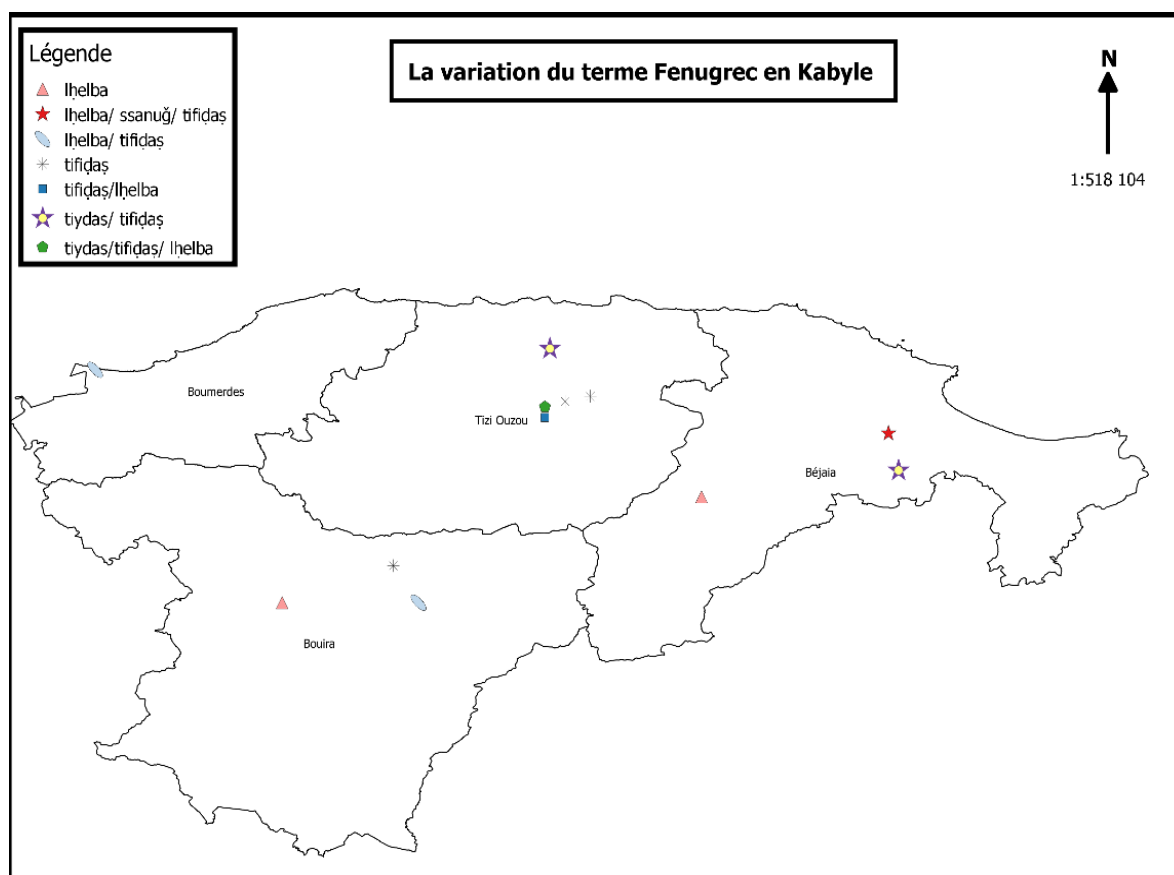
Ti C₁ e C₂ C₃ i C₄ / i C₁ e C₂ C₃ i C₄

Tifersim → ifersim: la chute totale de la marque du féminin ‘T’ puis il devenu masculin .

Le mot tifersim est un mot composé de Nom+ Nom (ifer+asim)

Lleft → est un emprunt de l’arabe

Carte 19 : Désignation du terme « Fenugrec » en Kabyle :

**Fenugrec :**

Plusieurs appellations sont employées pour désigner le « FENUGREC » en Kabyle : lhelba, ssanuğ, tifiḍas, tiydas

La Variante la plus répondue est lhelba et tifiḍas, elles sont employées dans : Semmache, haizer, ait laaziz, djemàa saharidj, boukhelifa, ighbane, tazrout, ammal, aḥriq, cheurfa n bahloul, tabarourt, Agouni Moussa.

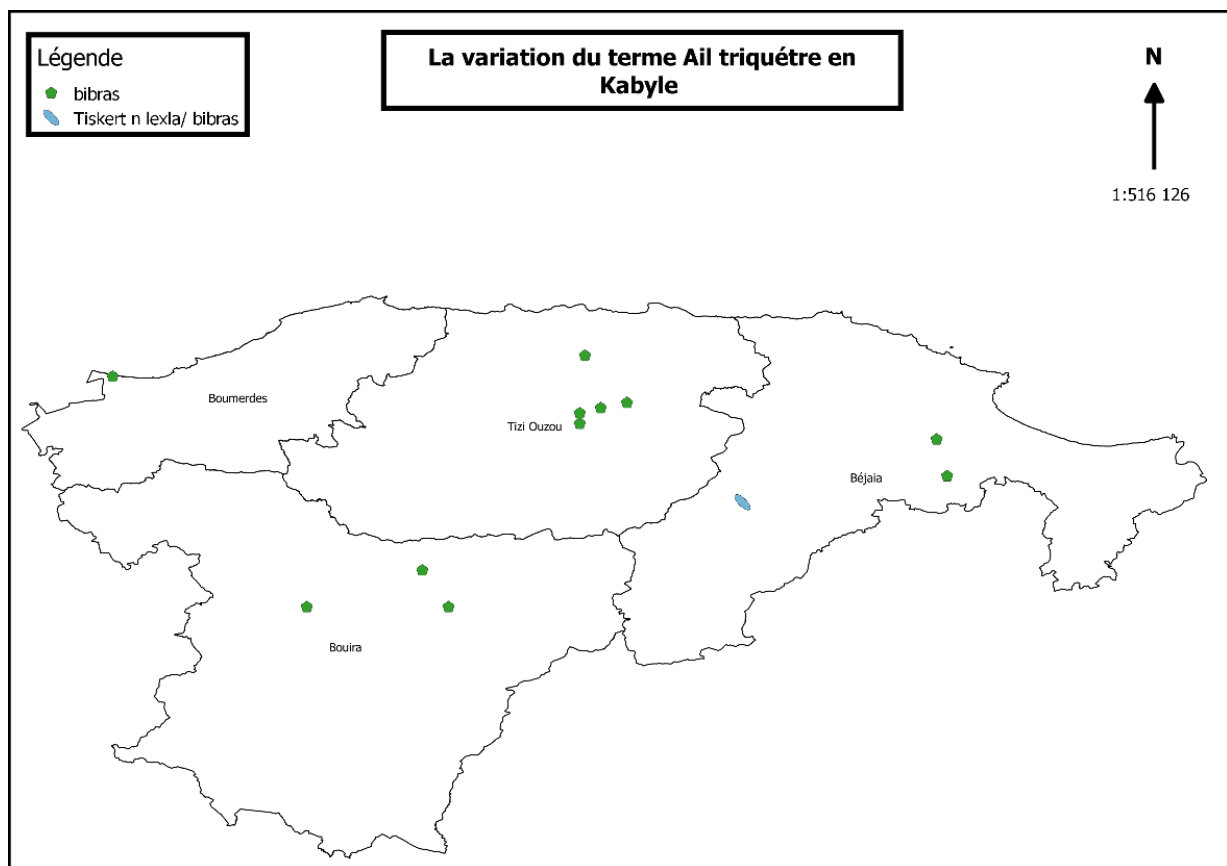
La variante la moins attestée est Tiydas et ssanuğ dans la région de Boukhelifa, Aḥriq, Agouni moussa, ighbane.

Lhelba est un emprunt à l'arabe

Tifiḍas est un mot qui est au pluriel féminin son singulier est tifiḍest

Tafiḍest → tifiḍas : Alternance vocalique d'une voyelle interne le (a → i) et le (i → i)

Carte 20 : Désignation du terme « Ail triquètre » en Kabyle :

**Ail triquètre :**

2 variantes pour désigner le terme « AIL TRIQUETRE » : Bibras et tiskert n lexla ; la variante la plus répandue est : bibras dans les régions de : : Semmache, haizer, ait laaziz, djemàa saharidj, boukhelifa, ighbane, tazrout, ammal, aḥriq, cheurfa n bahloul, tabarourt, Agouni Moussa.

Un terme nouveau est remarqué dans la région de Tazrout : tiskert ne lexla, cette variante est un mot composé de Nom+n+Nom ; tiskert(ail) n(préposition) et lexla (jardin)

Bibras est un mot masculin qui désigne la quantité

Conclusion :

En analysant notre corpus, nous avons constaté que les unités lexicales synonymes sont d'un nombre estimable, celles-ci comptent une moyenne de cinq à huit variantes pour chaque plante, par exemple :

-La Poireau a 6 variantes : lebşel n lexla, tarnast, lebşel n wuccen, tarirast, lkerrat, tarast

-La Ciboule a 5 variantes : lebşel n waæquq, lebşel azegzaw, lebşel, lebşel uæerjun, lebşey azegzaw

- la sauge a 5 variantes : swaq nnbi, tejra n meryem, tisana n tzizwa, ssuja, agurim

Ainsi que d'autres variantes morphologiques comme les noms composés par juxtaposition ou proprement dit et aussi la présence de quelques emprunts :

Ex 1 : ccix lebqul composé de ccix +lebqul (juxtaposition)

Ex 2 : iferzizwi composé de ifer + tzizwit (juxtaposition)

Ex 3 : iles n wezger composé de Nom1+n+Nom2 (proprement dit)

Ex 4 : lebşel n waæquq composé de Nom1+n+Nom2 (proprement dit)

Ex 5 : kalitus : emprunt au français

Ex 6 : kemmun : emprunt au français

Ex 7 : lbesbas ; emprunt à l'arabe

Chapitre 3 :

Analyse phonétique et morphologique

Introduction :

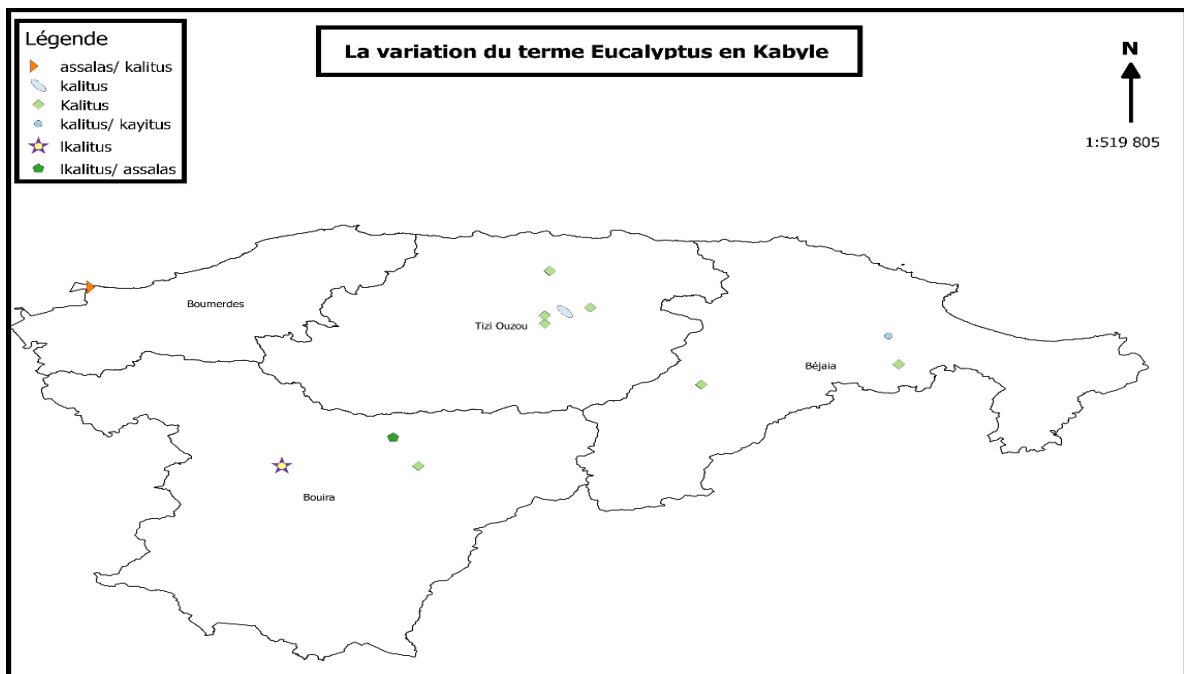
Après avoir analysé notre travail sur le plan lexical et phonétique, nous allons entamer un autre point qui est l'analyse phonétique et morphologique.

L'analyse à ce niveau se portera sur :

- 1- Analyse phonétique
- 2- Analyse morphologique
- 3- Analyse phonétique et morphologique

1- Analyse phonétique :

Carte 21 : désignation de « eucalyptus » en kabyle



Le signifié « EUCALYPTUS » est désignée par 3 variantes en Kabyle : Assalas, Kalitus, Ikalitus et la variante la plus attestée est : Kalitus dans les points d'enquêtes suivants : Semmache, haizer, ait laaziz, djemàa saharidj, boukhelifa, ighbane, tazrout, ammal, aħriq, cheurfa n bahloul, tabarourt, Agouni Moussa.

La variante la moins attestée est Assalas dans : Haizer, ammal

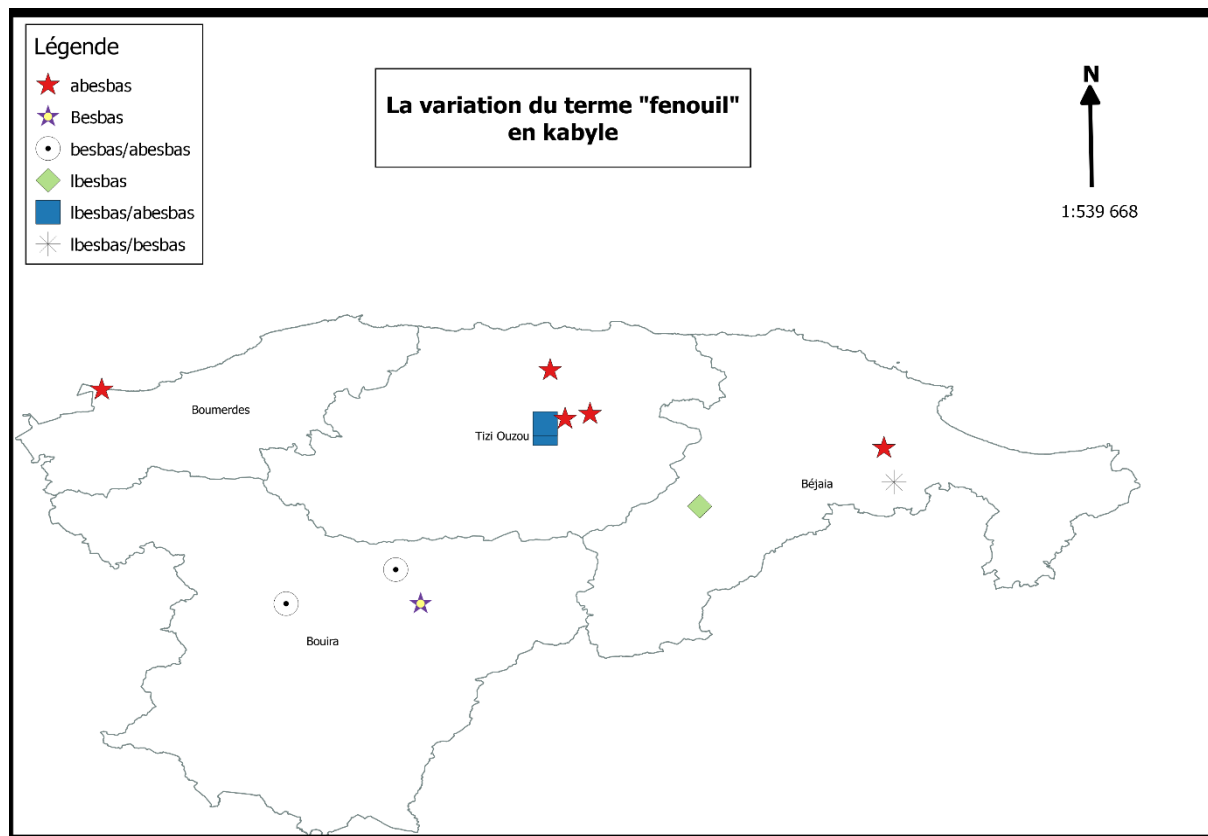
Une variation phonétique est observée dans la région de Ighbane qui est Ikalitus → lkayitus

Kalitus est un mot qui appartient à la langue française, qui est un arbre de la famille des myrtacées, il est géant, une croissance très rapide, ses fleurs sont de couleur blanche.

Kalitus → Lkalitus : l'ajout de l'article défini de l'arabe « L » selon la région de Haizer, Ait laaziz.

2-Analyse morphologique :

Carte 22 : désignation de « fenouil » en kabyle



Fenouil :

Fenouil : abesbas en kabyle, est désigner par 03 variantes : abesbas, besbas , lbesbas.

La variante la plus attestée est : abesbas dans les régions de : haizer, ait laaziz, djemaa saharidj, ahrik, cheurfa bahloul, tabarourt, ighban, ammal, agouni moussa.

La variation la moïn attestée est : besbas, dans la région de semmache

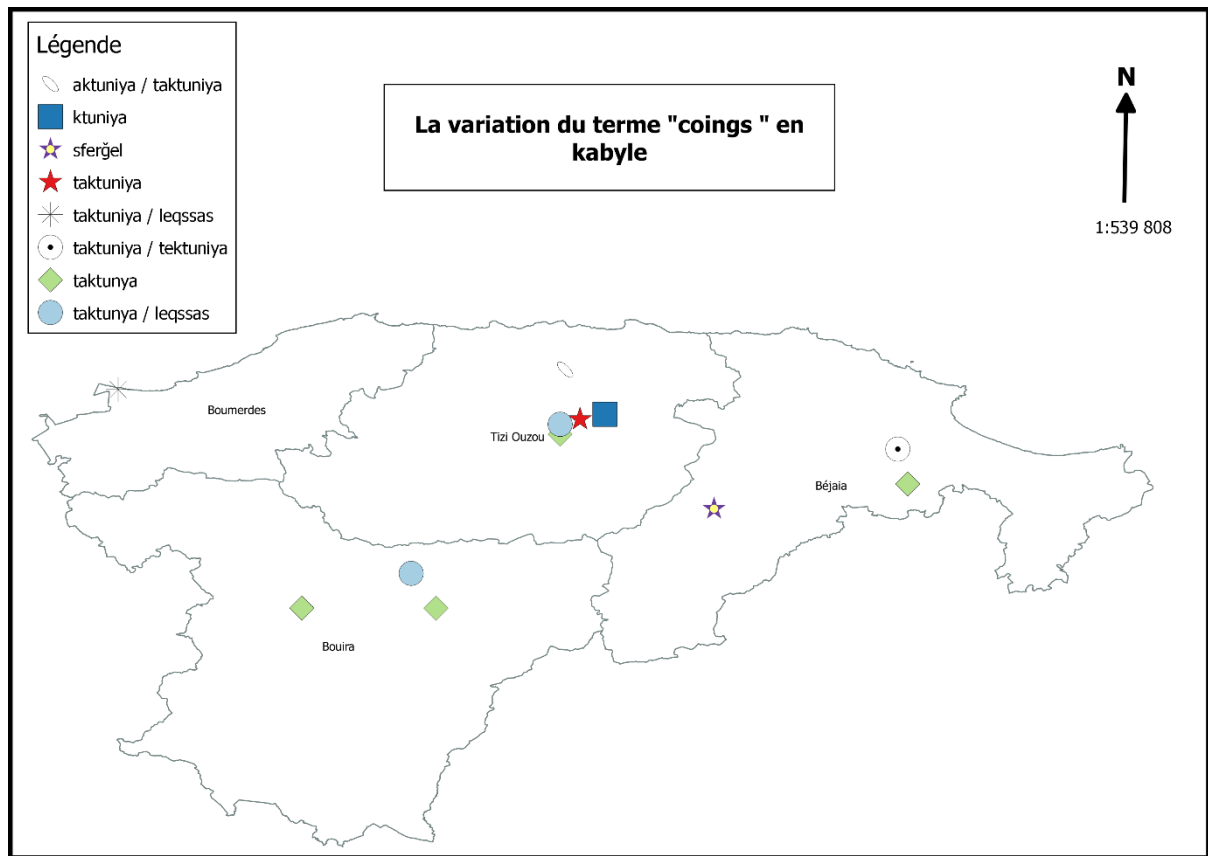
Une dérivation expressive par redoublement partiel d'une consonne radicale a été remarquée dans la variation « abesbas » racine : BS

Abesbas –besbas : la chute de voyelle initiale « a »

La variation « lbesbas » est un emprunt à l'arabe le « l » est une marque de désignation qui a été emporter dans la langue arabe

La variation fenouil a une saveur fortement aromatique et poivrée.

Carte 23 : désignation de mot « coings » en kabyle

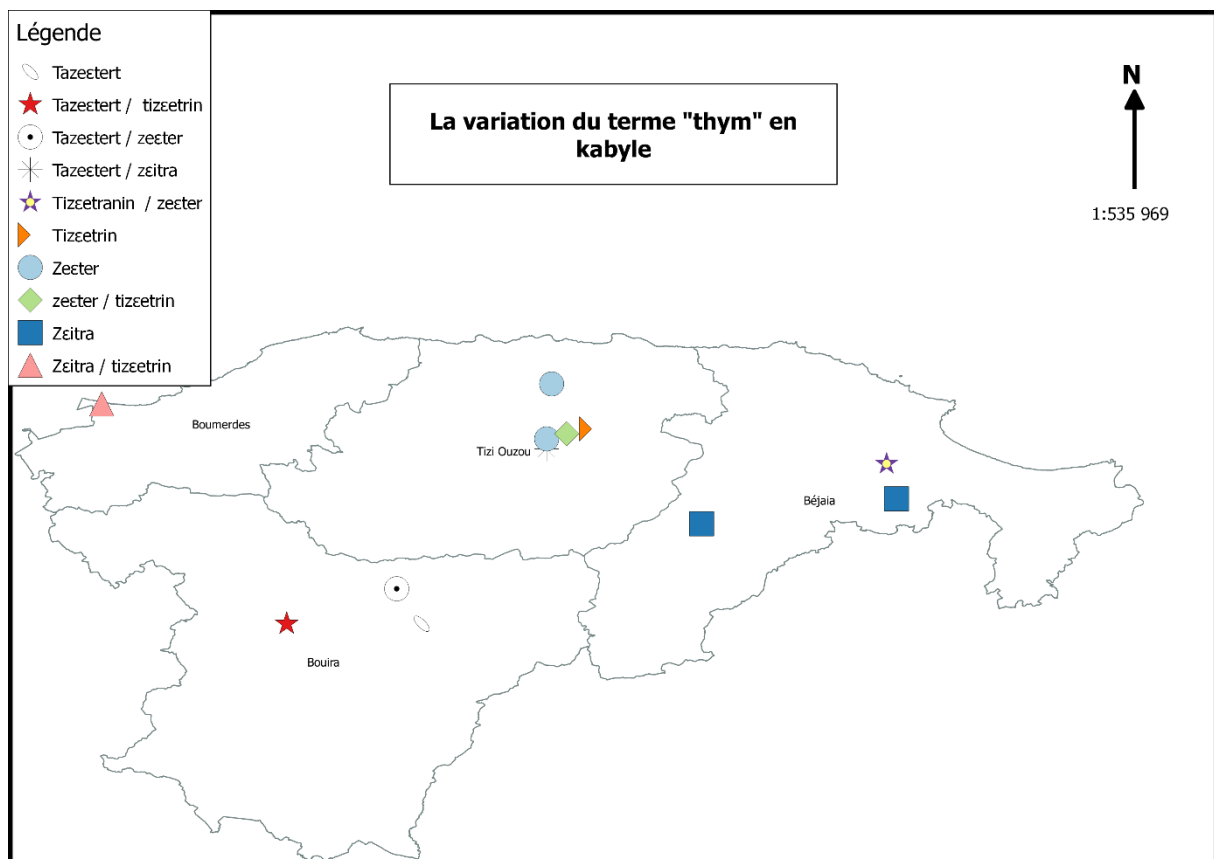


Coings :

Cinq variantes utilisées en kabyle pour désigner ‘’coings’’ : taktunya, leqssas, sferǧel, ktuniya, taktuniya, aktuniya ; la variation la plus attestée est taktunya retrouvée à semmache, haizer, ait laaziz, djemaa saharidj, boukhlif, ammal, ahrik, tabarourt

Les variantes :taktuniya, aktuniya, ktuniya ont la même racine KTNY mais avec des schèmes différents : TaC1C2uC3C4a et aC1C2uC3iC4 , C1C2uC3iC4a cette dernière a subi la chute de marque du féminin et la voyelle initial TaC1C2uC3iC4a

Carte 24 : désignation du mot « thym » en kabyle



Thym :

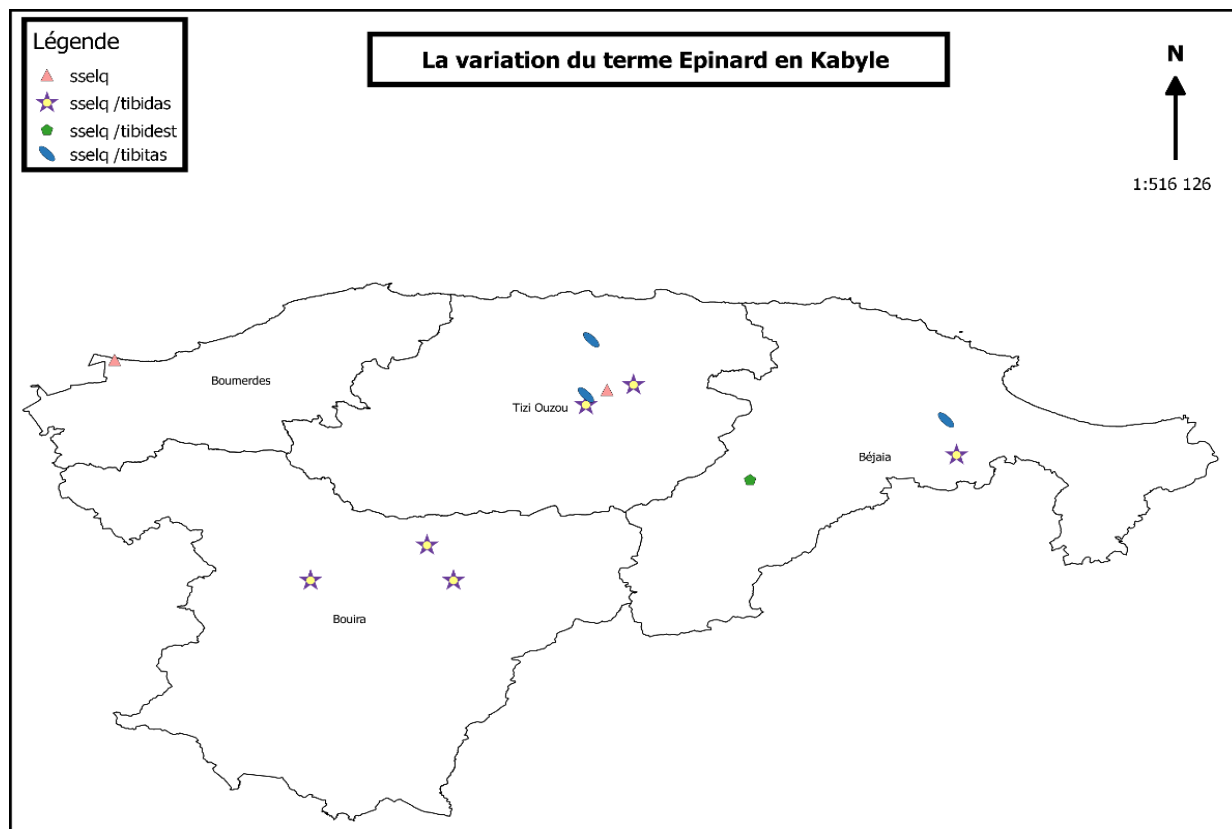
Nous avons distingué 05 variantes du mot thym en kabyle : tazetart, tizeetrin, zeter, tizeetranin, zeitra

La variante la plus attestée est, zaeter, zeitra dans les régions de : agouni moussa, tabarourt, cheurfa bahloul, ahrik, ammal, tazrout, boukhlifan, djemaa saharidj, haizer

Nous avons également une variante morphologique au niveau de voyelle initiale et finale, les divergences sont observées : /a/→/i/ et /a/ →/i/ Ex : tazetart et tizeetrin

Tizeetrin : la suffixation de « in » pluriel féminin

Carte 25 : Désignation du mot « Epinard » en kabyle



Epinard :

Nous avons 4 variantes du mot « Epinard » en Kabyle :

« Sselq, tibidas, tibitas, tibidest » et la variante la plus répandue est : ‘sselq’ dans les points d’enquête suivants :

: Semmache, haizer, ait laaziz, djemàa saharidj, boukhelifa, ighbane, tazrout, ammal, aḥriq, cheurfa n bahloul, tabarourt, Agouni Moussa.

Et la variante la moins répandue est ‘tibidest’ dans la région de « tazrout »

Un changement phonétique des variantes :

tibidas → tibitas (d→t)

les deux variantes tibidest et tibidas ont la même racine qui est TBDS (racine quadrilatère) mais un schème différent « C₁ i C₂ i C₃ e C₄ t → C₁ i C₂ i C₃ a C₄ »

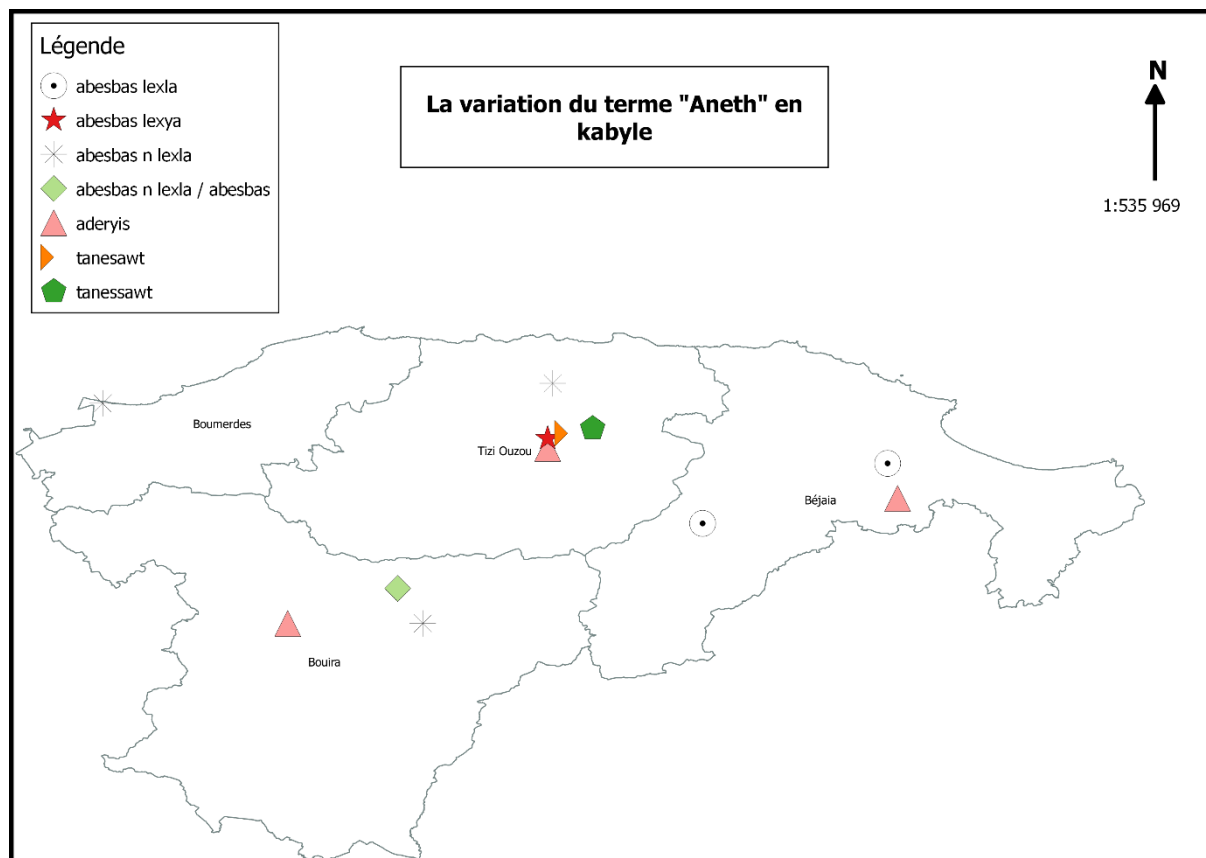
Tibidest → est un singulier/féminin

Tibidas → est un pluriel / féminin, il marque la quantité

Sselq est un mot emprunté de l’arabe, qui marque la quantité

3-Analyse phonétique et morphologique :

Carte 26 : désignation de « aneth » en kabyle



Aneth :

Plusieurs dénominations sont utilisées pour désigner « L'Aneth » en kabyle ; nous en avons recensé (06) variantes : Abesbas n lexla , Abesbas lexla , Abesbas lexya , Aderyis , Tanesawt , Abesbas . La variante la plus attesté est : Abesbas n lexla.

Nous avons une variante sous-forme de noms composés : nom + n + nom

EX : abesbas n lexla attesté dans les régions suivantes : Semmache, Haizer , Ammal , Agouni Moussa.

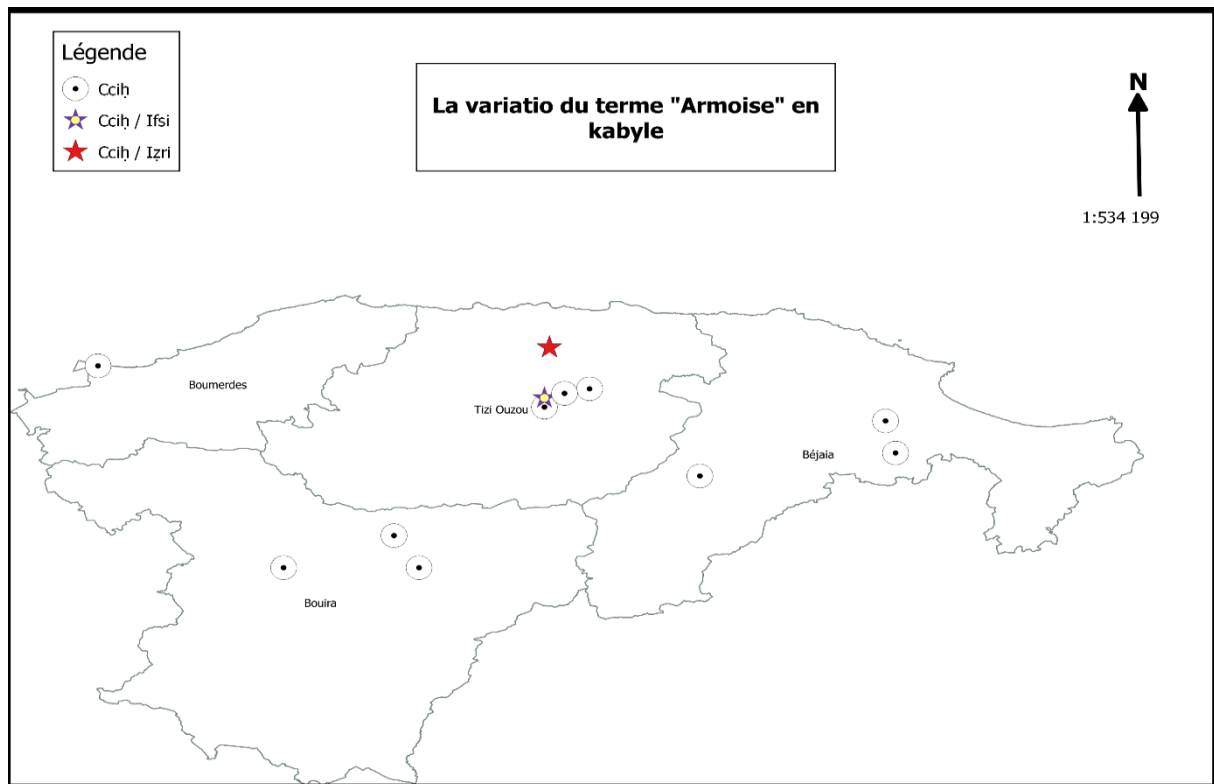
On a remarqué dans le parler de : Cheurfa Bahloul le mot « Tanessawt » (ss) est tendue par rapport à la région de Tabarourt qui le prononce « tanesawt » (s) non tendu

La variante Abesbas est empruntée à l'arabe البسباس.

Une variante phonétique est observée dans les régions : Ighban , Tazrout et Ahrik

Ex : Abesbas lexla et Abesbas lexya

Carte 27 : désignation de « armoise » en kabyle



Armoise :

Trois variantes utilisées en kabyle pour désigner armoise : cciḥ, ifsi, izri.

La variante la plus attesté : cciḥ dans les régions de :semmache, haizer, ait laaziz, boukhelifa, ighban, tazrout, ammal, djemaa saharidj, ahrik, cheurfa bahloul, tabarourt ; on a remarquer que dans la régions de djemaa saharidj la variante « armoise » est utilisé « ifsi » en plus de cciḥ

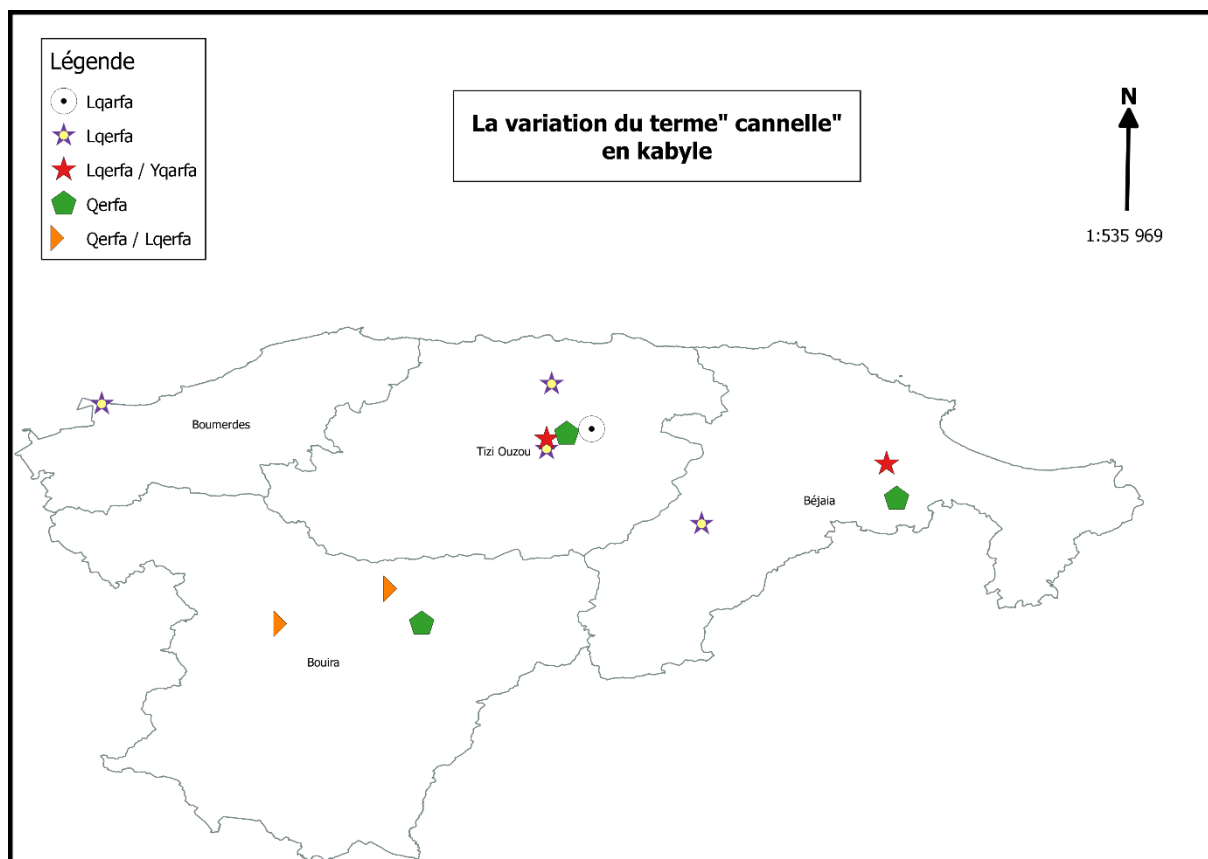
Aussi dans la région d’ammal la variation armoise est prononcée izri.

La variante « armoise » a 3 racines et schèmes différents :

Cciḥ → CḤ → C₁ i C₂ ; ifsi → FS → I C₁ C₂ i ; izri → ZR → I C₁ C₂ i

Ifsi et izri ont le meme schème.

Carte 28 : désignation de « cannelle » en kabyle



Cannelle :

La variante la plus répandue pour désigner la « cannelle » en kabyle : lqerfa, qerfa, employée dans les régions de : ammal, ahrik, ighban, boukhelifa, djemaa saharidj, ait laaziz, haizer, semmache. Nous avons en tout 4 variantes : lqerfa, lqarfa, yqarfa, qarfa.

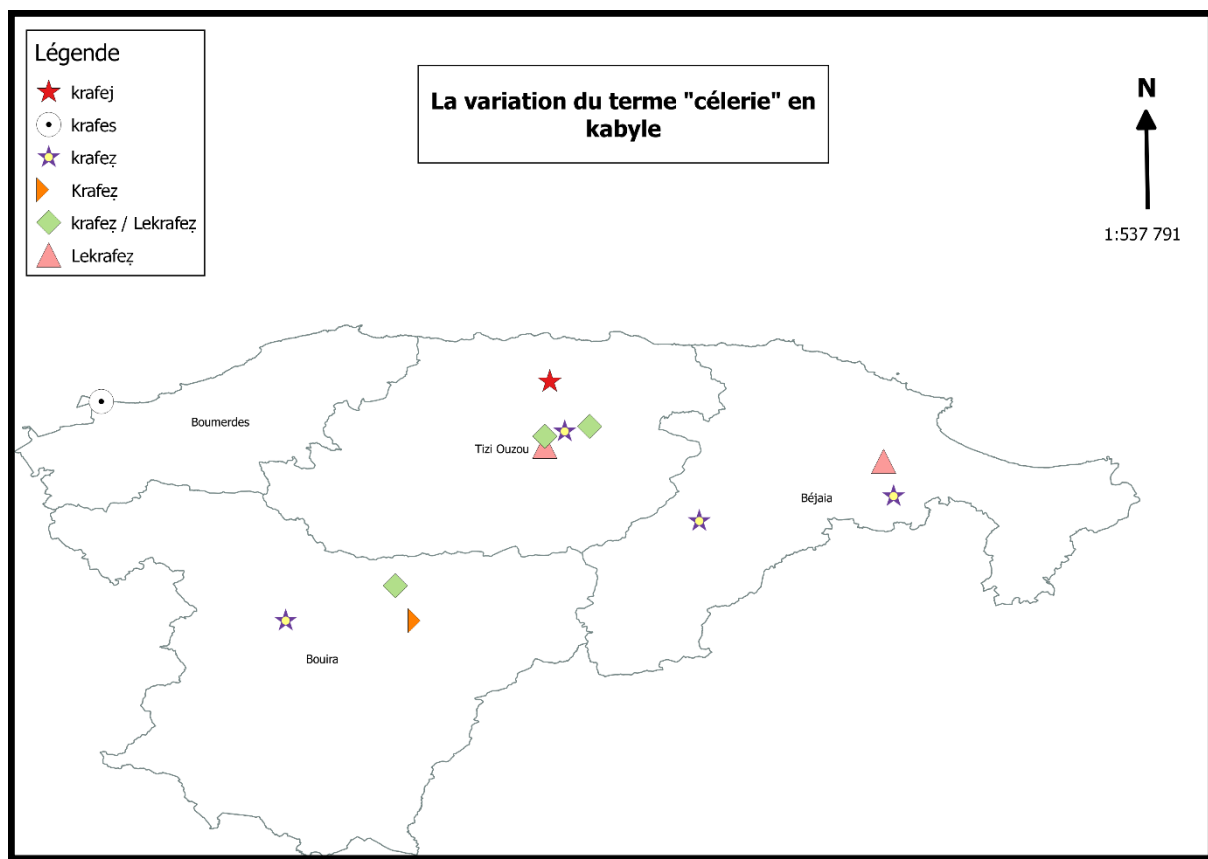
On a remarqué dans ces variantes elles ont la même racine mais le schème différent

$lqerfa \rightarrow QRF \rightarrow LC_1 \text{ e } C_2 C_3 \text{ a} / lqarfa \rightarrow QRF \rightarrow LC_1 \text{ a } C_2 C_3 \text{ a} / yqarfa \rightarrow QRF \rightarrow YC_1 \text{ a } C_2 C_3 \text{ a} / qarfa \rightarrow QRF \rightarrow C_1 \text{ a } C_2 C_3 \text{ a}$

La variante cannelle est un emprunt à l'arabe القرفة

En a remarque une variation phonétique au niveau de ces deux variantes lqarfa – yqarfa le “l” qui devien “y” dans les régions de Ighban, Ahrik

Carte 29: désignation de « céleri » en kabyle



Célerie:

La variante la plus répandue pour désigner “céleri” en kabyle est : krafež, employe dans les régions suivants: semmache, haizer, ait laaziz, boukhelifa, tazrout, ahrik, cheurfa bahloul, tabarourt.

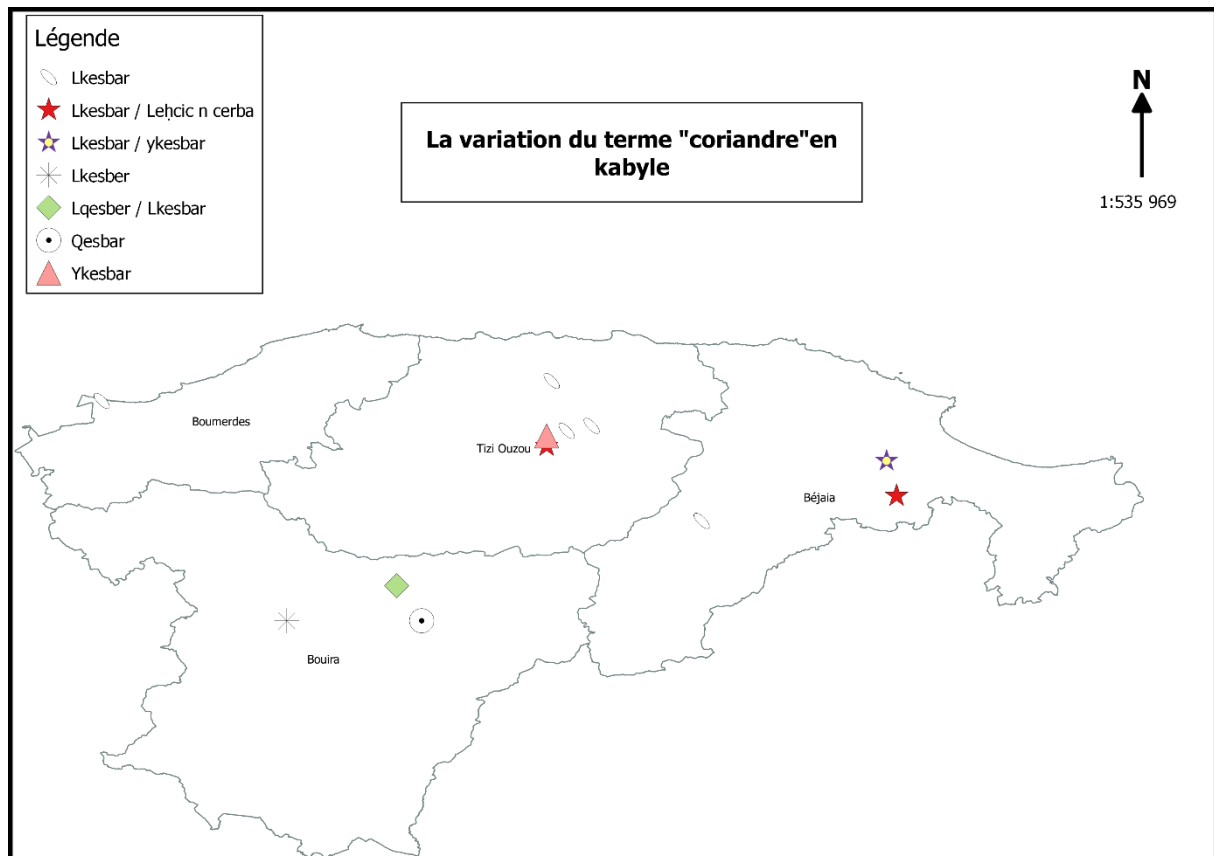
Nous avons en tous 4 variantes: krafej, krafež, krafes, lekrafež

De changement phonétique marqués par le passage de « j » → « s » → « z »

La racine de -krafež - krafes -krafej -lekrafež est trilitère KRF qui est une racine commune pour des schèmes différents : krafej→C₁ C₂ a C₃ e j / krafes→C₁ C₂ a C₃ e s

Krafež→C₁ C₂ a C₃ e z / lekrafež→ L C₁ C₂ a C₃ e z

Carte 30 : désignation de « coriandre » en kabyle



Coriandre :

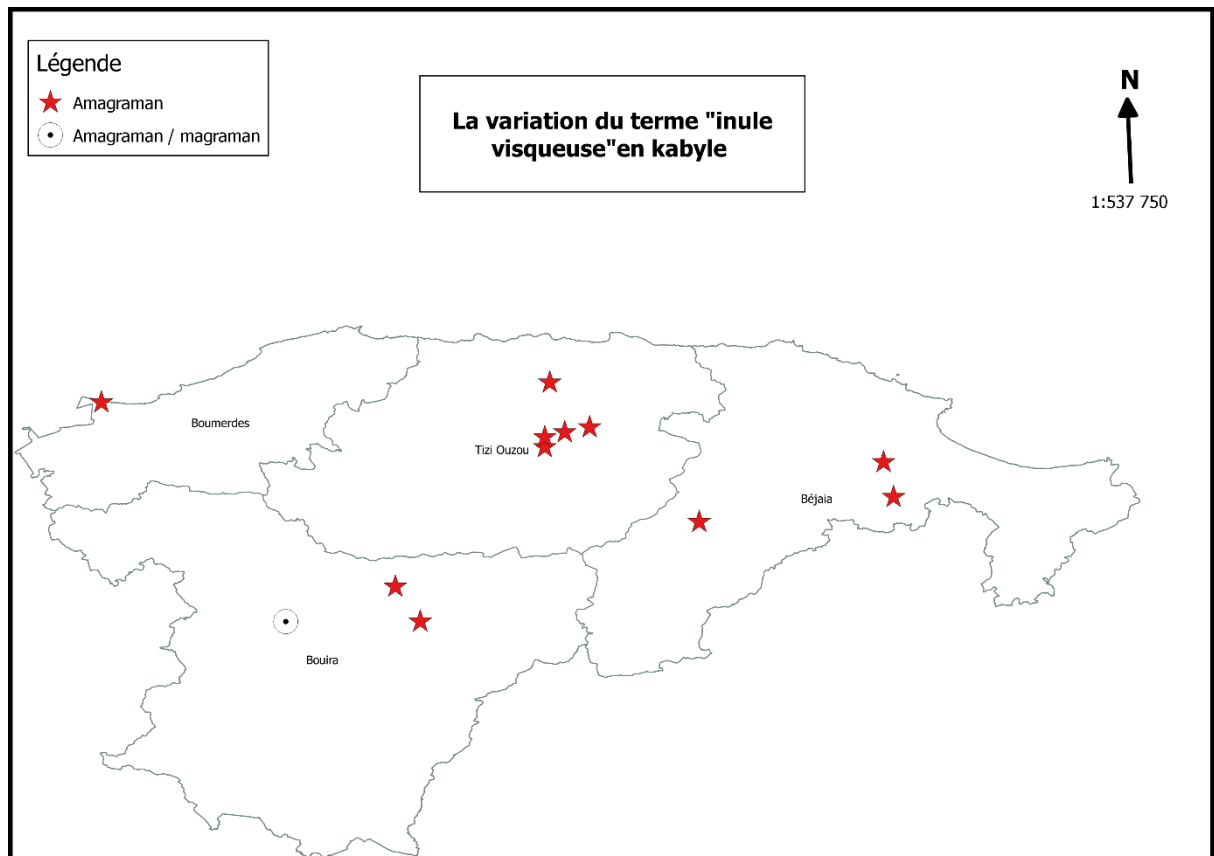
Nous avons désigné 05 variantes du mot coriandre en kabyle : lkesbar, ykesbar, leħcic n cerba, lqesbar, qesbar

La variante la plus attesté c'est « lkesbar » dans les régions de : djemaa saharidj, haizer, ait laaziz, boukhelifa, ighban, tazrout, agouni moussa, ammal, cheurfa bahloul, tabarourt.

Nous avons une variation phonétique du mot coriandre : lkesbar → lqesbar ; lkesber → ykesber

On trouve deux significations du mot coriandre qui sont employé dans une meme région : lkesbar et leħcic n cerba a djemaa saharidj et boukhelifa

Carte 31 : désignation de « inule visqueuse » en kabyle

**Inule visqueuse :**

Amagraman –magraman 2 variantes pour désigner l'inule en kabyle. Ce sont des noms composés (Juxtaposition) formés pour verbe + nom → mager + aman

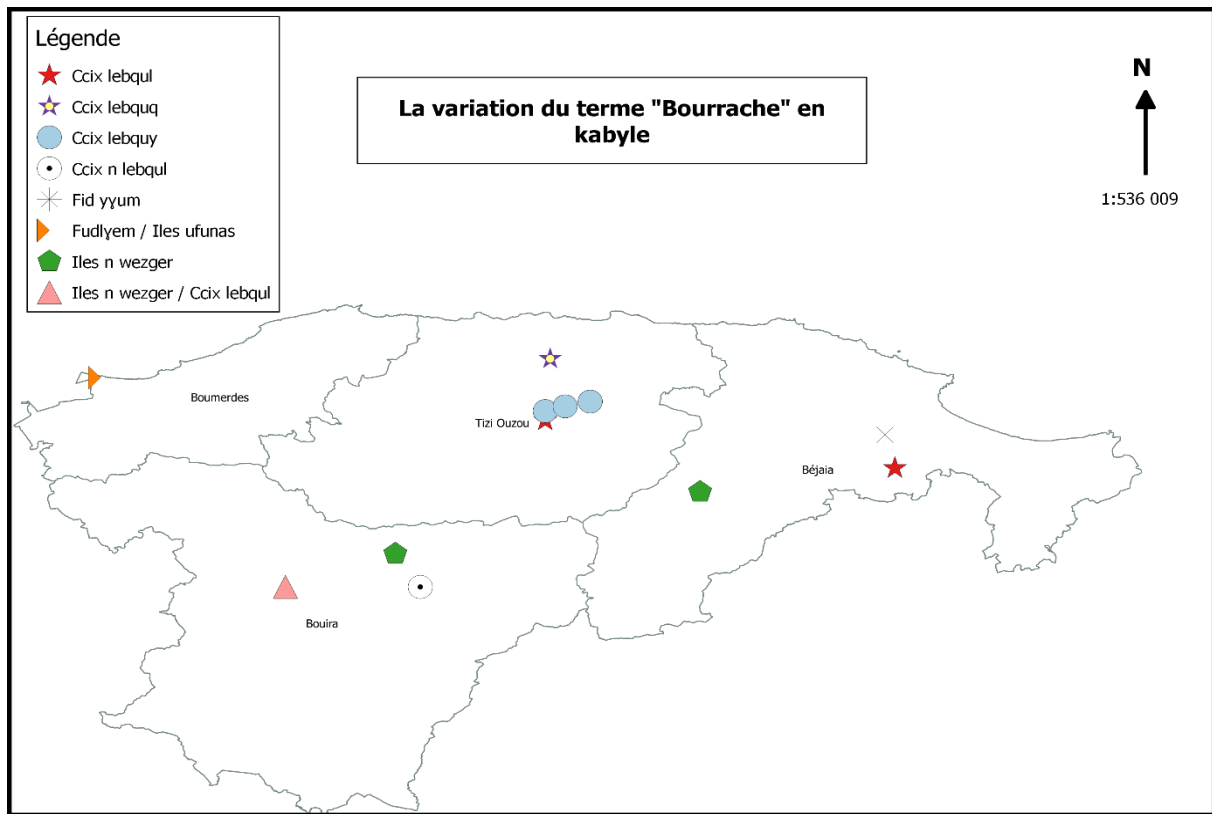
Amagramane est la forme la plus attesté dans les régions de : semmache, djemaa saharidj, ahrik, cheurfa bahloul, tabarourt, boukhlifa, ighban, tazrout, agouni moussa,

On a remarqué que dans la région de ait laaziz la variante inule trouve un changement morphologique au niveau mageraman qui a une chute totale de la voyelle initiale « a »

Amageraman = amager veut dire rencontrer, aman =l'eau (rencontrer l'eau)

Inule c'est une plante qui pousse là où il y a des rivières

Carte 32 : désignation de « bourrache » en kabyle



Bourrache:

Plusieurs variantes lexicales existantes pour désigner la « Bourrache » en kabyle :

Ccix lebqul, iles n wezger , ccix lebquy , ccix lebquq ,fid yyum , fid lyum , iles n ufunas .

La variante la plus attesté est : Ccix lebqul.

Il existe plusieurs variations phonétiques que nous avons observés L qui devient y et q.

-Ccix lebqul : dans les régions de : Semmache , Ait laaziz , Djemaa Saharidj , Boukhelifa , Ighban.

-Ccix lebquy : dans les régions de Cheurfa behloul, Tabarourt, Ahrik.

-Ccix lebquq : dans les régions d’Agouni moussa

Une autre variante morphologique apparait ; deux noms composés :

-nom + nom : Ex : iles ufunas (juxtaposition)

-nom + n + nom : Ex : iles n wezger (proprement dit)

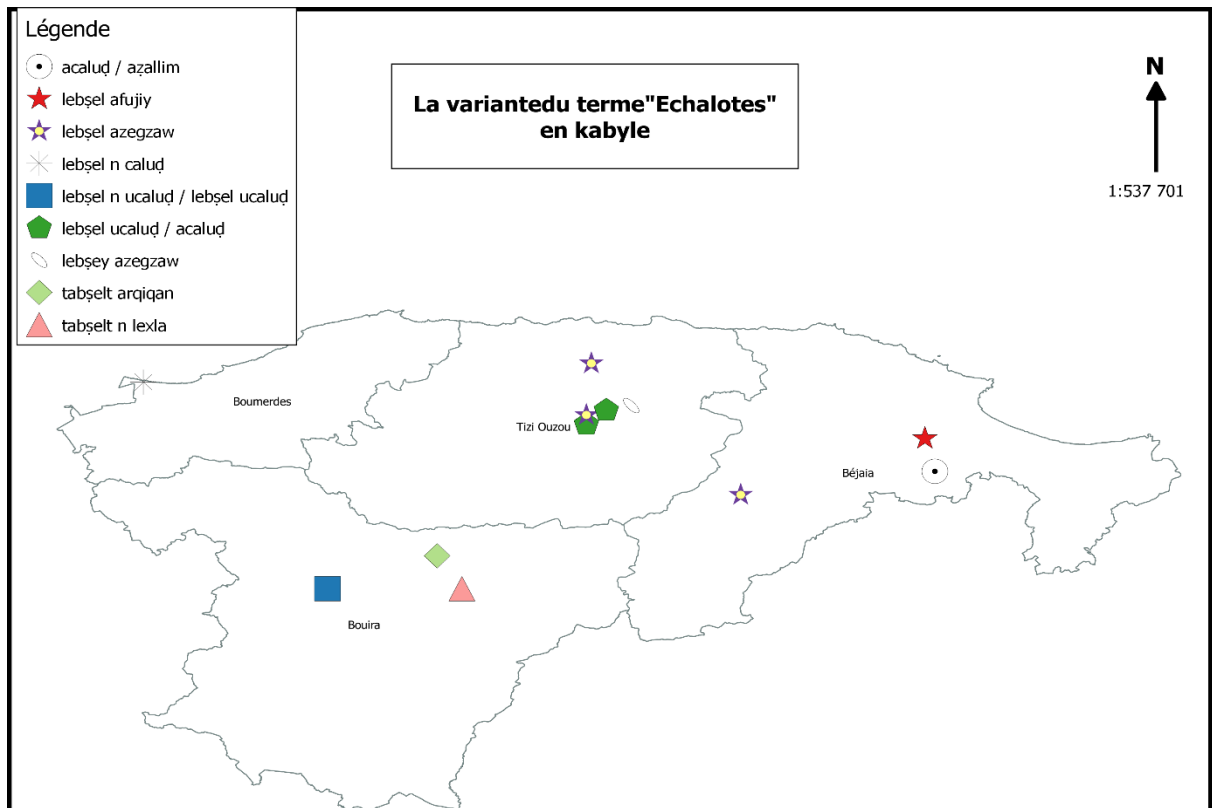
-verbe + nom : Ex : fud lyum : veut dire ifud welyum (juxtaposition)

Il y a une métaphore au niveau des noms suivants : fud lyum {La soif du chameau}

Iles ufunas {la langue de bœuf} (juxtaposition)

La plante Bourrache a une odeur herbacé; et elle a une saveur amère.

Carte 33: désignation de « échalotes » en kabyle



Echalotes :

Plusieurs variantes lexicales existent pour désigner « Echalote » en kabyle : Azalim , lebṣey azegzaw , acaluḍ, lebṣel ucaluḍ , lebṣel n lexla , lebṣel arqiqan , lebṣel afujiy .

La variante la plus attesté est : Lebṣel azegzaw, et acaluḍ , lebṣel ucaluḍ dans les points d'enquêtes suivantes : Boukhelifa , Ighban , Cheurfa bahloul , Agouni moussa , semmache , Djemaa saharidj , Tazrout , Ammal , Ait laaziz , Tabarourt.

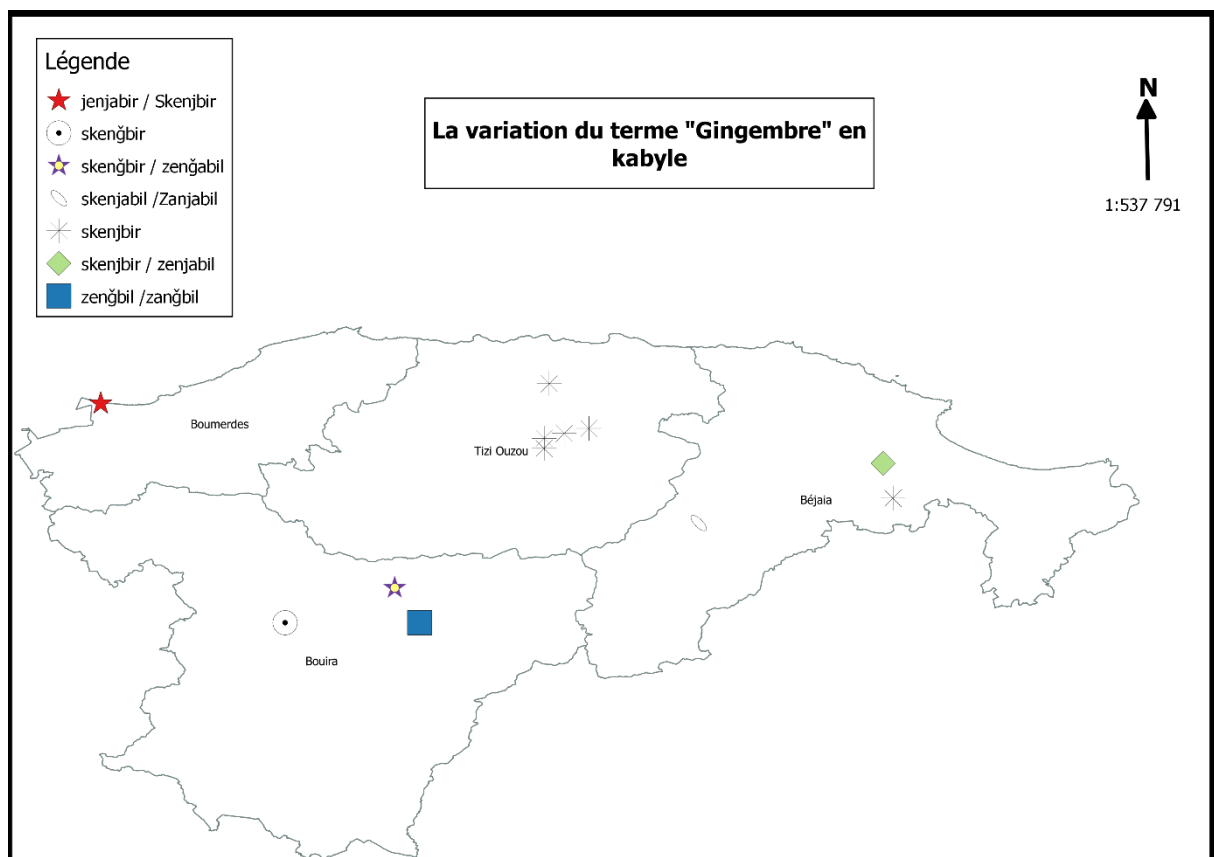
La variante le moins attestée est : Azalim , lebṣel n lexla , lebṣel arqiqan , lebṣey afujiy .

Une variation phonétique est observé : lebṣel ucaluḍ , lebṣey afujiy ; Le « l » qui devient « y » dans certains parler a ahrik

lebṣel n lexla est un nom composé de nom + n + nom

acaluḍ et ucaluḍ sont des variantes morphologique au niveau de voyelle initiale le « a » et « u »

Carte 34 : désignation de « gingembre » en kabyle



Gingembre :

Gingembre est désigné par 07 variantes en kabyle qui sont : jenjabir, skenjbir, skenǧbir, skenjabil, zenjabil, zenǧbil, zanjabil

La variante la plus attestée est skenjbir dans les régions suivantes : djemaa saharidj, ahrik, tabarourt, cheurfa bahloul, agouni moussa, boukhlifa

On a remarque une variation phonétique : skenjbir → skenǧbir Et la chute de voyelle initiale “a” zenjabil → zenjbil

La variante zenjabil est un emprunt a l’arabe jenjabir → skenjbir → assimilation de sk → j

Conclusion:

Après avoir analysé notre travail sur le plan phonétique et morphologique, nous avons constaté quelques divergences sur le plan morphologique, qui se résument par certains phénomènes suivants :

-Une même racine avec des schèmes différents:

Ex: la racines QRF de Qarfa , lqerfa, yqerfa,lqarfa qui ont des schèmes différents comme suit :

$C_1 a C_2 C_3 a$, $LC_1 e C_2 C_3 a$, $y C_1 e C_2 C_3 a$, $l C_1 a C_2 C_3 a$.

-changement de la voyelle médiane et la chute de la voyelle initiale et finale

Ex : iferzizwi → iferzizwa

: amagraman → magraman (chute de voyelle initiale)

: tazetart → tizetarin (/a/ → /i/ et /a/ → /i/)

Sur le plan phonétique nous distinguons la présence du phénomène suivant; à titre d'exemple :

Ccix lebqy → ccix lebquq → ccix lebqul

Le « y » qui devient « q » le « q » qui devient « l »

Conclusion générale

Après avoir mené une analyse géolinguistique (lexicales, phonétique et morphologique), du vocabulaire de la flore nous avons abouti aux résultats suivants:

a-Le plan lexical:

Dans l'analyse lexicale nous avons eu des divergences remarquables au points qu'on trouve six variantes pour désigner une seule plante c'est-à-dire une différence totale entre ses points d'enquêtes

EX : « le romarin » est rendu par les variantes suivantes : 1- Azir, 2- Aqlil, 3-Amezir, 4-leqlil, 5- Aqerruy n Wakli, 6- Amezzir n urumi.

D'autres plantes sont désignées par plusieurs variantes :

Ex : - « sauge » est désigné par 5 variantes : Tejra n meryem, swaq nnbi, agurim, ssuja, tizana n tzizwa.

- « Bourrache » est désigné par 4 variantes : ccix lebqul, iles n wezger, fid lyum, iles n ufunas.

- « Armoise » est désigné par 3 variantes : Iẓri, ifsi, cciḥ.

- « Ail » est désigné par 2 variantes : ticert, tiskert.

Nous avons rencontré également des variantes sémantiques où un seul signifiant peut avoir 2 signifiés :

1-Ticert (Ail)

Sens 1 : Plante alimentaire et médicinale et aromatique

Sens 2 : virgule (en tamazight), angle

2-Iferzizwi

Sens 1 : Plante aromatique

Sens 2 : une partie du corp de l'abeille

L'emprunt est un procédé d'élargissement et enrichissement lexical, et la plupart des emprunts observés sont d'origines Arabe ils sont intégrés sur le plan phonétique et morphologique Ex Abesbas, ḥebat leḥlawa

Nous avons aussi rencontré plusieurs noms empruntés à la langue française parmi-eux : Kalitus, Felgu, Lyasmine...

b- Sur le plan phonétique :

Dans l'analyse phonétique, nous avons analysé et comparé les réalisations phonétiques des noms de plantes entre 12 régions Kabyles. On a remarqué que chaque région a sa manière de parler, et on a enlevé les variations de quelques termes qu'on a choisis.

Ex : krafez → krafeş → krafej

: lebşel → lebşey

: leḥbaq → yeḥbaq

: felgu → felyu

c-Sur le plan morphologique :

Pour ce qui concerne l'analyse morphologique, nous avons constaté que la forme des noms change d'un parler à l'autre et ces changements se manifestent dans les cas suivants :

a) Racine commune/ schèmes différents :

Ex1 : Taktunya : racine Quadrilatère KTNY, 3 Schèmes différents :

T a C₁ C₂ u C₃ C₄ a / a C₁ C₂ u C₃ i C₄ a / C₁ C₂ u C₃ i C₄ a.

Ex2 : zaeter : racine Quadrilatère ZETR, 2 schèmes différents : C₁ e C₂ C₃ e C₄ / C₁ C₂ i C₃ C₄ a

d-Disparition d'une consonne radicale :

Ex : tarnast → tarast

: tirselt → taselt

e-Etouffement de la racine par l'ajout d'un élément :

Ex : zeeter → tazeert

f-La transformation morphologique de la voyelle initiale, médiane :

Ex : tafiḍest → tifiḍaş

: Arend → rend (chute de voyelle initiale)

: Acaluḍ → ucaluḍ

g-La chute du 1er élément de la marque du féminin ou de l'article défini de l'arabe :

Ex : taktunya → ktunya

: lbesbas→besbas

h-Les composés :

Nous avons des noms formés par la composition synaptique, qui apparaissent tantôt avec la préposition « n », tantôt sans la préposition :

Avec préposition « n » :

Iles n ufunas, aqaruy n wakli

Sans préposition « n » :

Amageraman, iferzizwi, fudlyum

Au fur et à mesure que nous menions ce travail de recueil, étude et analyse, nous avons perçu et progressivement pris conscience de la nécessité de réaliser les études plus approfondies dans les différentes régions de la Kabylie et du monde Berbérophone afin de cerner toutes ces variantes, les diffuser afin de faciliter la communication en tamazight entre les différents groupes berbères et au-delà (Maghreb, Sahel, Monde Arabe, Afrique).

Perspective:

Pour l'avenir nous souhaitant la poursuite de travaux de recherches avec des corpus plus développés et élargis à d'autres domaines (socio-culturelle, agriculture, et commerce) où bien participer dans le cadre d'équipes pluridisciplinaire à d'autres recherches sur le développement et la modernisation de la langue et de la culture amazigh, leur enseignement et leur promotion.

Résumé en tamazight

Tazwert:

Tutlayt taqbaylit ttemeslayen-tt deg waṭas n yimukan n tmurt n leqbayel: ttmeslayen-tt
Deg yigejda n tmurt n lezzayer am tizi wezzu, bgayet, tubiret, atg.

Imi wessie wadeg n tutlayt-agi, yegla-d s umgrad deg umeslay ney lmenteq, imi yal tamnaḍt tesea tulmisin i tt-yessemgaraden yef tiyaḍ ama dayen d-icudden yer temsislit, ney talya d umawal.

Tamukrist:

Imi tutlayin ak yellan deg umaḍal bdant d tantaliwin yemgaraden gar-asent, wissen ay-agi ma yzerza ula d tutlayt n teqbaylit. Ihi asexdem n yimyan yesean ariha deg temnaḍin n leqbayel d yiwen ney yemgarad?

Turdiwin:

Turdiwin iyef tsenned tezrawt-ntey d tigi: ambaeed i mbaeasent temnaḍin anda neffey, yezmer ad yili tamentilt akken ad yili umgarad deg umawal, imi kra n temnaḍin zgant-d deg yizuyar ney deg swaḥel, tiyiḍ deg udrar. Tutlayin akk umaḍal ṭuza-tent tenḍawit, akka ula d taqbaylit.

Afran n usentel:

Imi xuṣṣent tezrawin yettwaxedmen deg uḥric –agi n traklant tasnalsit idnegger ad nekker i unadi deg-s, arnu yef way-a, nebya ad d-nawi awalen ur nettwassen ara deg umawal n yimyan yettraḥen, dayen i ay-yeḡḡan ad nextir tidgatin –nni.

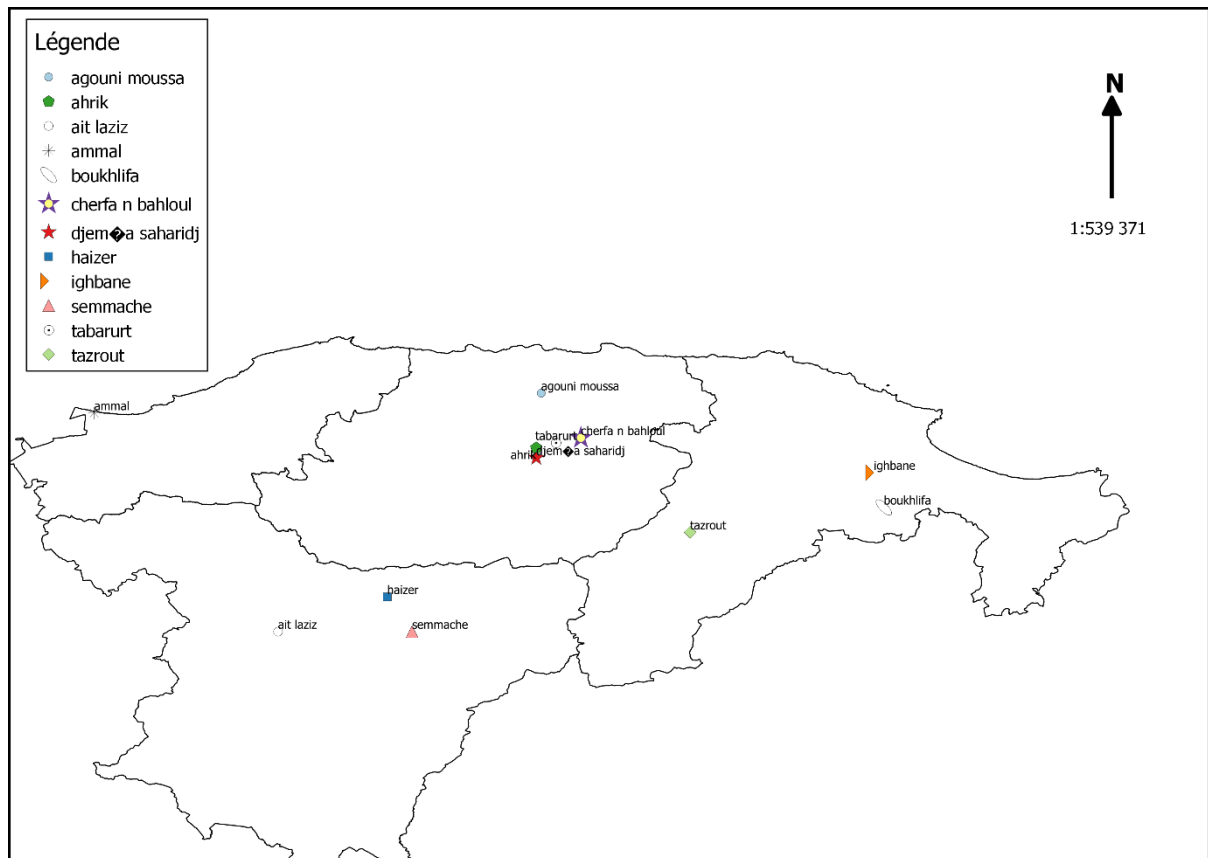
Imsulya:

Akken ad d-nger amawal n yismawen n yimyan yettraḥen, deg tmurt n leqbayel, nekkes-d deg yal tamnaḍt imsulya yesean tamussni wessiḥen deg uḥric agi dya nesseqsa irgazen akked d tlawin yesean deg leemer gar 35 yer 78 n yiseggasen.

Asenked n temnaḍin:

Timnaḍin terza tezrawt zgant-d deg wayir n : tizi wezzu (djemea nesariḡ, aḥriq, tabarurt, cerfa n bahlul, agni mussa), bgayet (iyban, tazrut, buxlifa), tubiret (ayet leeziz, ḥizer, semmac), boumerdes (ammal)

Takerda n temnađin n tezrawt



Ammud :

Neger-d azal n 41 n yismawen n yimayan yeean ariha deg temnađin yemxalafen n tmurt n Leqbayel.

Tayessa n uxeddin :

*Deg umezwaru : nmmeslay-d yef wawalen igejdanen, akked tezrawin n yimnuda deg tutlayt-agi n tarkelt tasnalsit.

*Deg wis sin : nesleđ tinedwa yerzan amawal d timsislit.

*Deg wis krađ : nesleđ deg-s tinedwa timsisliyin d tinedwa talyawiyin.

-yer tagara n tezrawt nessawed ad d-naf tanđawin ama deg umawal, timsislit akked talyawit.

A- Deg taṇḍawit n umawal nuf-d yesea ugar n 02 yer 07 taṇḍawin :

Md : ccix lebqul : yesea (07) n taṇḍawin : ccix lebqul, ccix lebquq, ccix lebquy, iles n wezger, fid yyem, fid lyem, iles n ufunas.

-Taṇḍawit tasnamkit :

* deg ummud-ntey, nemlal-d d yimyan yesean ugar n yiwen unamek :

Md : iferzizwi : anamek 01 : d imyi isean ariha

: anamek 02 : d aḥric n tfekka n tzizwa (ifer+tzizwa)

-Akken i d-nufa dayen awalen imerḍalen :

Md : Tizana, Kemun, Acaluḍ, Lyasmin, Felgu, Kalitus, (seg tefransist)

Lqerfa, lkesbar, aqlil, naenaε, fiḡla... (seg taεrab)

B- Deg uḥric n talyiwin, ad d-naf ismawen ttbedilen deg talya seg temnaḍt yer tayed. Abeddel-agi yettbinid deg :

-Ismawen yettemcabin deg uẓar, mxallafen deg usalay :

Md : Ex1 : Taktunya : Aẓar-ines → KTNY, yea kraḍ n yisulay : taC₁ C₂ u C₃ C₄ a /a C₁ C₂ u C₃ i C₄ a / C₁ C₂ u C₃ i C₄ a.

-Abeddel n teyra, ama deg tezwert ama di tlemmast :

Md : tafidest → tifiḍaṣ

: Arend → rend (ayeluy n teyra)

: Acaluḍ → ucaluḍ

-Ismawen uddisen, ama s tenzeyt « n », ney meble tanzeyt :

Md : Iles n ufunas, aqaruy n wakli

: Amageraman, iferzizwi, fudlyum

-Asekter deg uẓar :

Md : zeεter → tazeert

Yer taggara n ukatay-ntey nessawed ad nesserwes timeslayin des 12 n temnaḍin n tmurt n leqbayel ama deg ayen yeean amawal, timsislit d talyawit

Bibliographie

Ouvrage :

-BASSET.A, *Etudes de géographie linguistique en Kabylie*, Ed : librairie Ernest Leroux, Paris, 1929.

-HADDADOU.M.A, *Précis de lexicologie Amazigh*, Ed : ENAG, Alger, 2001.

-LAFKIOUL.M, *Atlas linguistique des variétés berbère du rif*, Ed : RUDIGER KOPPE VERLAG, Germany, 2007.

-MARTINET.A, *Eléments de linguistique générale*, Ed : Armand Colin, Paris 1980.

-MOREU.M.L, *Sociolinguistique concepts de base*, Ed : Pierre, Mardaga, Belgique, 1997.

Articles :

-CHAKER.S, « Géographie linguistique », in Gabriel Camps (dir.), 20 | Gauda – Girrei, Aix-en-Provence, Paris, pp : 01- 04.

-CANTINEAU.J, « Racine et schèmes », in Mélanges WILLIAM, MARÇAIS, Ed : Maisonneuve, Paris, 1950, pp : 119-124.

-GALAND.L, « Géographie linguistique dans la région d'imin Tanout (grand Atlas Marocain) », in : Premier congrès international de dialectologie générale, Louvain, Paris, 1964, pp : 50-63.

Dictionnaires :

-DUBOIS.J, *Dictionnaires de linguistique et de science de langage*, Ed : Larousse, Paris, 2012.

Thèses :

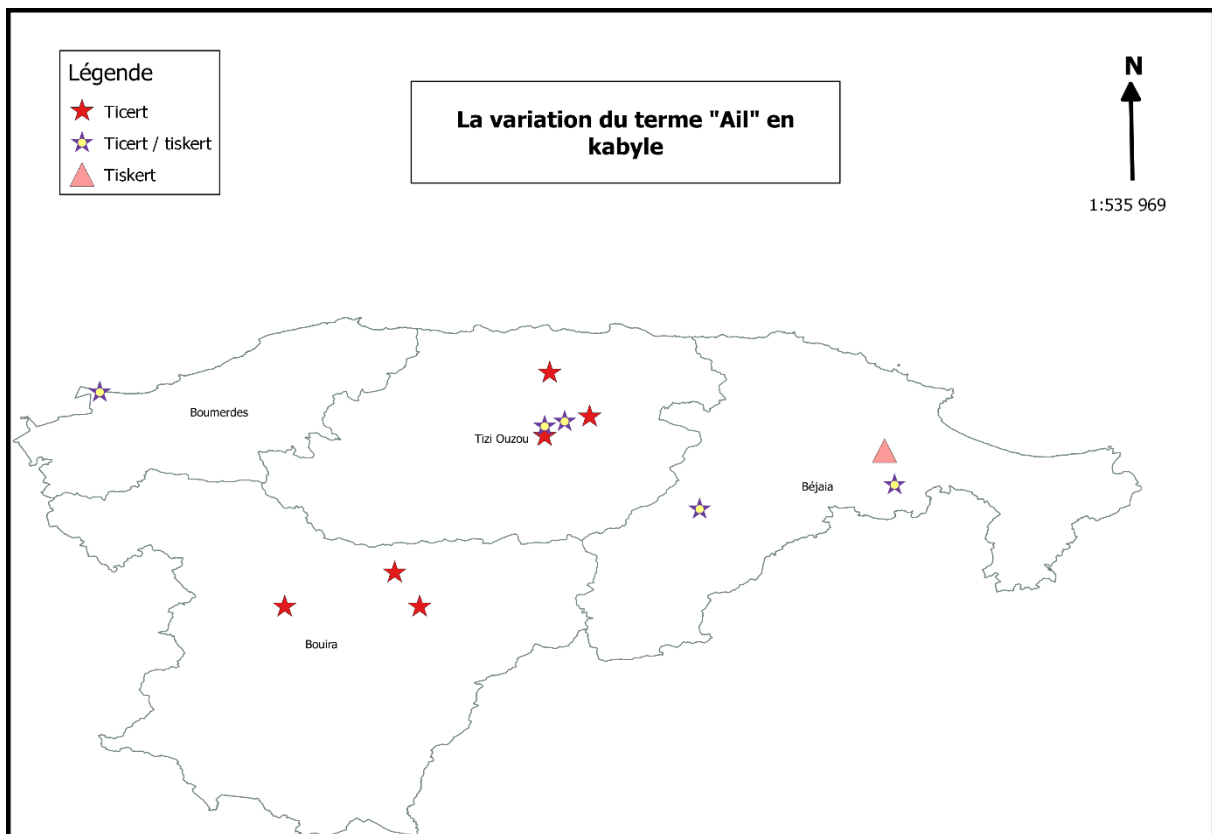
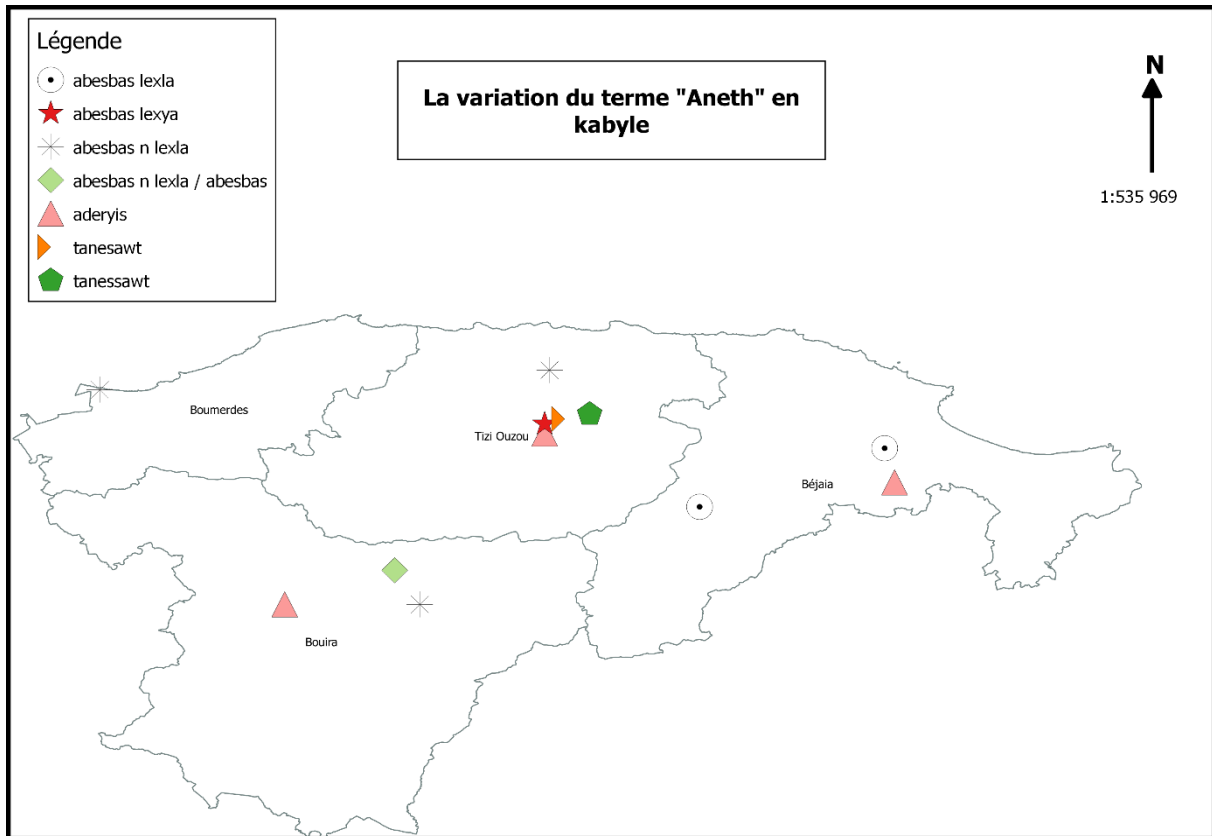
-CHAKER.S, *Un parler berbère d'Algérie (kabyle) Syntaxe*, Ed : Air en Provence, Paris, 1983.

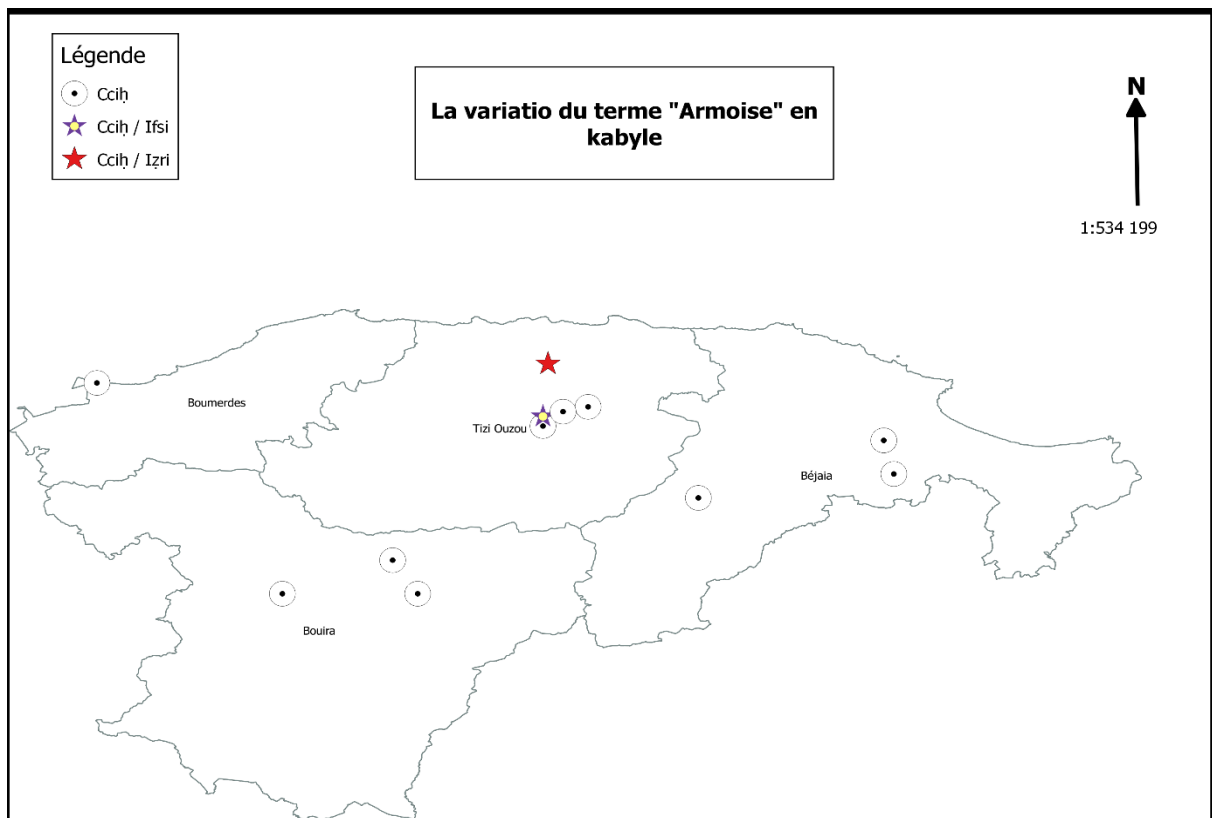
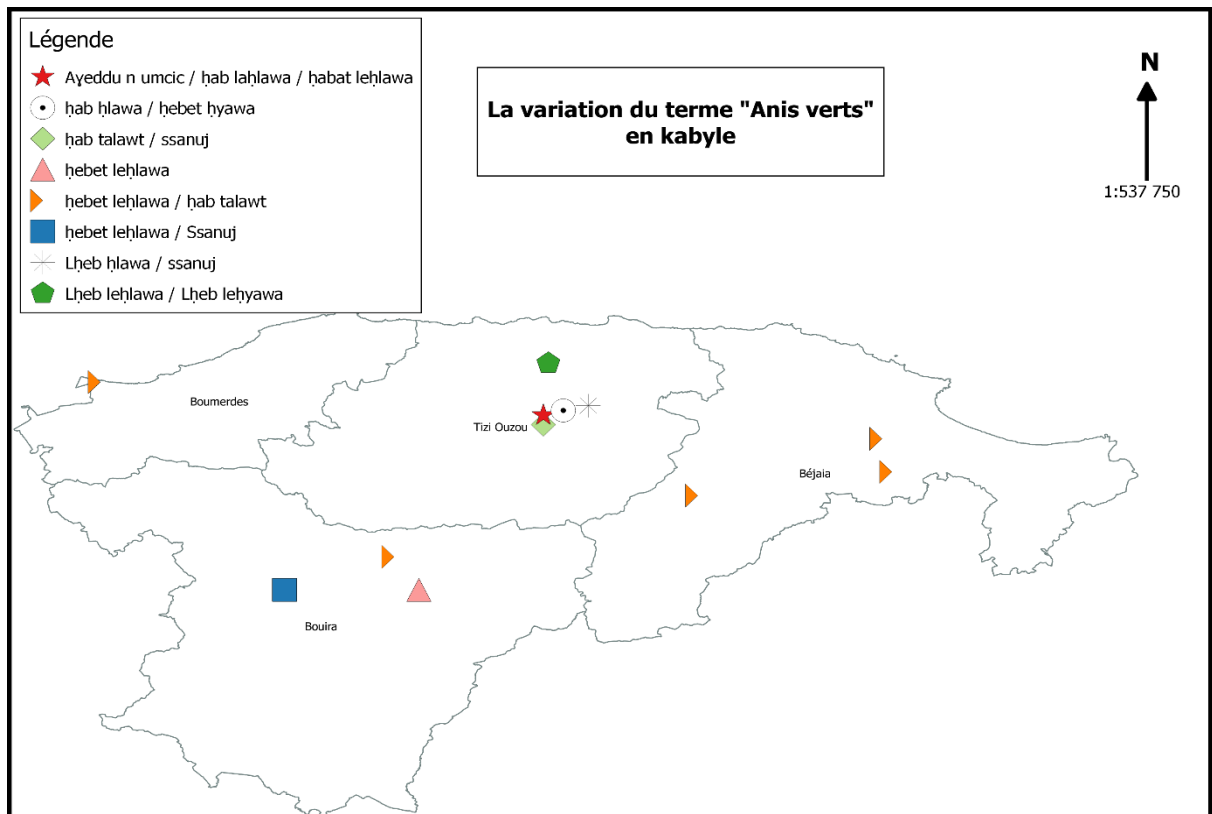
-GUERRAB.S, *Analyse dialectométriques des parles berbère de kabylie*, INALCO, Paris, 2014.

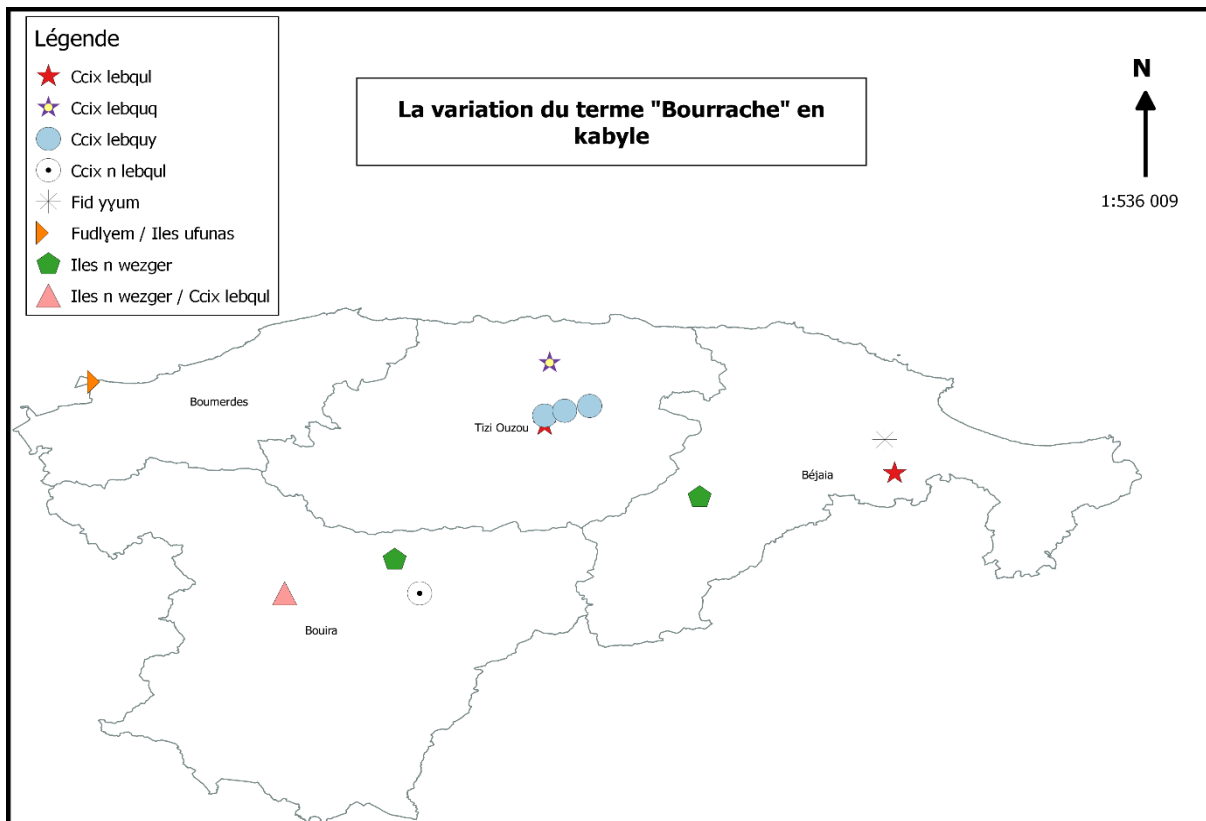
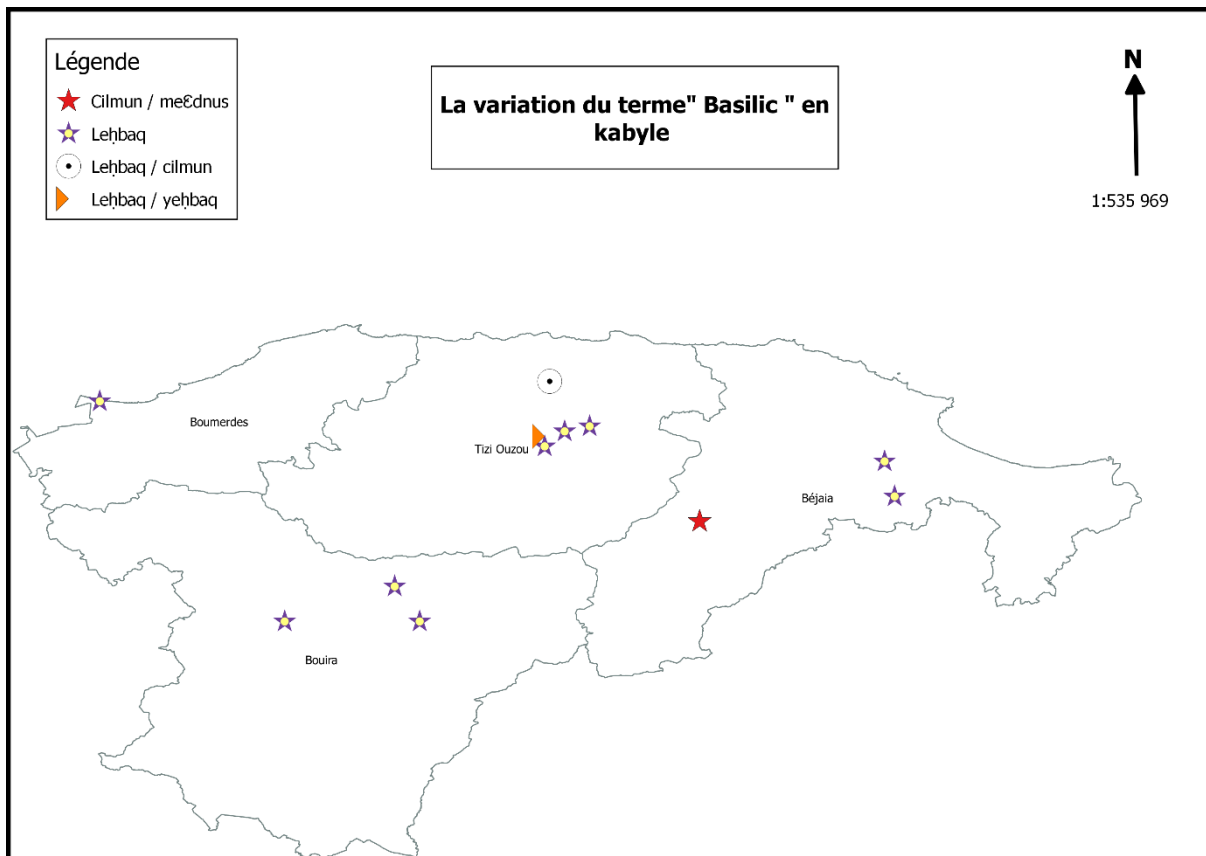
Corpus

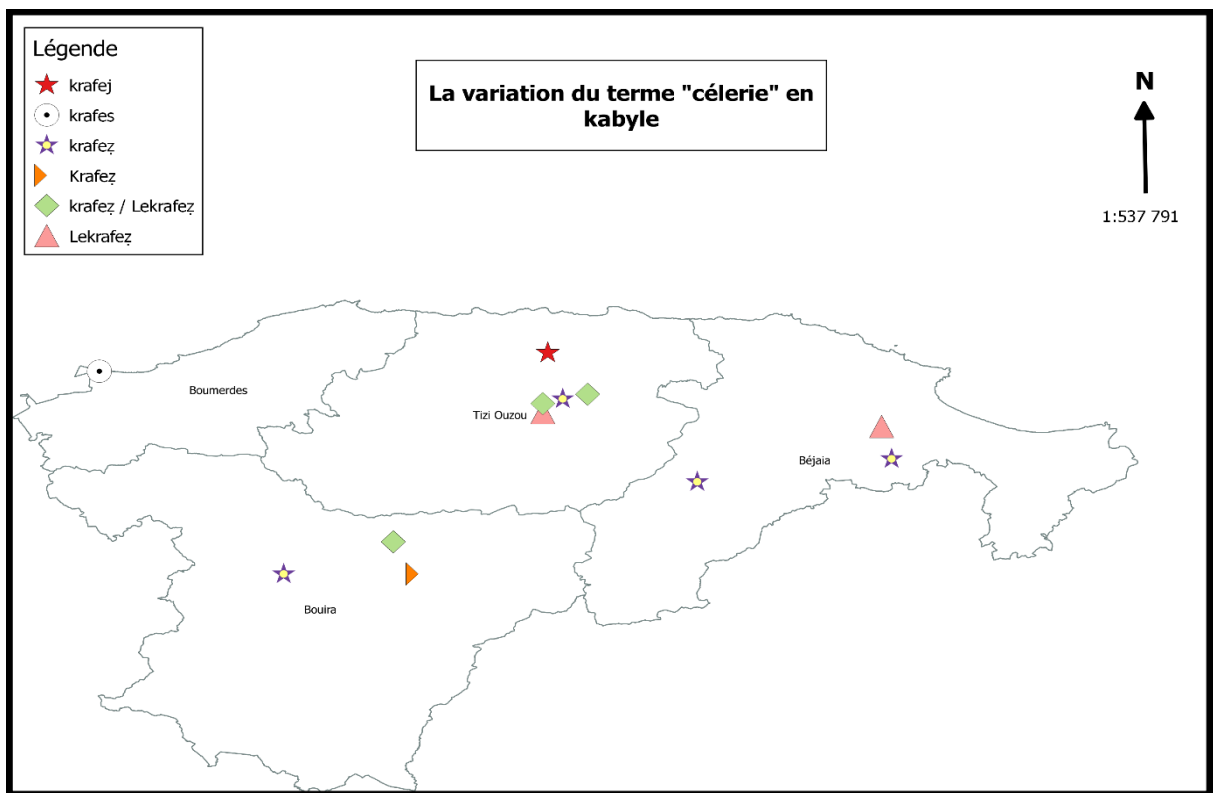
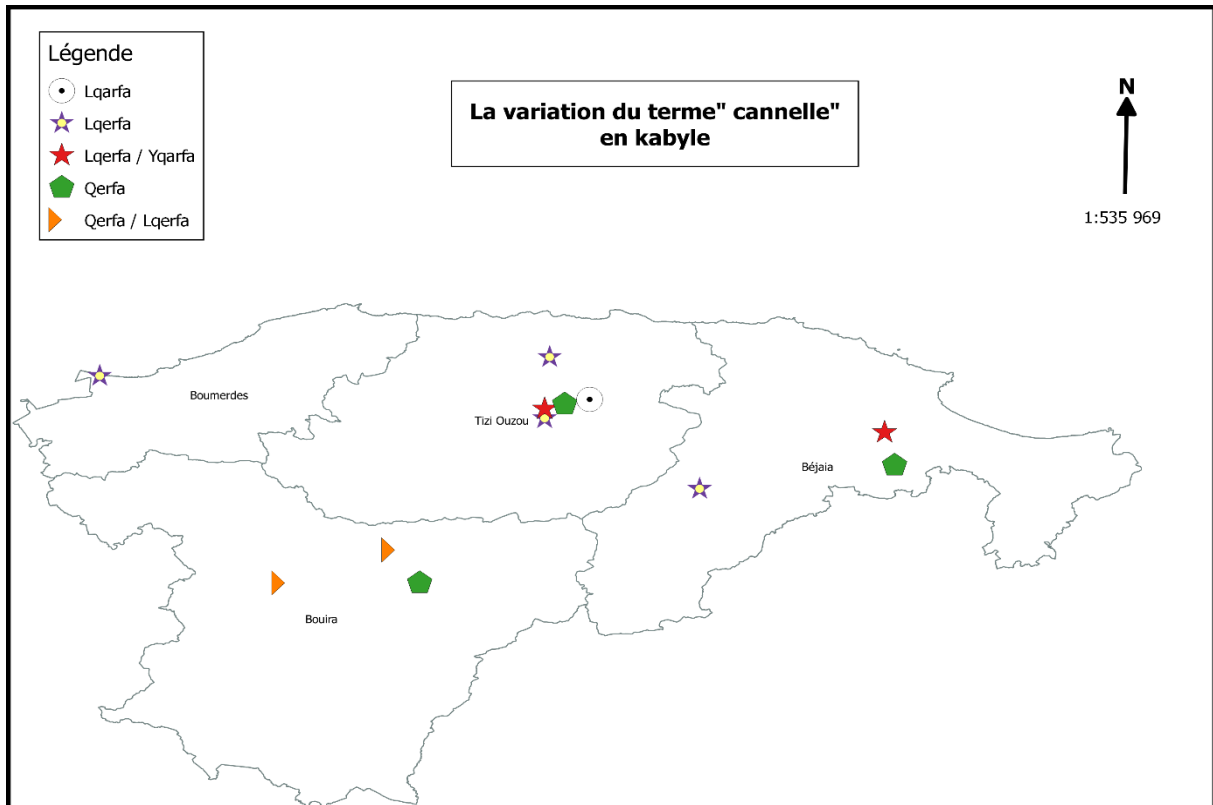
VARIANTE / REGION	SEMMACHE (Al adjiba) Bouira	HAIZER(Bouira)	AIT LAAZIZ (Bouira)	DJEMAA SAHARIDJ (mekla) TO	AhRIQ (Bouzeguène) TO	CHEURFA N BAHLOUL (Cheurfa) TO	TABAROURT (zekri)TO	BOUKHLIFA (Agemoun) Béjaia	IyBAN (Iyzar ameqran) Béjaia	TAZROUT (Oued amizour) Béjaia	AMMAL (Boumerdas)	AGOUNI MOUSSA (iflissen) TO
ANETH	abesbas n lexla	abesbas n lexla / abesbas	aderyis	Aderyis	abesbas lexya	tanessawt	Tanesawt	aderyis	abesbas lexla	abesbas lexla	abesbas n lexla	abesbas n lexla
AIL	Ticert	Ticert	ticert	Ticert	ticert / tiskert	ticert	ticert / tiskert	ticert / tiskert	tiskert	ticert / tiskert	ticert / tiskert	ticert
ANIS VERT	hebeteħlawa	hebeteħlawa / ħabtalawt	hebeteħlawa / ssanuġ	hebeteħlawa / ssanuġ	Ayeddu n umcic / ħablaħlawa / ħebateħlawa	Lħebħlawa / ssanuġ	ħabeteħlawa / ħebethyawa	ħabtalawt /ħebateħlawa	ħabtalawt /ħebateħlawa	ħabtalawt /ħebateħlawa	ħabtalawt /ħebateħlawa	Lħebħlawa / ħebethyawa
ARMOISE	Cciħ	Cciħ	Cciħ	Cciħ	Cciħ / ifsi	Cciħ	Cciħ	Cciħ	Cciħ	Cciħ	Cciħ	Cciħ / izri
BASILIC	Leħbaq	Leħbaq	Leħbaq	Leħbaq	Leħbaq / yehbaq	Leħbaq	Leħbaq	Leħbaq	Leħbaq	Leħbaq	Leħbaq	Leħbaq / cilmun
BOURRACHE	Ccix lebqul	Iles n wezger	Iles n wezger / ccix lebqul	Ccix lebqul	Ccix lebquy	Ccix lebquy	Ccix lebquy	Ccix lebqul	Fidyum	Iles n wezger	Fidlyum / iles ufunas	ccix lebquq
CANNELLE	Qerfa	qerfa / lqerfa	qerfa / lqerfa	Lqerfa	lqerfa / yqerfa	lqarfa	Qerfa	qerfa	lqerfa / yqerfa	lqerfa	lqerfa	lqerfa
CELERI	krafez	krafez / lekrafez	krafez	lekrafez	krafez / lekrafez	krafez / lekrafez	krafez	krafez	Lekrafez	krafez	Krafeş	krafej
THYM	Tazeert	Tazeert / zeeter	Tazeert / tizeetrin	Tazaert / zeitra	Zaeter	Tizeetrin	Zeeter / tizeetrin	Zeitra	Tizeetrinin / ze?ter	Zeitra	Tizeetrinin / zeitra	Zeeter
VERVEINE	Tizana	tizana / lwiza	tizana	Lwiza	tizana	lwiza	tizana	tizana / lwiza	tizana / lwiza	tizana / lwiza	tizana / lwiza	tizana
CORIANDRE	qesber	lqesber / lkesber	lkesbar	lkesbar / leħcic n cerba	ykesbar	lkesbar	Lkesbar	lkesbar / leħcic n cerba	lkesbar / ykesbar	lkesbar	lkesbar	lkesbar
LAVANDE	amezir	Lexzama / amezir	amezir	amezir	amezir	amezir	amezir	amezir	amezir	amezir	amezir / l?el?al	amezir
INULE VISQUEUSE	Amageraman	amageraman	amageraman / magraman	amageraman	amageraman	amageraman	amageraman	amageraman	amageraman	amageraman	amageraman	amageraman
ROMARIN	azir / aqlil	aqlil / amezir	aqlil	Aqlil	azir / aqlil	amezir urumi	azir / aqlil	aqlil / leqlil	aqaruy n wakla / aqlil / leqlil	azir / aqlil	azir / aqlil	leqlil
JASMIN	lyasmin	lyasmin	lyasmin	lyasmin	ajeġġig lyasmin / lyasmin	lyasmin	lyasmin	lyasmin	lyasmin	lyasmin	lyasmin	lyasmin
GINGEMBRE	zengħbil / zangħbil	skengħbir / zengħbir	skenjbir	skenjbir	skenjbir	skenjbir	skenjbir	skenjbir	skenjbir / zenzabil	skenjabil / zanzabil	jenjabir / skenjbir	skenjbir
FENOUIL	besbas	besbas / abesbas	besbas / abesbas	lbesbas / abesbas	lbesbas / abesbas	abesbas	abesbas	lbesbas / besbas	abesbas	lbesbas	abesbas	abesbas
ECHALOTE	Tabşelt n lexla / acaluđ	Lebşel arqıqan	Lebşel n ucaluđ / lebşel ucaluđ	Lebşel ucaluđ / acaluđ	Lebşel azegzaw	Lebşey azegzaw	Acaluđ / lebşel ucaluđ	Acaluđ / azalim	Lebşel afujij	Lebşel azegzaw	Lebşel ucaluđ	Lebşel azegzaw
LAURIER	arend / rend	arend / rend	arend / tassant	Arend	arend	rend / tirselt	Arend	tarselt / arend	tirselt / rend	taselt / rend	tasalt / rend	rend
MELISSE	Iferzizwi	Iferzizwi	iferzizwi / timġa	iferzizwi / ifertizwa	iferzizwi / ifertizwa	iferzizwi / ifertizwa	Iferzizwi	iferzizwa / ifertizwi	iferzizwi / ifertizwa	iferzizwi	tifertizwa	iferzizwi / ifertizwi
COING	Taktunya	lqessas / taktunya	taktunya	taktunya	taktunya	taktunya / tektunya	Sferġel	taktunya / lqessas	lqessas / taktunya	ktunya	taktunya / lqessas	aktunya / lqessas
FENUGREC	Lħelba / tifiđaş	Tifiđaş	Lħelba	Lħelba / tifiđaş	tiydas / tifiđaş / lħelba	Tifiđaş	Tifiđaş	tiydas / tifiđaş	Lħelba / tifiđaş	Lħelba	Lħelba / tifiđaş	tiydas / tifiđaş
EUCALYPTUS	Kalitus	lkalitus / assalas	lkalitus	Kalitus	kayitus	kalitus	Kalitus	kalitus	kayitus	kalitus	assalas / kalitus	kalitus
MOUTARDE DES CHAMPS	Acnaf	Acnaf	acnaf	Acnaf	acnaf	acnaf	Acnaf	acnaf	acnaf	acnaf	acnaf	acnaf
NIGELLE CULTIVEE	ssanuġ / lħebassuda	Lħebassuda	Lħebassuda / ssanuġ	ssanuġ / lħebassuda	ssanuġ	Zraree	ssanuġ / zraree	ssanuġ	ssanuġ	ssanuġ	Ssanuġ / lħebassuda	ssanuġ / lħebassuda
OIGNON	Azalim / lebşel	Lebşel	Azalim / lebşel	Lebşel	Lebşey	Lebşel	leb?el	Lebşel	Lebşey / azalim	Lebşel	Lebşel	Lebşel
AIL TRIQUETRE	Bibras	Bibras	bibras	bibras	bibras	bibras	Bibras	bibras	bibras	tiskert n lexla	bibras	bibras
SERPOLET	Zaeter	Zaeter	Zaeter	Zaeter	Zaeter / tizeetrinin	Zeeter	Zeeter	Zeeter	Zeeter / tizeetrinin	Zeeter	Zeeter	Zeeter / tizeetrinin
PERSIL	Maednus	Maednus	Maednus / imzi	imzi / maednus	Maednus	Maednus	Maednus	Maednus	Maednus	Maednus	Maednus	Maednus
MENTHE	Neenee	Neenee	Neenee	Neenee	Neenee	Neenee	Neenee	Neenee	Neenee	Neenee	Neenee	Neenee
POIREAU	tarnast / lebşel n wuccen	Lebşel n lexla / tarnast	tarnast / lkerrat	tarirast	Lebşel n wuccen / tarnast	tarirast	tarnast / tarast	tarnast	tarnast / tarast	tarnast / tarast	tarnast	tarnast
RUE	lfiġla	fiġal / awermi	fiġel	awermi / lfiġla	awermi	lfiġla	Awermi	lfiġla	lfiġla / awermi	lfiġla	ifiġel / awermi	lfiġla
SAUGE	swaq nnbi	tejra n meryem	agurim	agurim / swaq nnbi	ssuja / agurim	agurim / sauja	Agurim	agurim	agurim	agurim	tizana n tzizwa / agurim	agurim
MAUVE	Mejjir	Mejjir	mejjir	mejjir	mejjir	mejjir	Mejjir	mejjir	mejjir	mejjir	mejjir	mejjir
CIBOULE	Lebşel n waęquq / lebşel azegzaw	Lebşel azegzaw	Lebşel azegzaw	Lebşel azegzaw	Lebşey azegzaw	Lebşel uerjun	Lebşel azegzaw	Lebşel azegzaw	Lebşey azegzaw	Lebşel azegzaw	Lebşel azegzaw	Lebşel
CUMIN	Lkemmun	Lkemmun	lkemmun	lkemmun	ykemmun	lkemmun	Lkemmun	kemmun	lkemmun	lkemmun	lkemmun	lkemmun
GIROFLE	tagraft / qrenfel	Qrenfel	qrenfel	qrenfel	qrenfey	qrenfel	Qrenfel	qrenfel	qrenfel / ħib	qrenfel	qrenfel	qrenfel
CRESSON DE FONTAINE	gaminuc	Gaminuc	gaminuc	gaminuc	gaminuc / taffa	gaminuc	Gaminuc	gaminuc	gaminuc	gaminuc	gaminuc	gaminuc
POULIOT	felgu / felyu	filyu / felyu	felgu / felyu	felgu	feygu / tamersa	felgu	Felgu	fliyu / felgu	felgu / feygu	fliyu / felgu	felgu / felyu	felgu
NAVET	Lleft	lleft / tifersim	tifersim / lleft	lleft	lleft	lleft / ifersim	ifersim / lleft	lleft	lleft	lleft	lleft	lleft / ti_fersim
EPINARD	sselq / tibidas	sselq / tibidas	sselq / tibidas	sselq / tibidas	sselq / tibidas	sselq / tibidas	Sselq	sselq / tibidas	sselq / tibidas	sselq / tibidest	sselq	sselq / tibidas

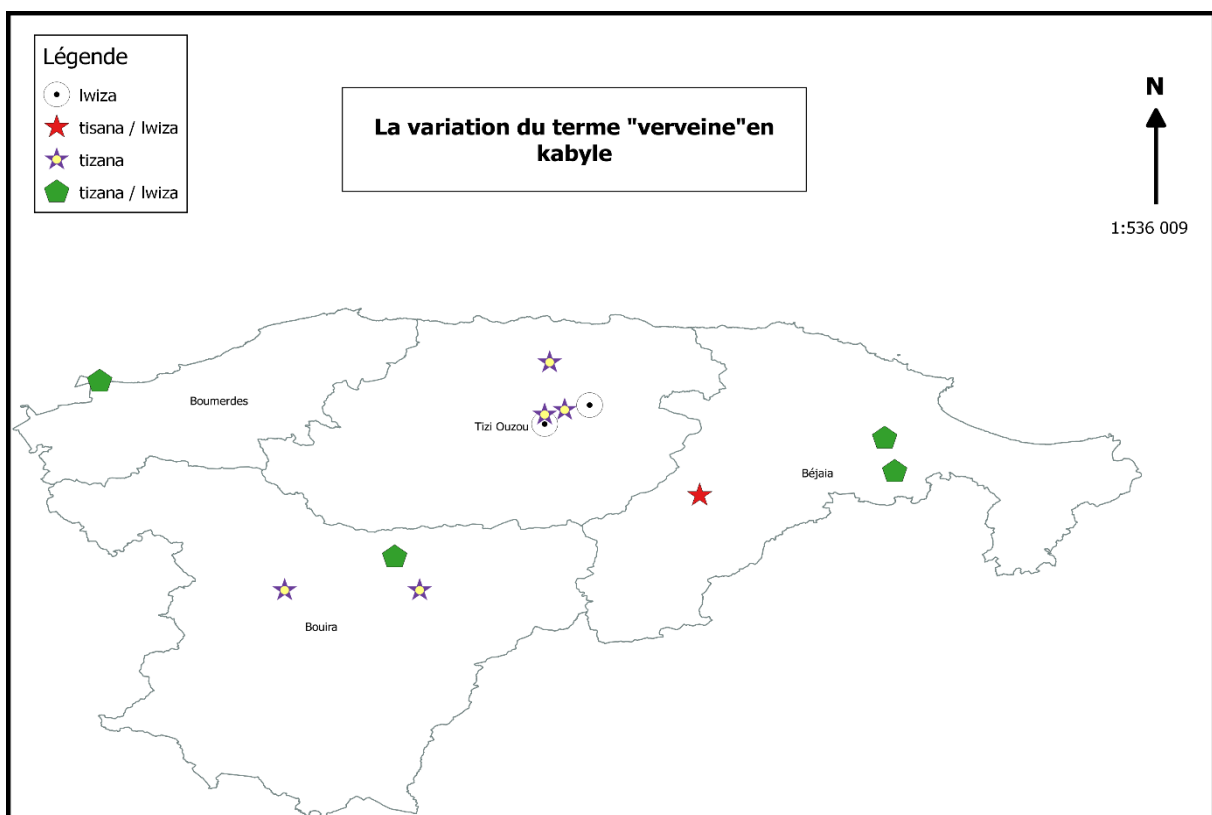
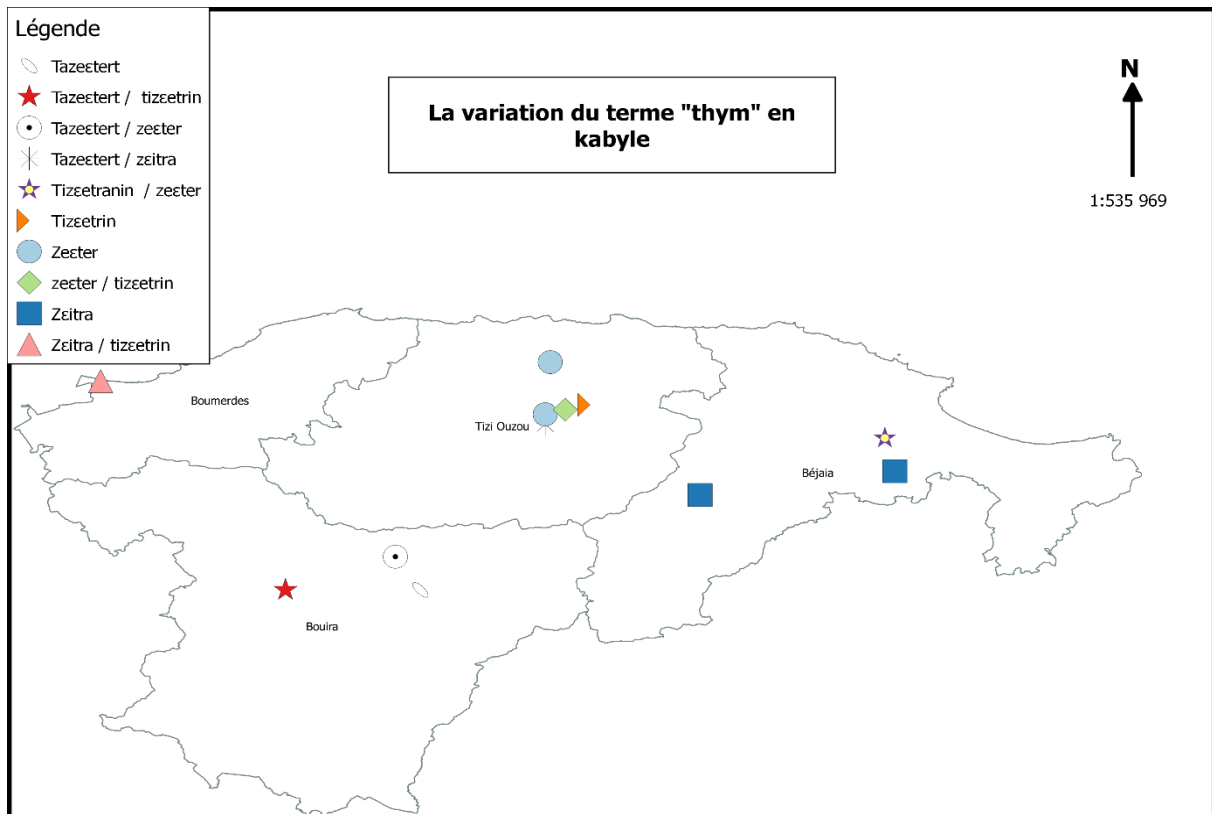
Annexes des cartes

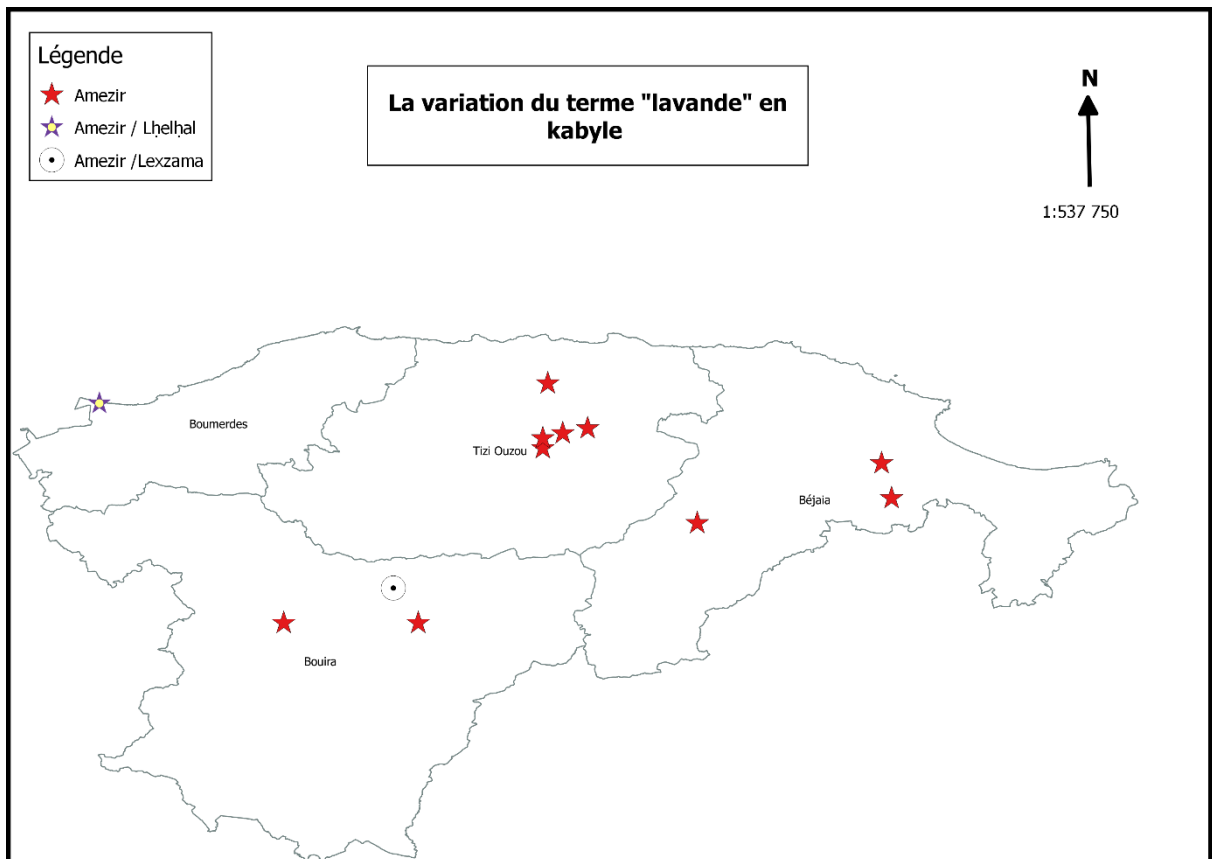
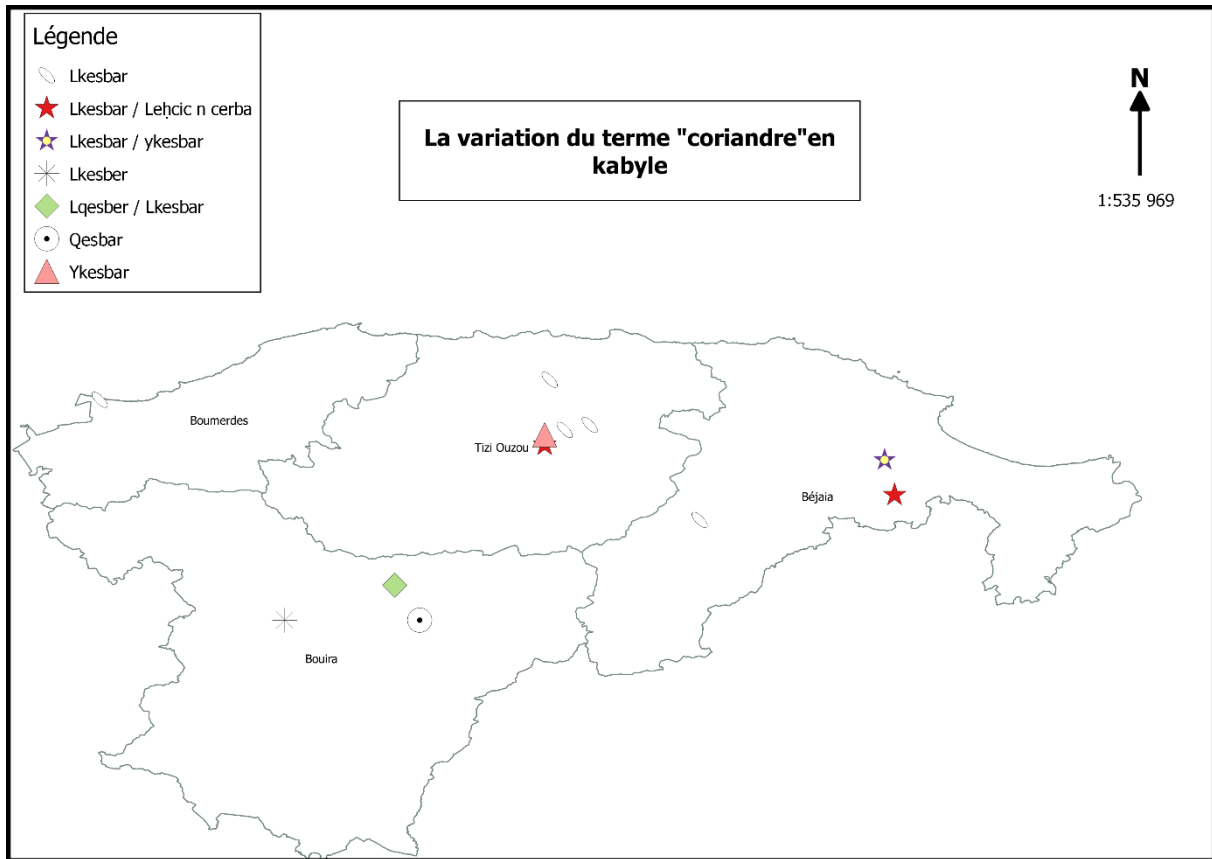


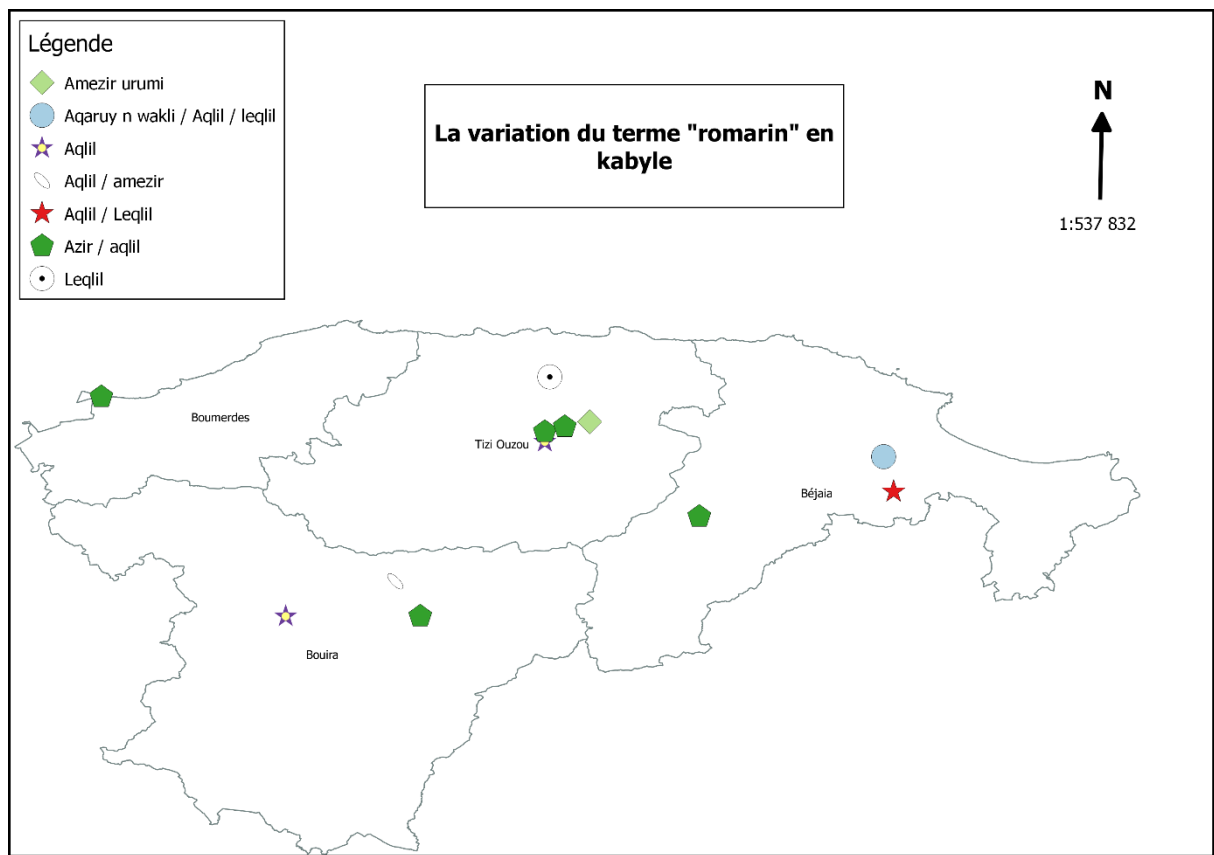
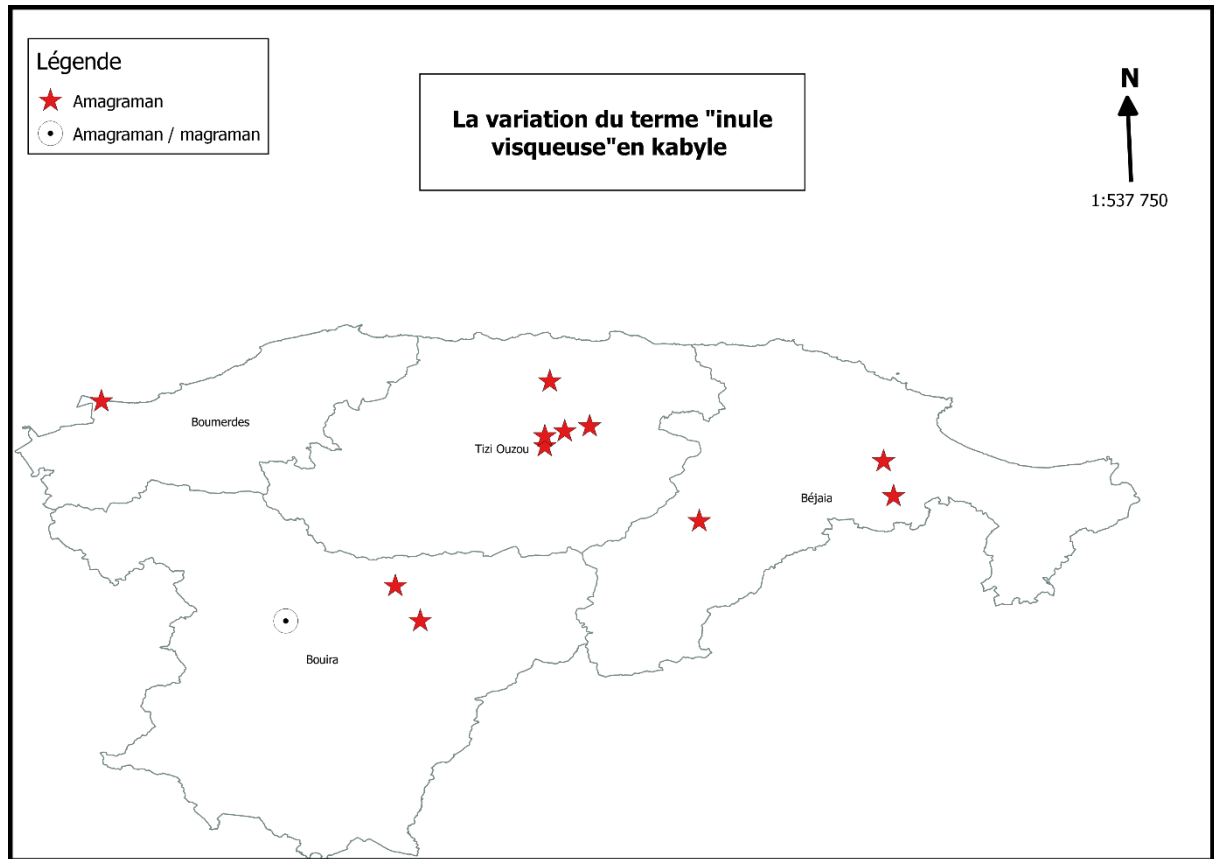


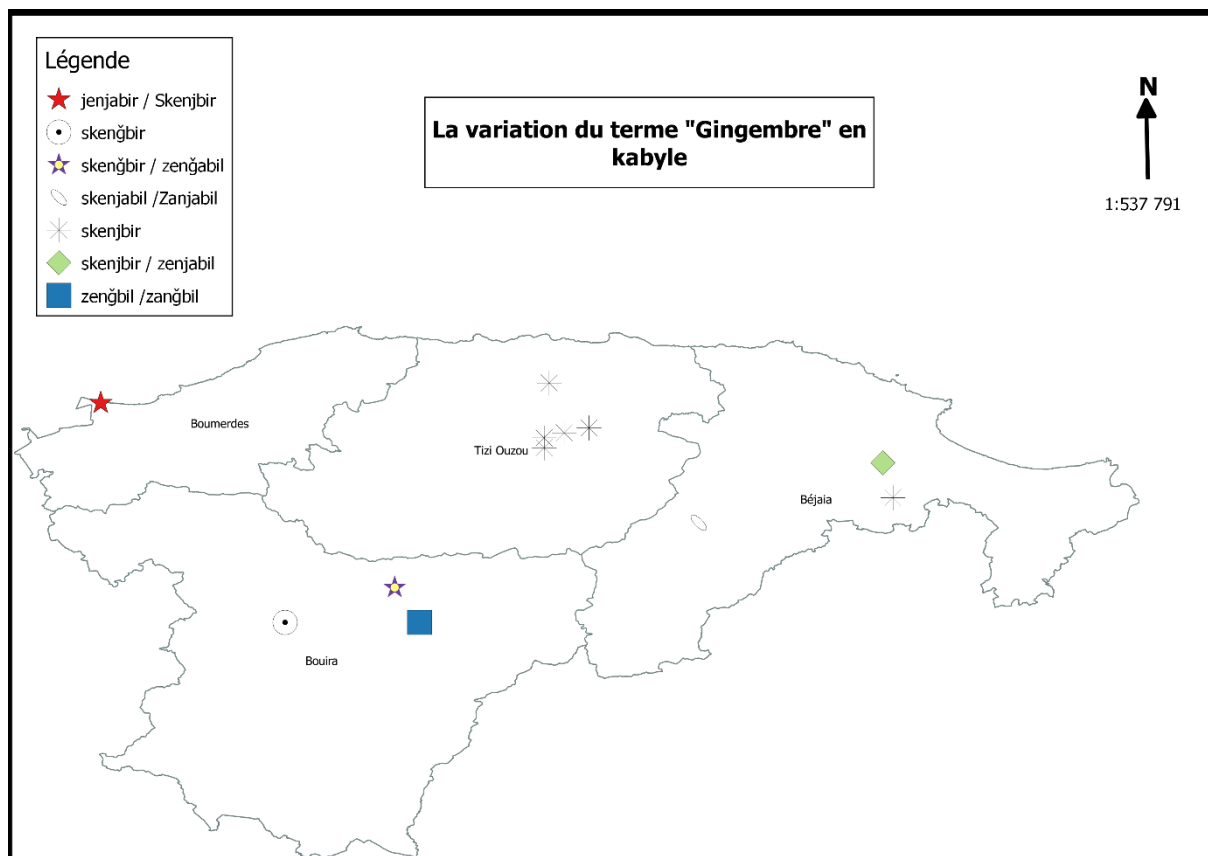
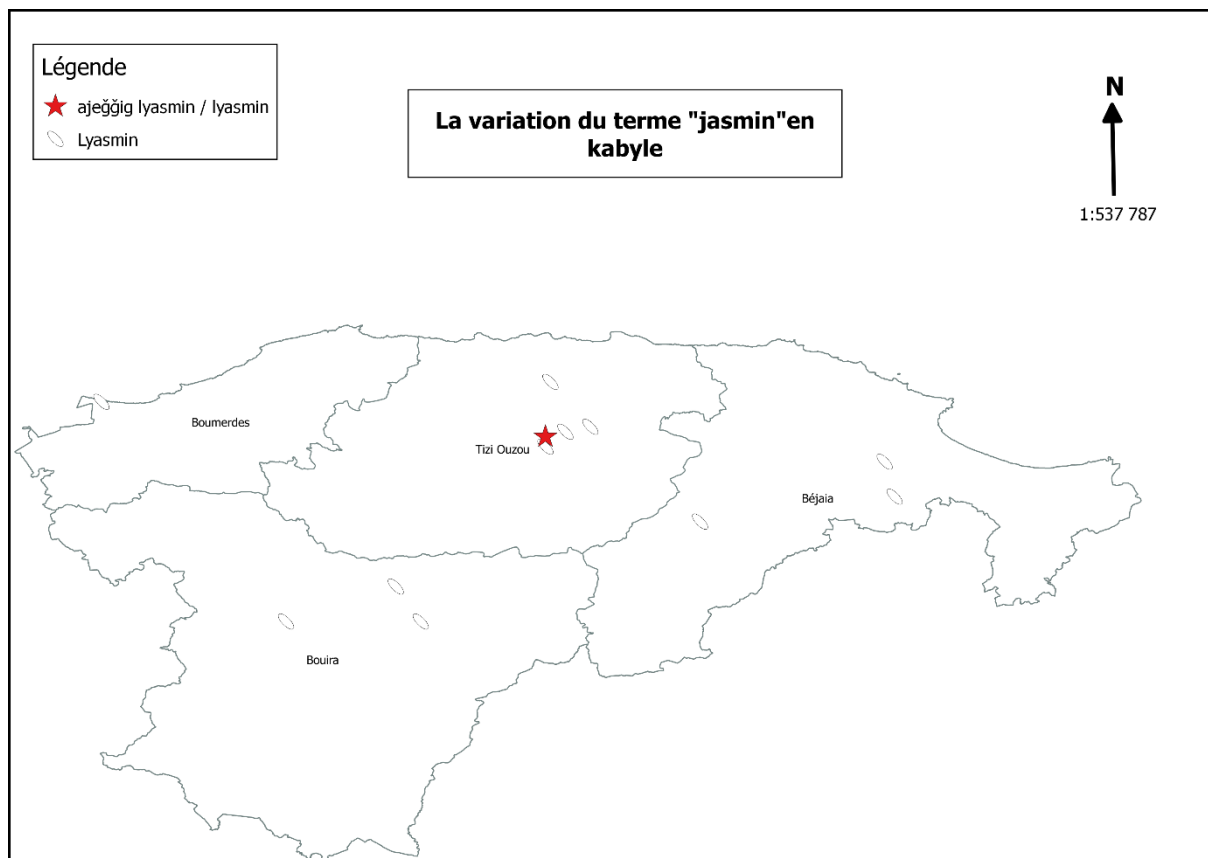


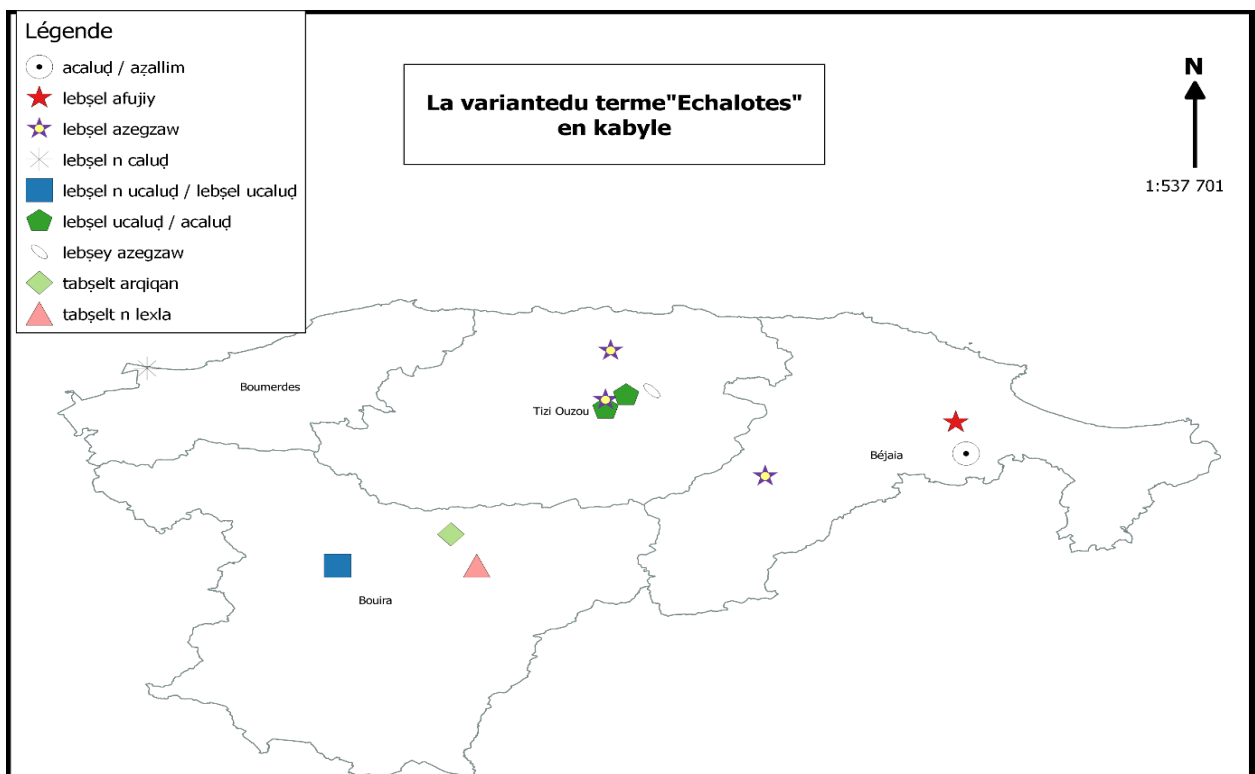
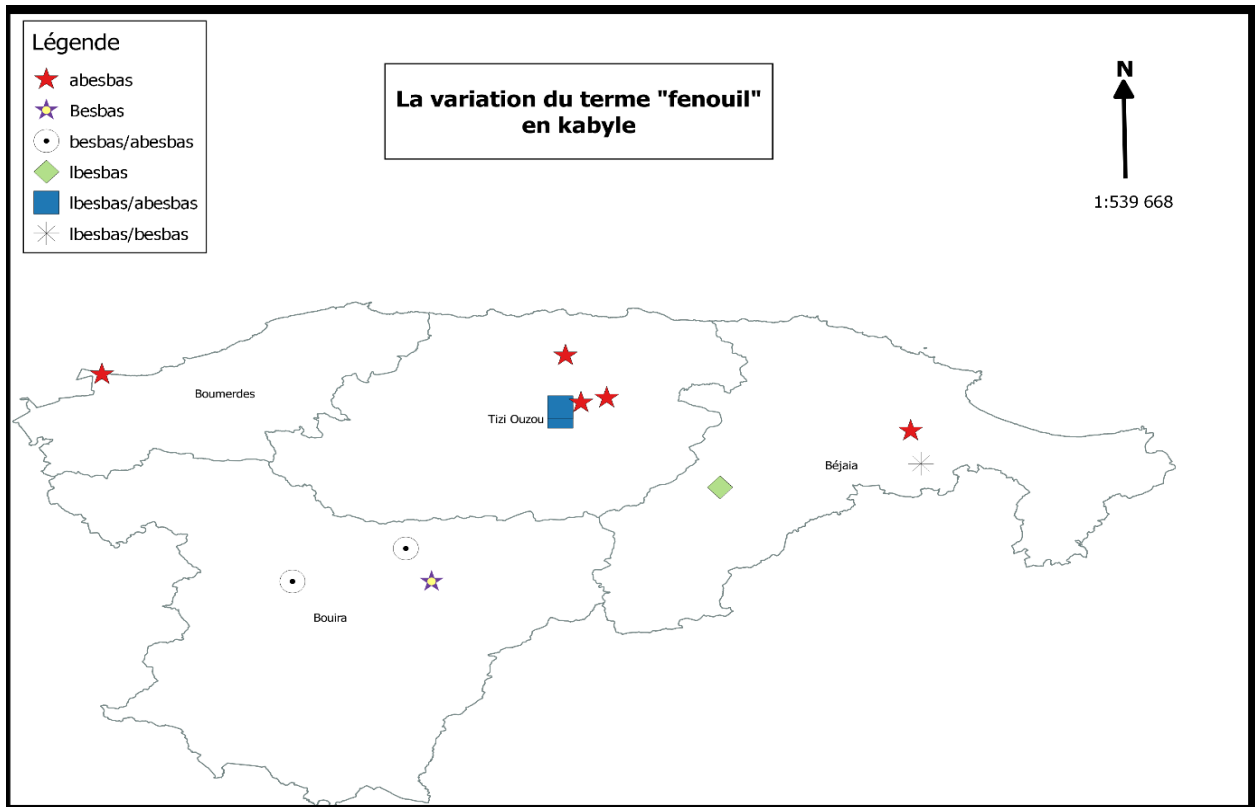


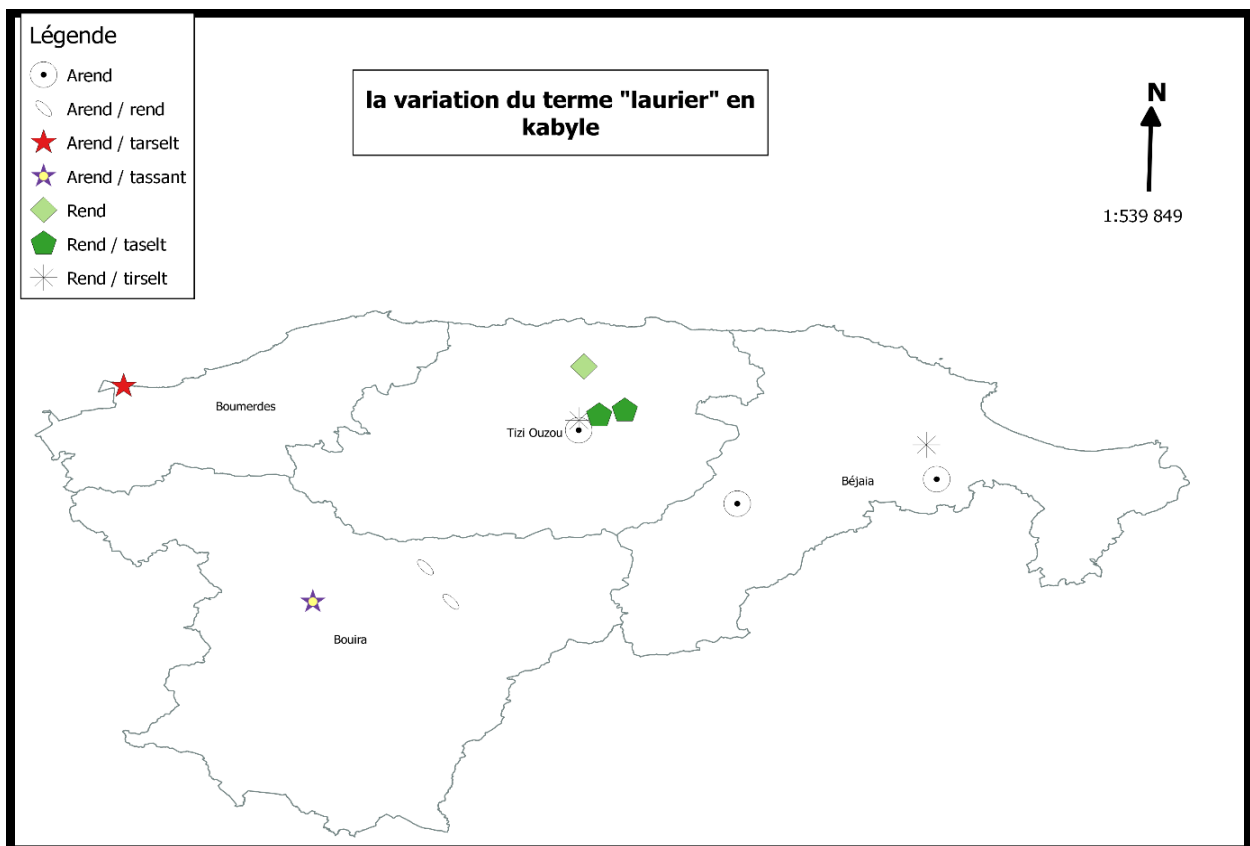
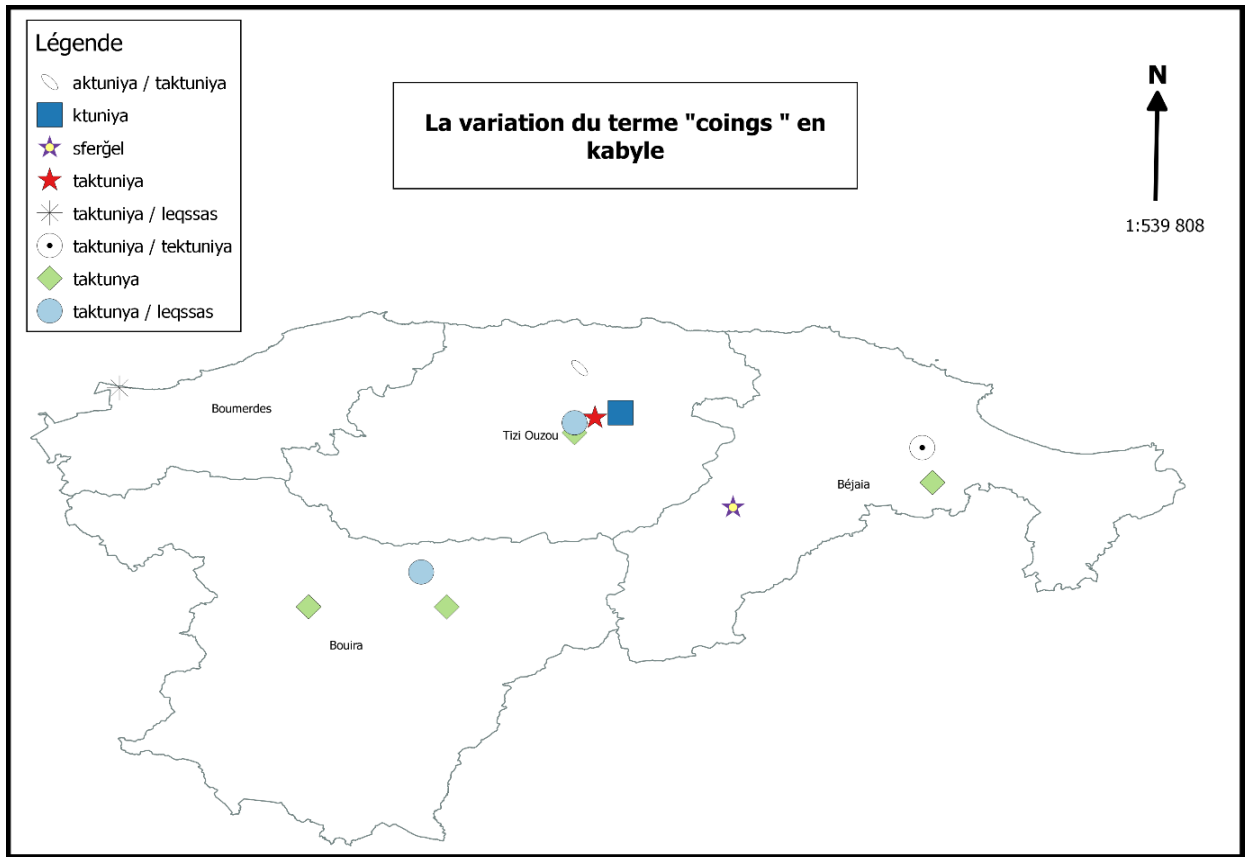


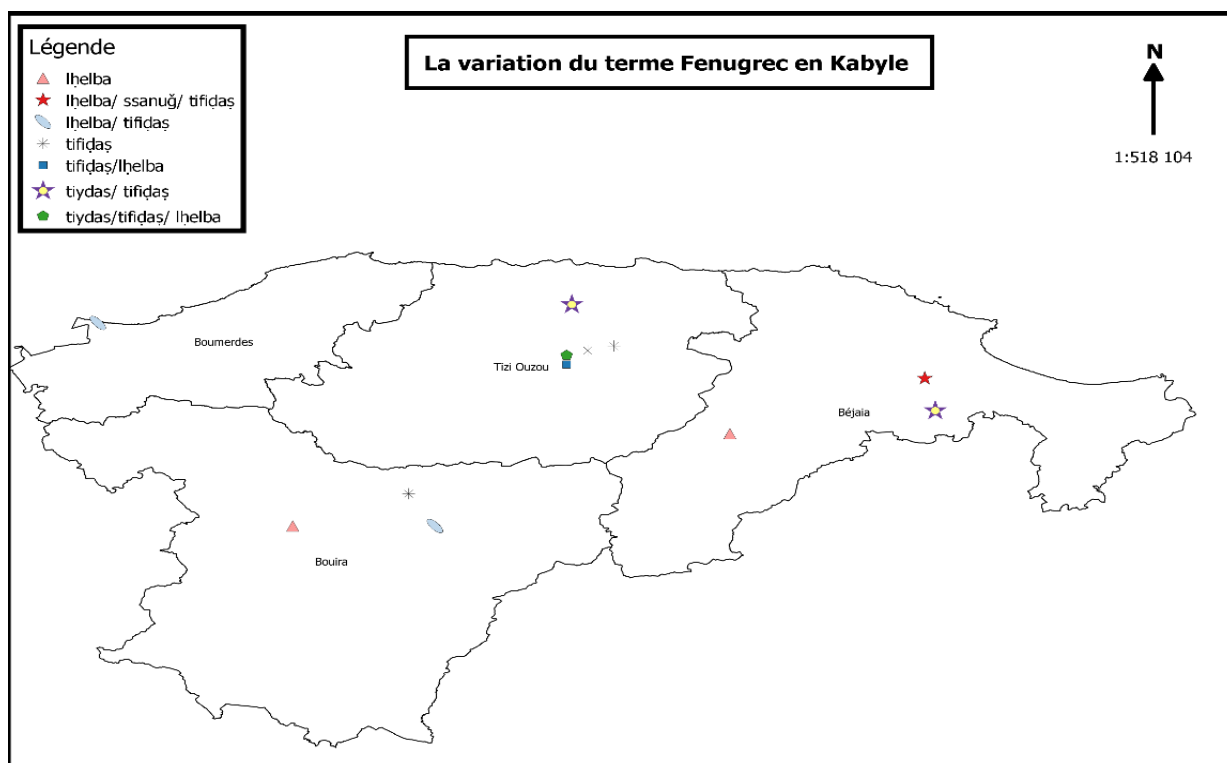
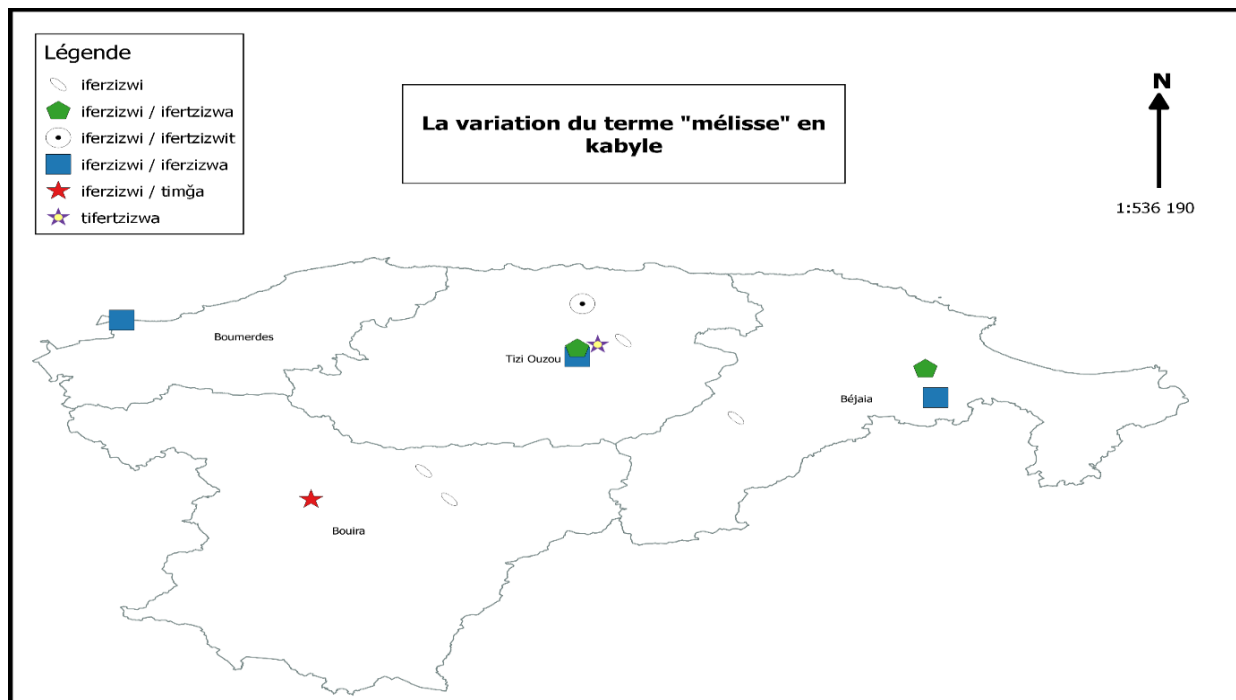


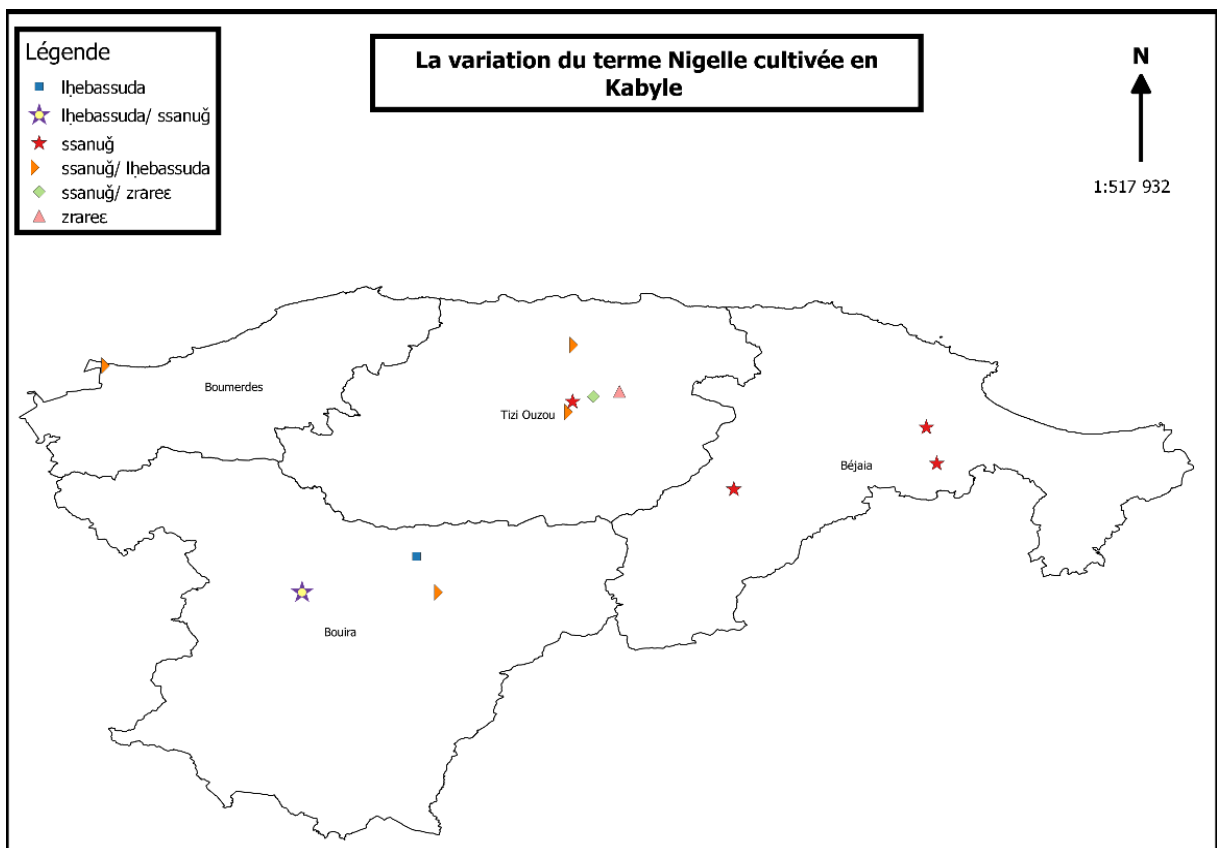
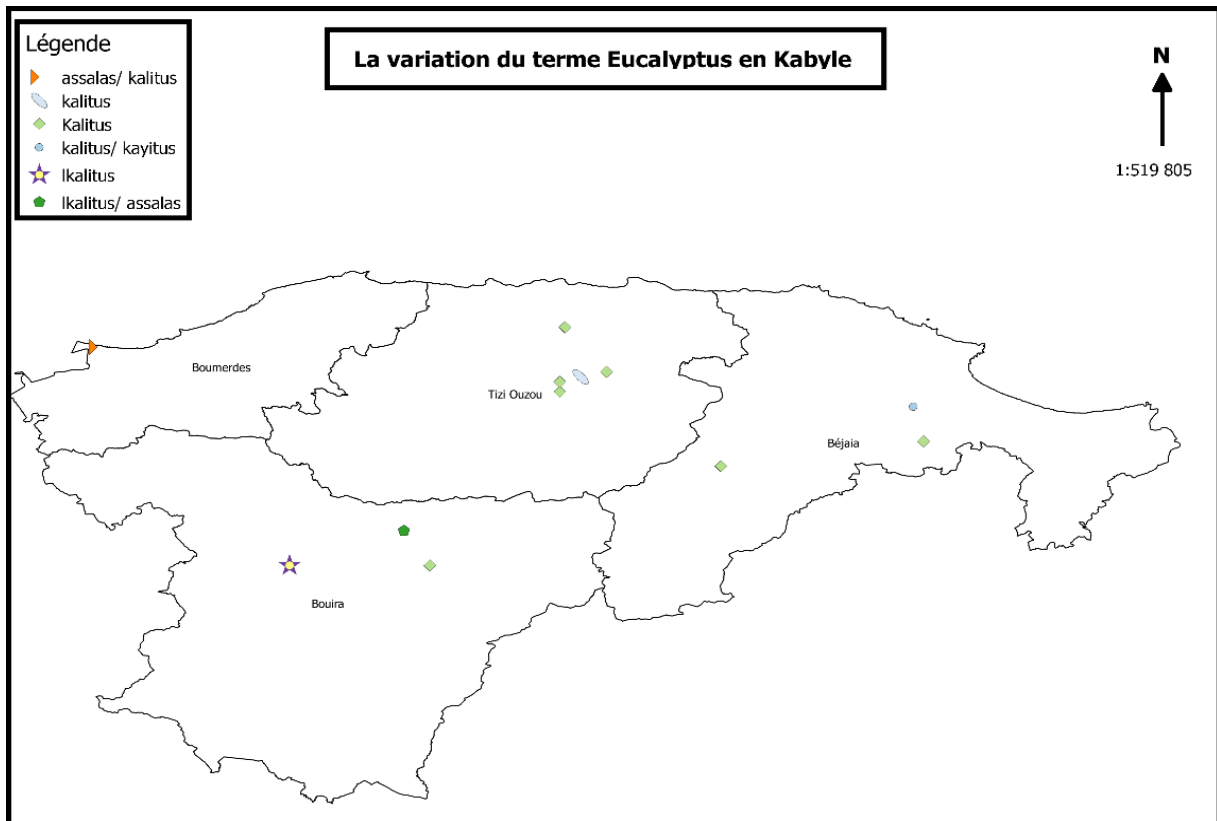


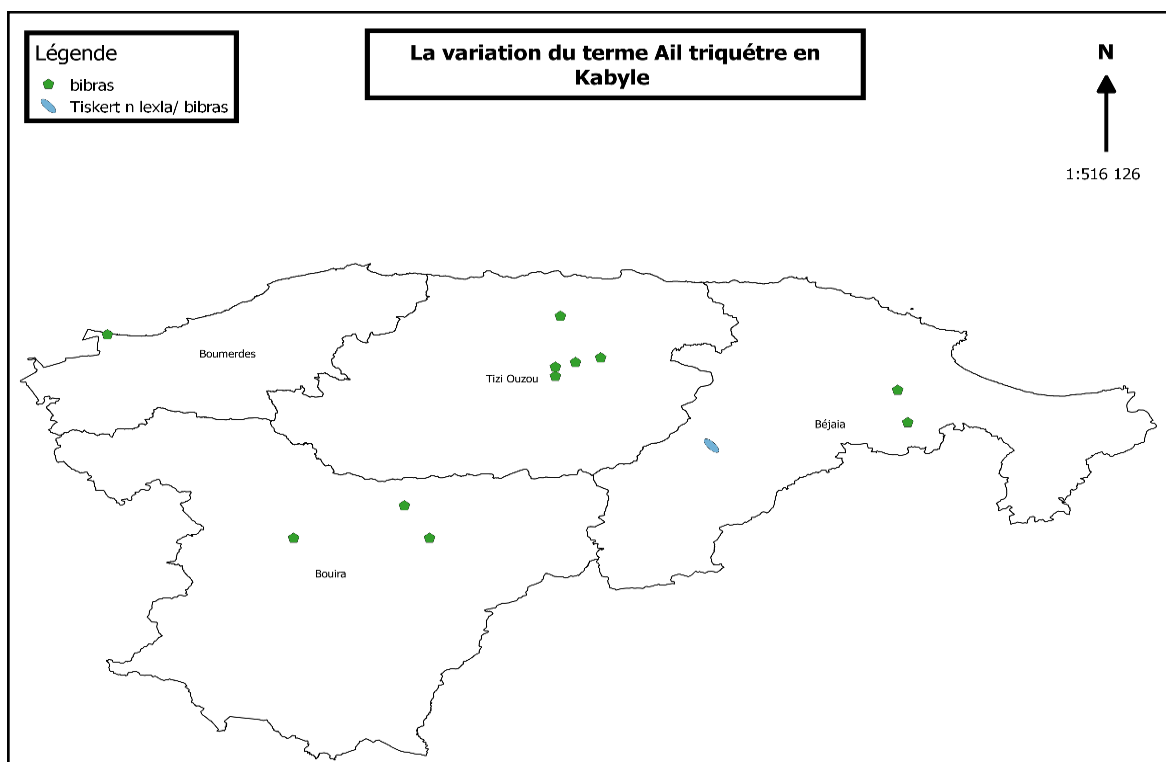
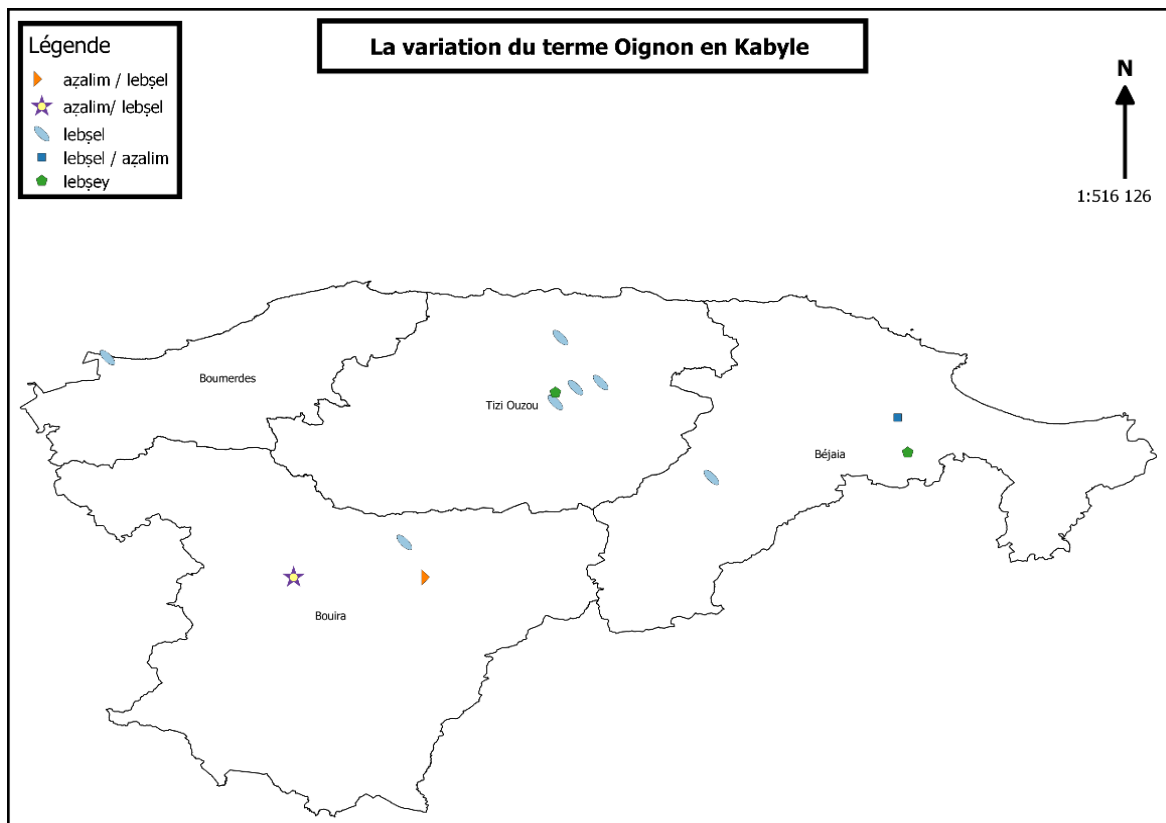


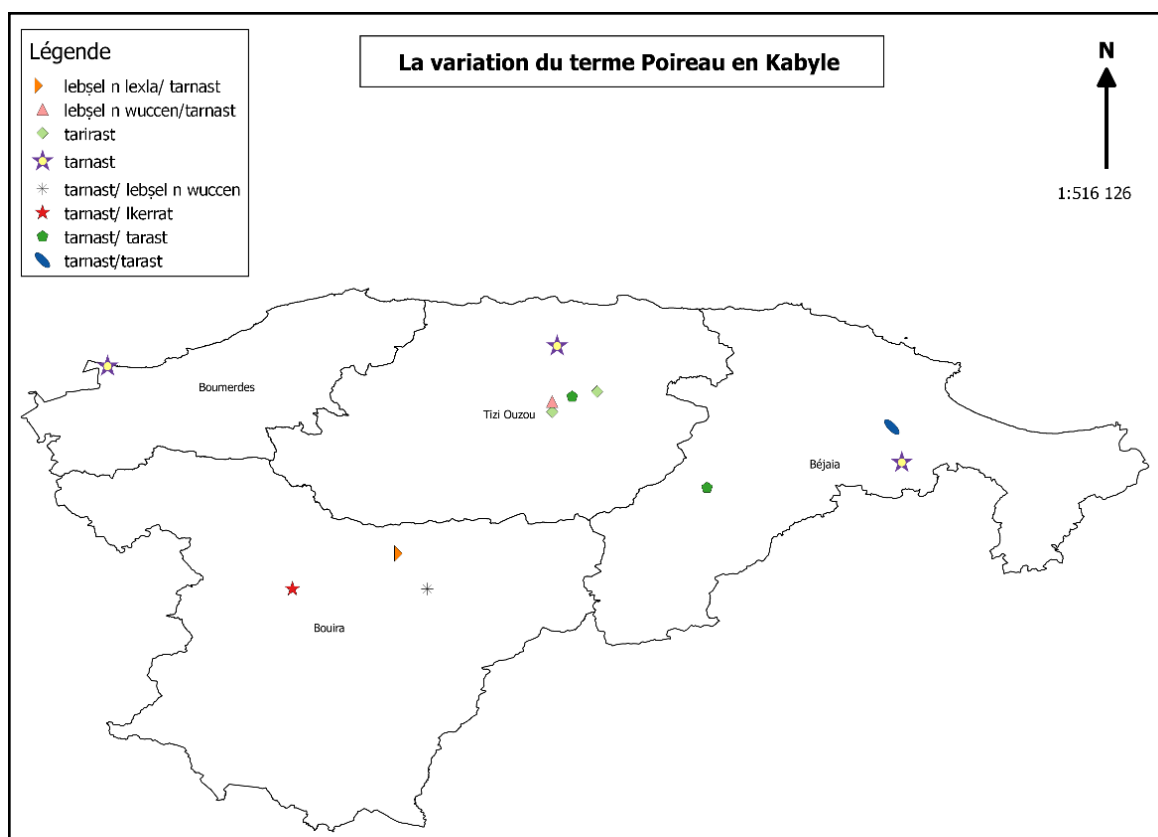
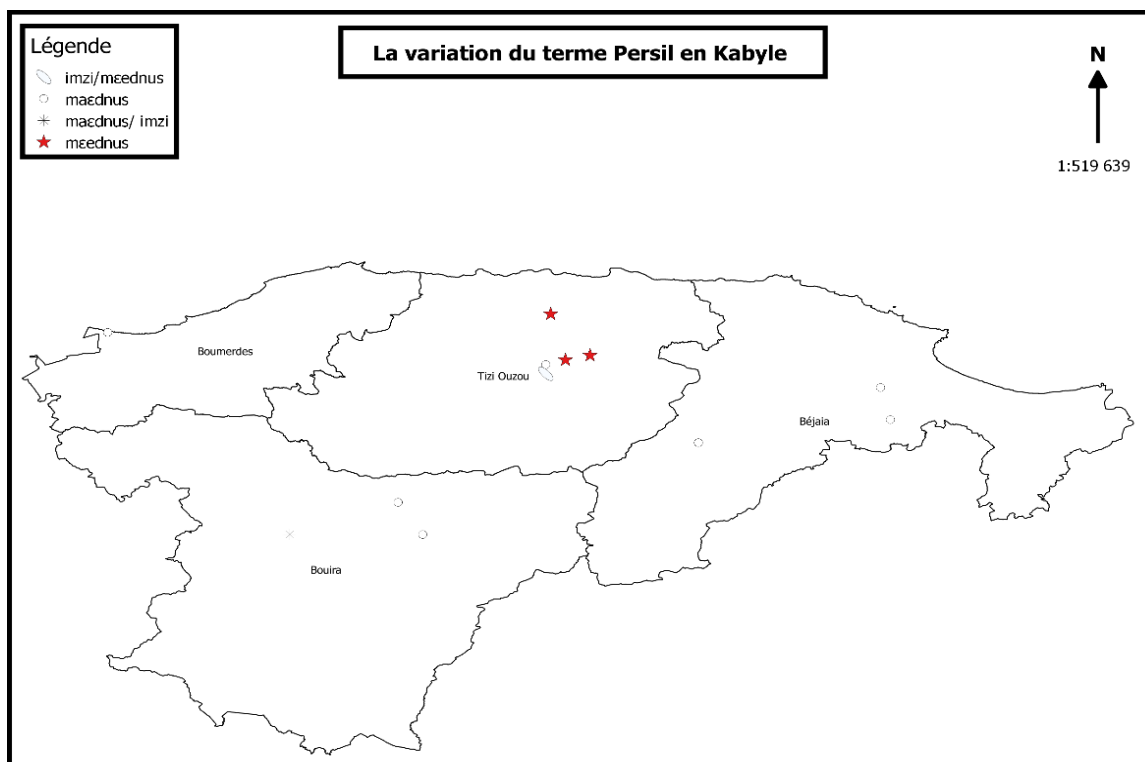


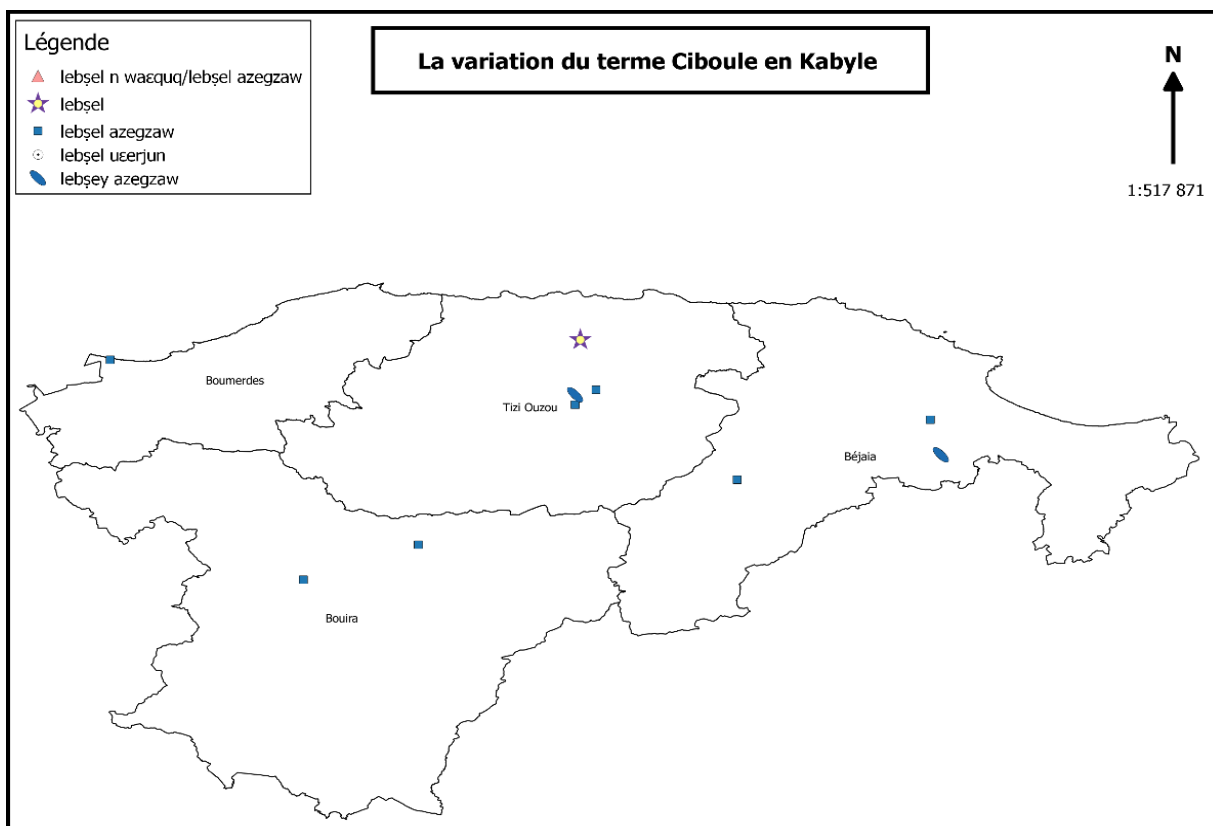
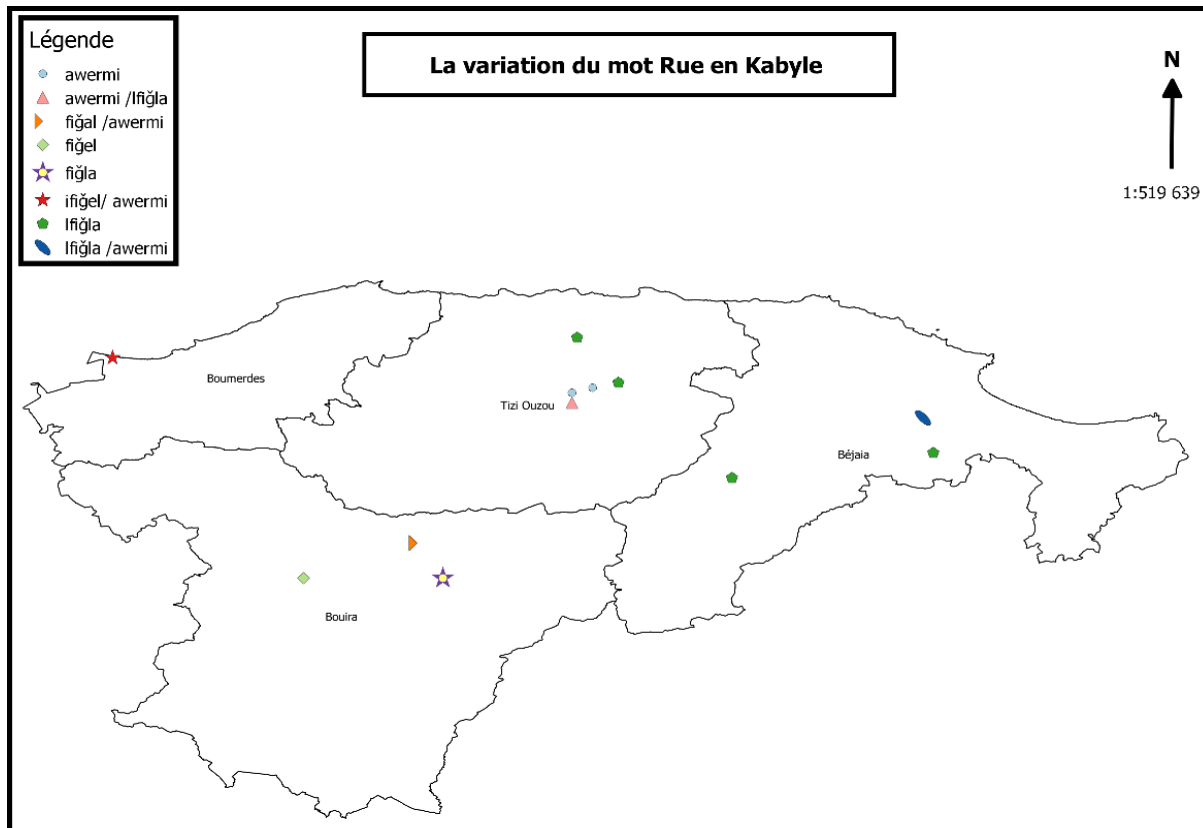


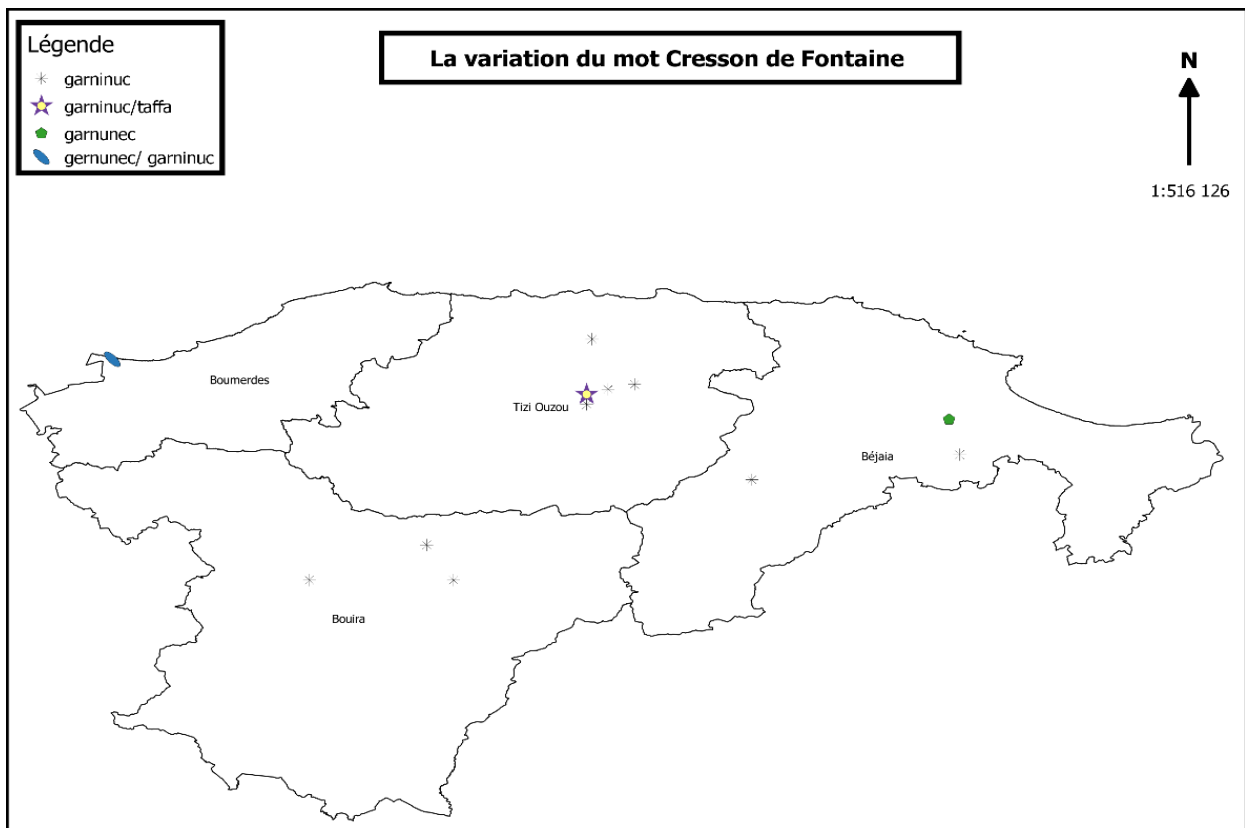
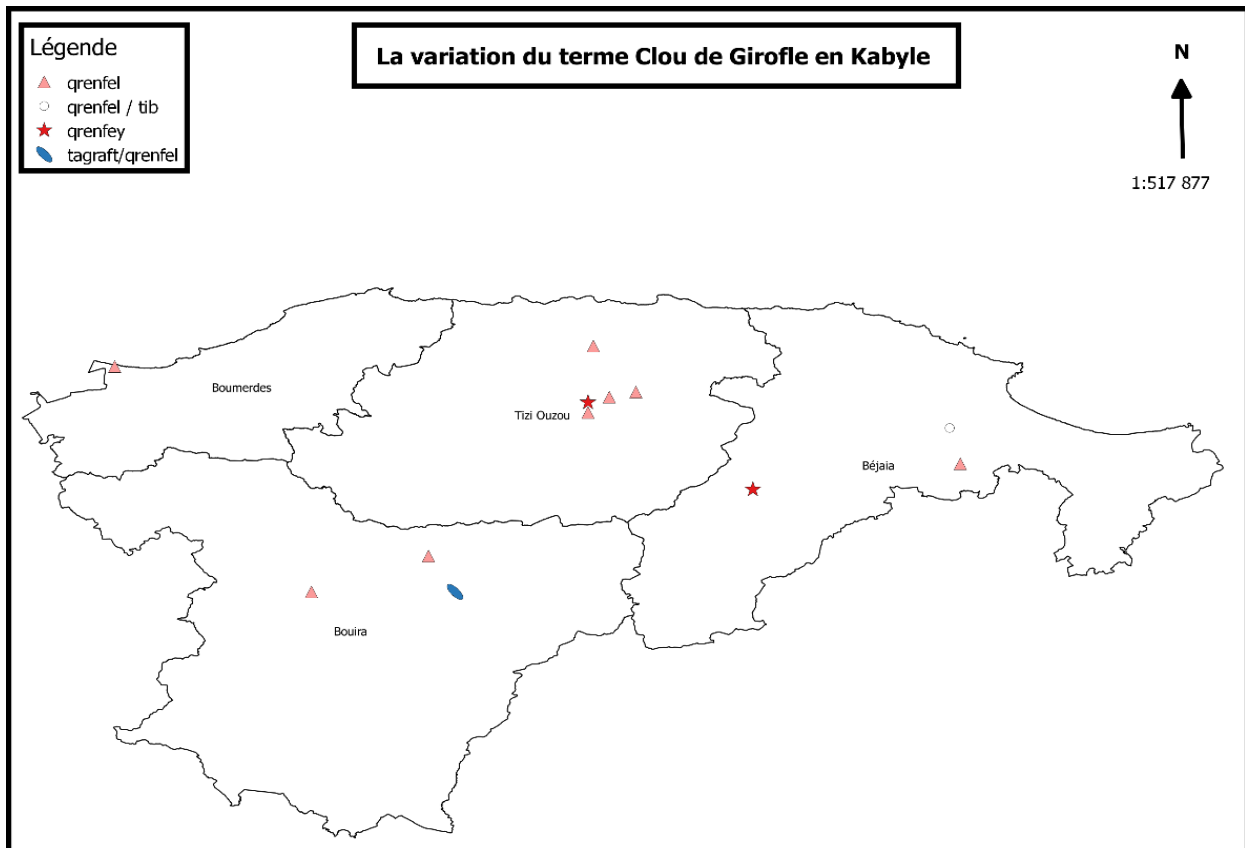


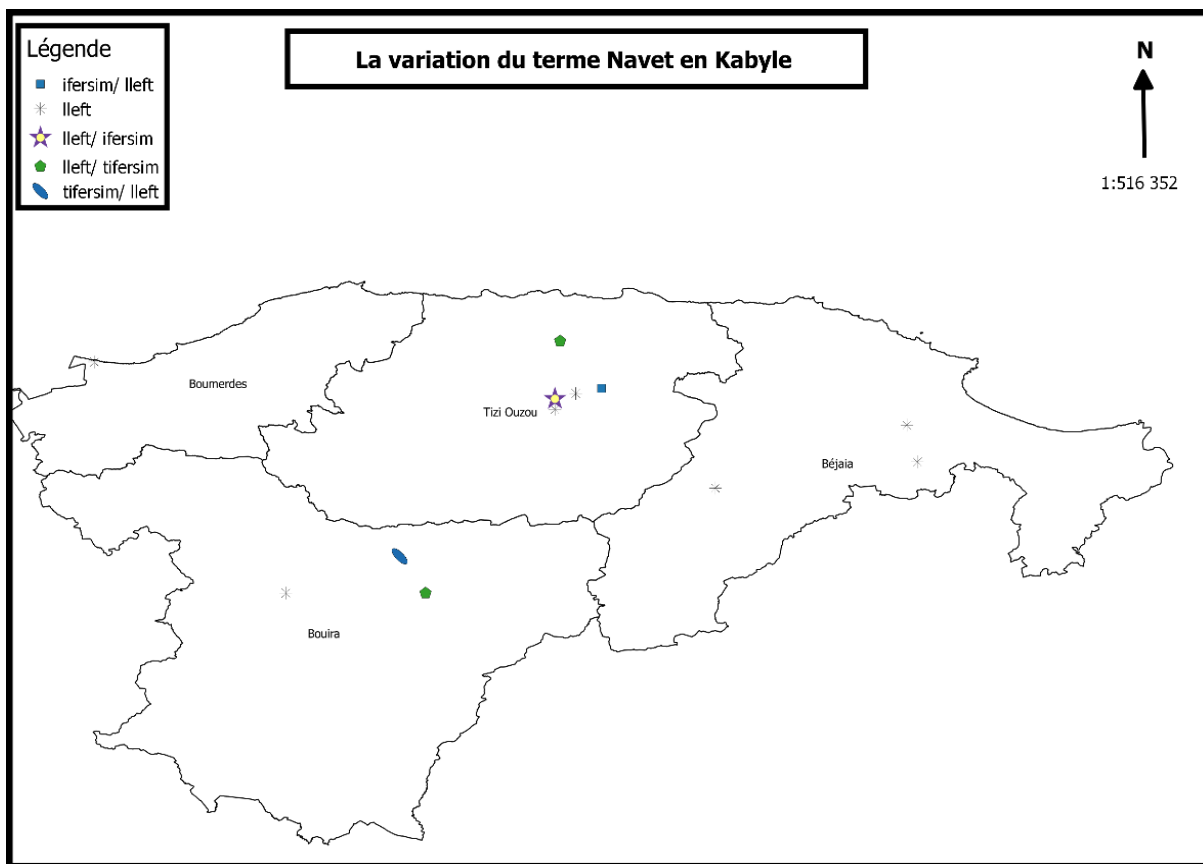
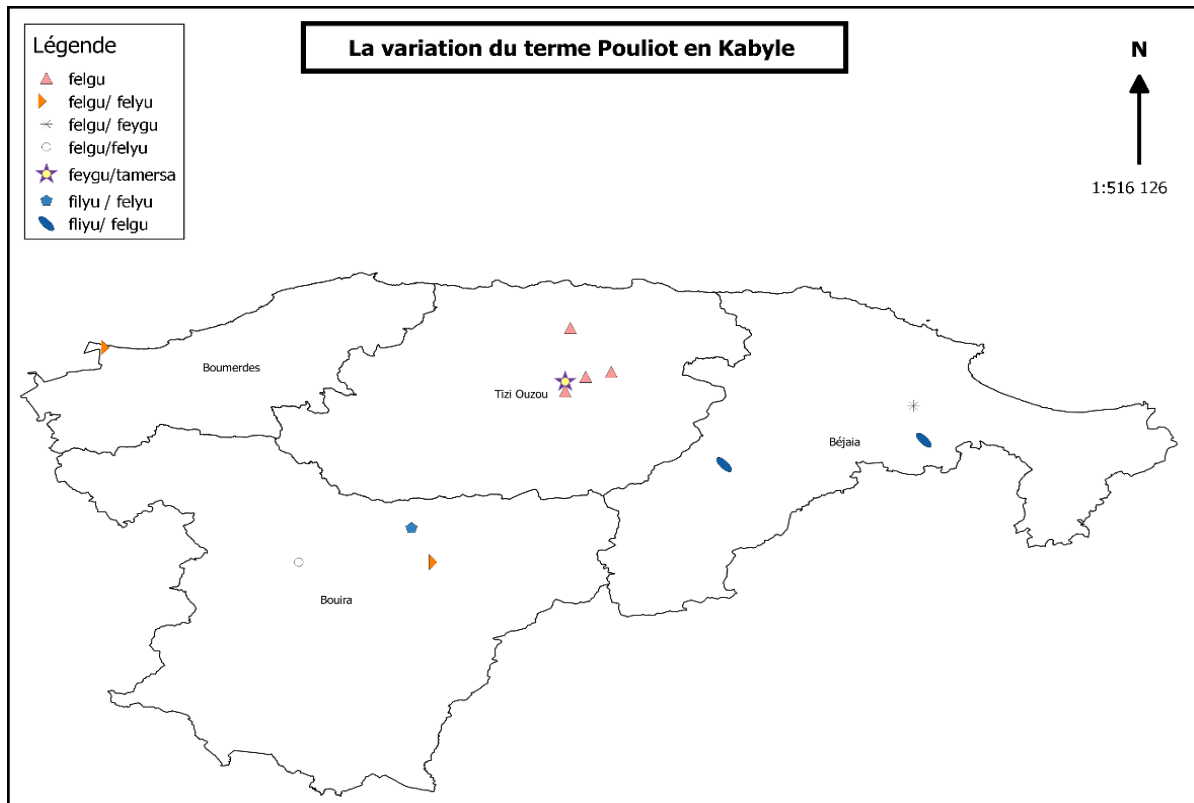


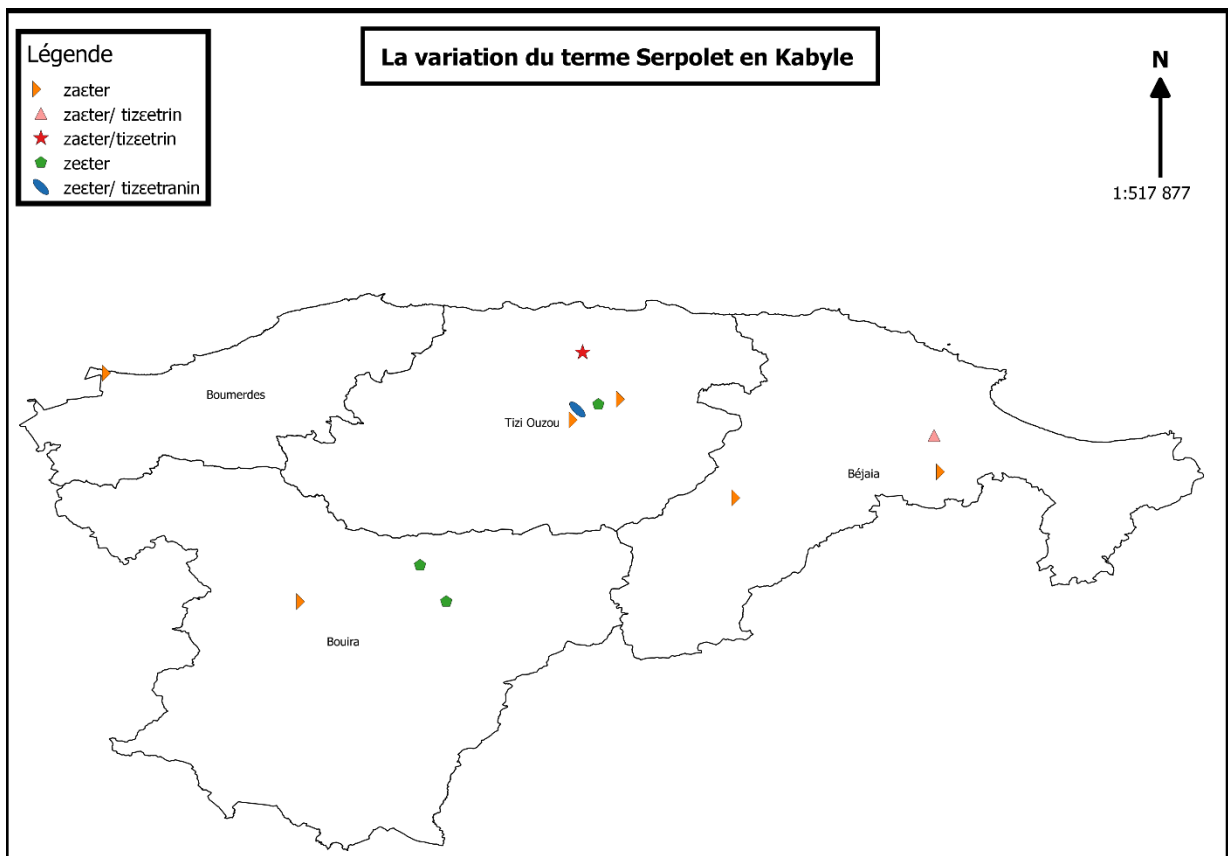
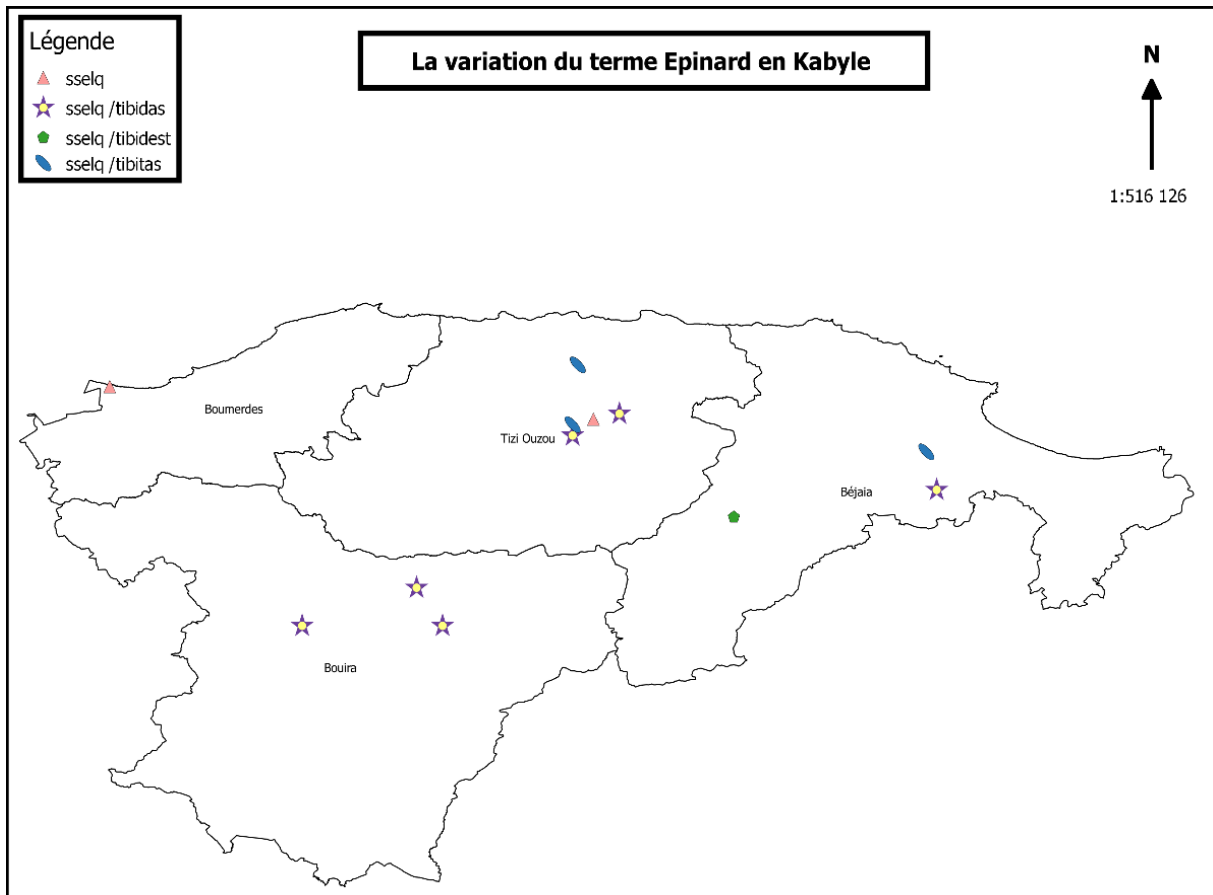


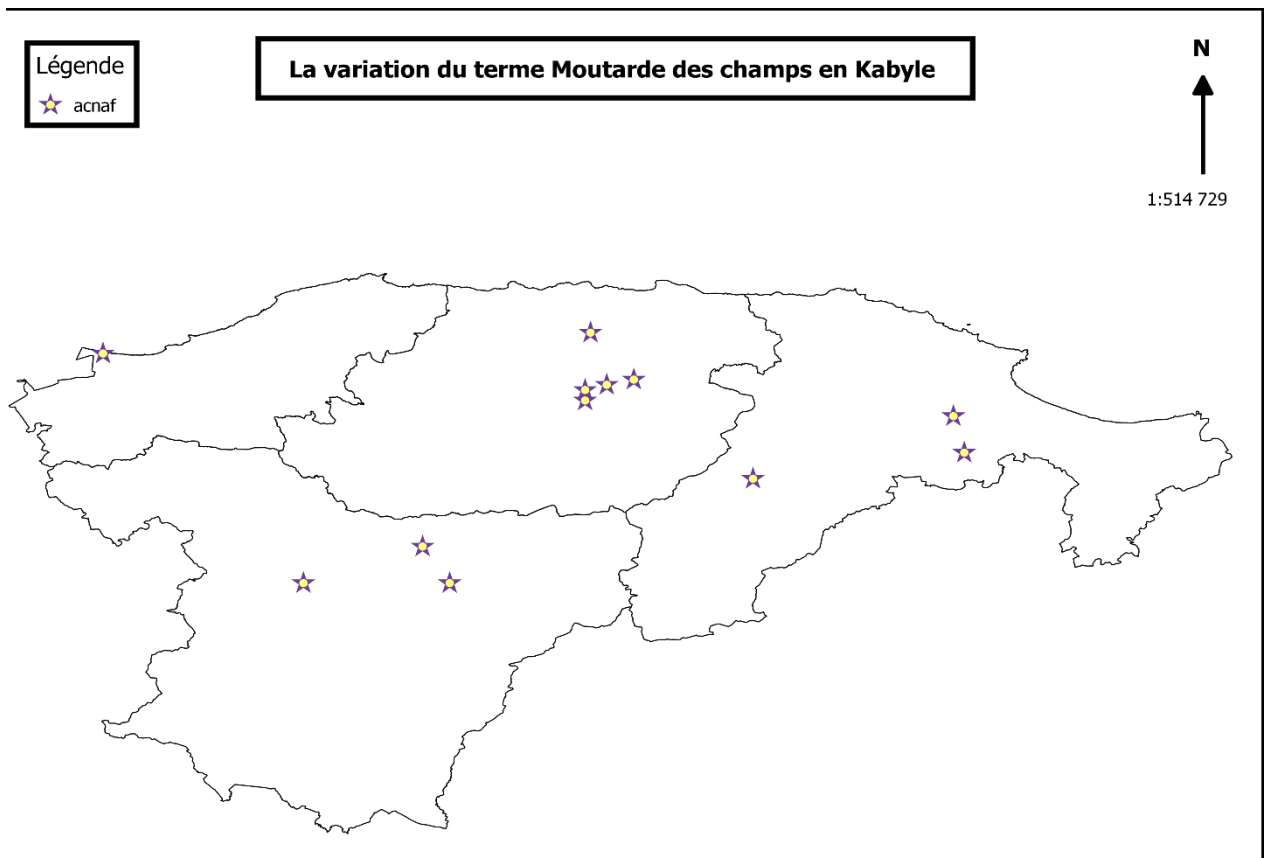
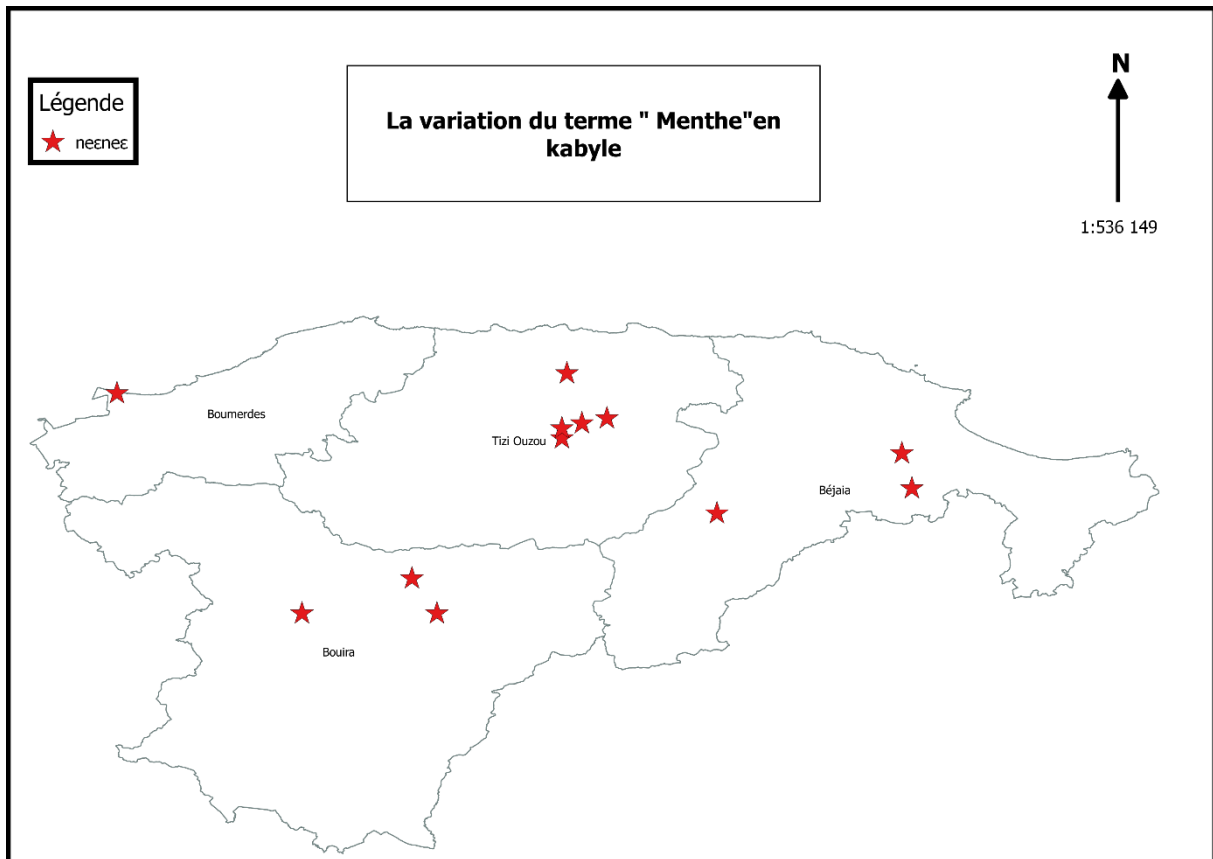


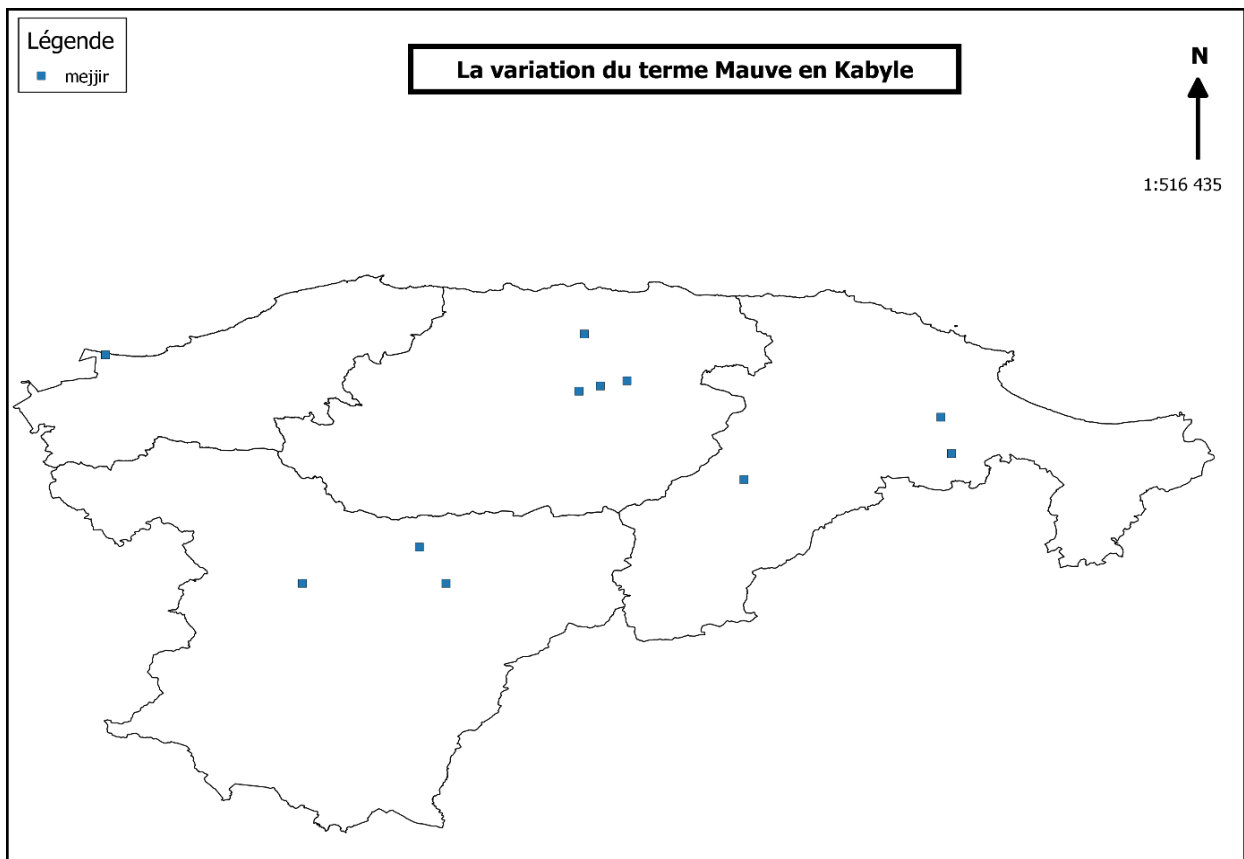
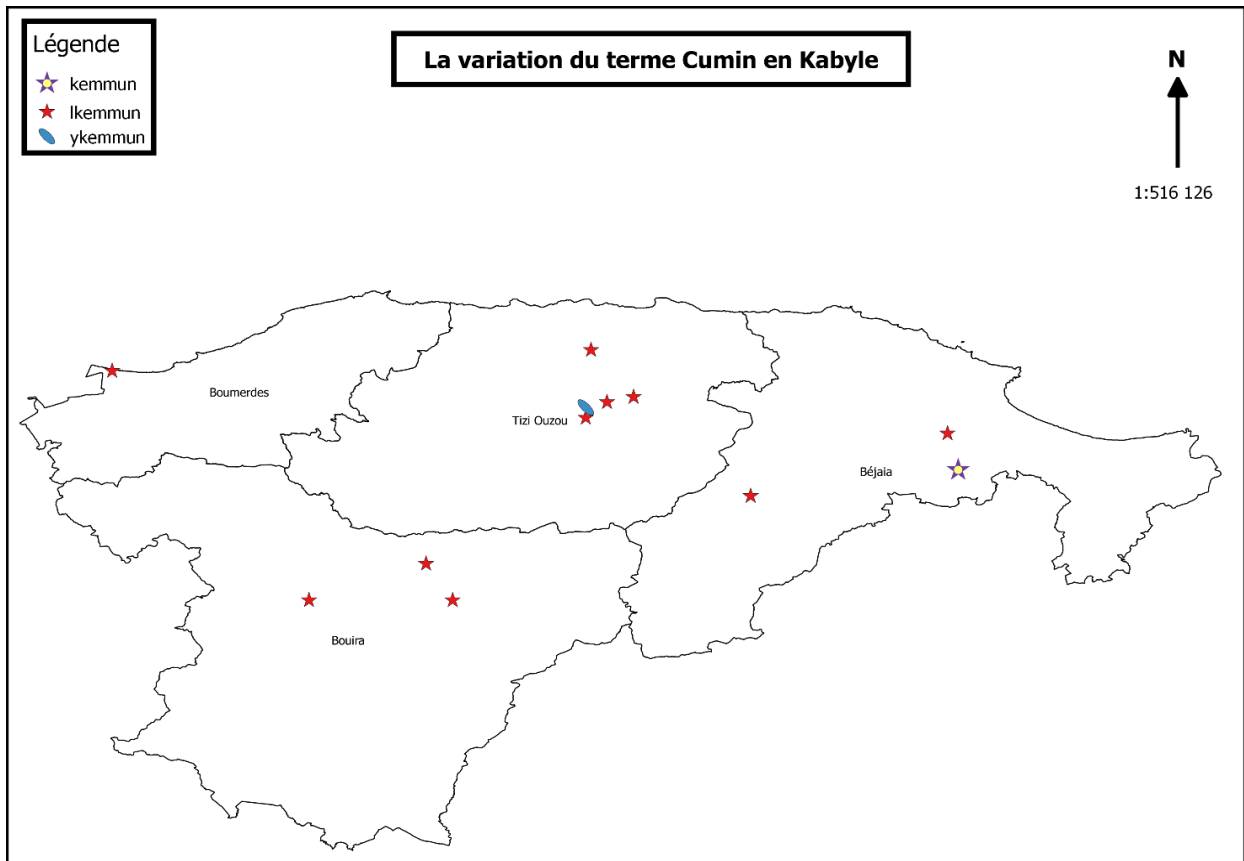


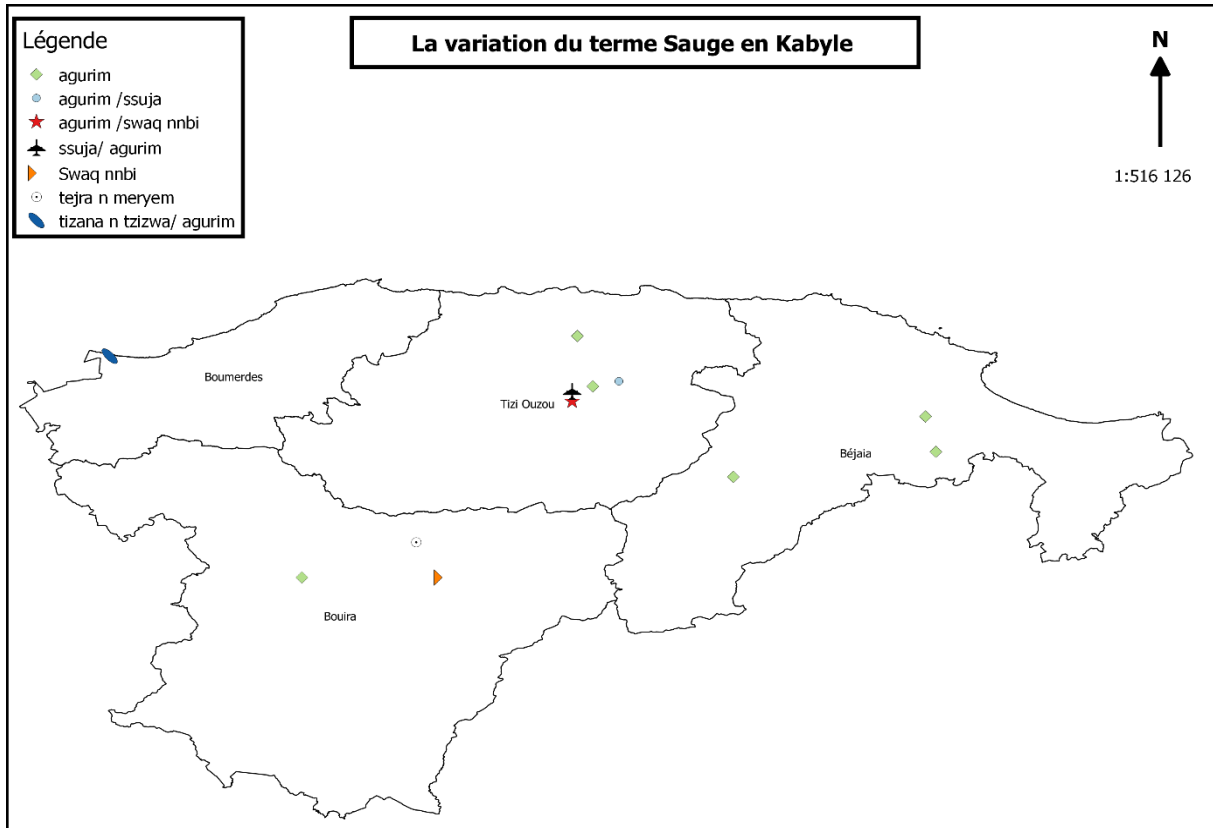












indexe des images et photos:

illustration image :



SAUGE (leqlil)



POIREAU (tarnast)



MAUVE (mejjir)



EPINARD (tibidas)



PERSIL (mædnus)



CIBOULE (lebşel azegzaw)



CORIANDRE (lkesbar)



MENTHE (naənaə)



FENUGREC (lhelba)



EUCALYPTUS (kalitus)



MOUTARDE DES CHAMPS (acnaf)



NIGELLE CULTIVEE (l'hebbassuda)



OIGNON (lebşel)



AIL TRIQUETRE (bibras)



SERPOLET (zaeter)



RUE (lfiğla)



LAVANDE (amezir)



CUMIN (lkemmun)



CLOU DE GIROFLE (qrenfel)



CRESSON DE FONTAINE (garninuc)



POULIOT (felgu)



ANETH (abesbas n lexla)



AIL (ticert)



GRAINES D'ANIS VERT (hebelehlawa)



ARMOISE (ccih)



BASILIC (leḥbaq)



BOURRACHE (ccix lebqul)



CANNELLE (lqerfa)



CELERI (krafez)



THYM (zeeter)



VERVEINE (tizana, lwiza)



Inule visqueuse (Amageraman)



JASMIN (lyasmin)



GINGEMBRE (skenjbir)



FENOUIL (abesbas)



ECHALOTE (lebşel ucaluđ)



LAURIER (arend)



MELISSE (iferzizwi)



COINGS (taktunya)



ROMARIN (leqlil)



NAVET (lleft)

Table de matière

Sommaire

Introduction générale..... 1

 Problématique..... 2

 Hypothèses..... 2

 Choix de sujet..... 2

 Objectif de sujet 2

 Présentation des informateurs..... 3

 Présentation des terrains d'enquête 6

 Carte : localisation des points d'enquêtes..... 8

 Cadre théorique et méthodologique 8

 Cadre théorique 8

 Présentation et méthode de recueil du corpus 9

Chapitre 1 : Concepts clés et travaux de géographie linguistique

Introduction 10

 1-Définition des concepts de base 10

 2-Aperçu historique sur la géographie linguistique berbère et kabyle 13

 2-1 Les travaux de géographie linguistique 13

 2-2 Les travaux de la dialectométrie 16

Chapitre 2 : Analyse lexicale et phonétique

Introduction 20

 1- Analyse lexicale 20

2- Analyse lexicale et phonétique.....	24
3- Analyse lexicale et morphologique.....	28
Conclusion	40
 Chapitre 3 : Analyse phonétique et morphologique	
Introduction	41
1- Analyse sur le plan phonétique	41
2- Analyse sur le plan morphologique.....	42
3- Analyse sur le plan phonétique et morphologique.....	46
Conclusion	55
Conclusion générale	56
Perspective	58
Résumé en tamazight	59
Bibliographie	
Corpus	
Annexe cartes	
Indexe images et photos	